

Guide Adulte
d'Étude Biblique
de l'École du Sabbat

Oct. | Nov. | Dec. 2026

LE DON DE PROPHÉTIE



Sommaire

1	Le Créateur parle	26 sept. — 2 octobre	6
2	L'appel d'un prophète	3 — 9 octobre	14
3	Les prophètes de l'Ancien Testament	10—16 octobre	22
4	Les prophètes du Nouveau Testament	17 — 23 octobre	30
5	Révélation et inspiration	24 — 30 octobre	38
6	Les écrits prophétiques	31 — 6 novembre	46
7	Écoutez donc!	7 —13 novembre	56
8	Comment interpréter les écrits prophétiques	14 — 20 novembre	64
9	Les prophètes à l'épreuve de la Parole	21 — 27 novembre	72
10	Autorité et pertinence prophétiques	28 nov. — 4 déc.	80
11	Manifestation prophétique dans les moments cruciaux	5 — 11 décembre	88
12	Révélations prophétiques du temps de la fin	12 — 18 décembre	96
13	Les bénédictions de la Parole prophétique	19 — 27 décembre	104

Bureau de rédaction:

Visitez-nous à l'adresse suivante: 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, MD 20904.

Site web: <https://www.adultbiblestudyguide.org>.

Équipe éditoriale:

Contributeur principal
Ellen G. White Estate

Traducteur assermenté
Cyril H. Kparou

Coordinateur – Pacific Press®
Daniel Royo

Rédacteur en chef
Clifford R. Goldstein

Directrice de Publication
Lea Alexander Greve

Rédactrice associée
Soraya Scheidweiler

Directeur de l'EDS
Daniel Ebenezer

Assistante éditoriale
Sharon Thomas-Crews

Directeur Artistique
Lars Justinen

© 2026 Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour®. Tous droits réservés. Aucune partie du *Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat*, ne peut être éditée, changée, adaptée, traduite, reproduite ou publiée par une personne physique ou morale sans autorisation écrite de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour®. Les bureaux des divisions de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour® sont autorisés à prendre des dispositions pour la traduction du *Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat*, en vertu des lignes directrices spécifiques. Le droit d'auteur de ces traductions et de leur publication doit dépendre de la Conférence Générale. "Adventiste du Septième Jour," "Adventiste," et la flamme du logo sont des marques commerciales de la Conférence Générale des Églises Adventistes du Septième Jour et ne peuvent être utilisés sans autorisation préalable de la Conférence Générale.

Le don de prophétie



Les neuroscientifiques commencent à peine à percer le secret de l'incroyable faculté des nourrissons à acquérir le langage. Dès l'âge de six mois, un bébé est capable de distinguer les sons fondamentaux du français, ou de n'importe quelle autre des sept mille langues parlées dans le monde. S'il y est exposé, il peut tout aussi bien en apprendre une seconde. Durant cette phase, une véritable « porte mentale » s'ouvre, lui permettant de filtrer, parmi les huit cents sons perçus à la naissance, les quelque quarante phonèmes qui composeront sa langue maternelle. Une condition demeure toutefois essentielle: l'interaction humaine. On pourrait ainsi parler de « leçons de voix » pour nouveau-nés.

Pourquoi Dieu nous a-t-Il créés avec cette merveilleuse capacité de reconnaissance de la parole et d'acquisition du langage s'Il n'avait jamais eu l'intention de nous parler? La question est évidemment rhétorique, car la Bible déclare: « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde » (*He 1:1, 2*).

Lorsque le péché a brisé la communion d'Adam et Ève avec Dieu, Il ne s'est pas détourné d'eux en les laissant à leur autodestruction. Il est venu à leur rencontre, les cherchant tous deux, et demandant à Adam: « Où es-tu? » (*Gn 3:9*). Il a ensuite prophétisé la naissance de Celui qui sauverait le monde du péché (*Gn 3:15*). Dès son origine, là même en Éden après la chute, la prophétie a exalté Jésus et a dirigé les pécheurs vers Lui, leur unique espérance.

Ce trimestre, nous étudierons le don de prophétie, cette ingénieuse initiative de Dieu pour communiquer Sa volonté et Sa voie à des êtres humains déchus, qui ne peuvent plus communiquer avec Lui face à face. Ce don particulier du Saint-Esprit est mentionné de manière marquante dans 1 Corinthiens 12, 1 Corinthiens 14, Éphésiens 4 et Romains 12. Le Saint-Esprit est le grand Dispensateur de ce don et de tous les autres dons spirituels, « les distribuant à

chacun en particulier comme il veut » (1 Co 12:11). Au cours de l'histoire, des porte-parole spirituellement dotés ont transmis des messages divins pour restaurer et renouveler notre relation avec Dieu, comme Dieu l'a fait en Éden après la chute.

Nous apprendrons comment Dieu appelle les prophètes et comment nous pouvons éprouver l'authenticité de leur ministère. Nous verrons les similitudes et les différences entre les prophètes de l'Ancien et du Nouveau Testament, et nous acquerrons une compréhension fonctionnelle de la manière dont la révélation et l'inspiration agissent dans leur vie. Certains prophètes ont parlé, d'autres ont écrit; certains ont fait les deux. Nous examinerons ces modes et d'autres formes de communication divine, leurs implica-

tions, ainsi que les bénédictions liées à l'obéissance aux messages transmis par ces prophètes.

Dieu utilise le don de prophétie pour cinq objectifs essentiels:

1. Se révéler Lui-même, ainsi que Sa vérité et Sa volonté pour l'humanité déchue.
2. Donner discernement et conseil concernant des événements et des situations importants.
3. Équiper le corps de Christ — l'Église — pour la mission.
4. Apporter un encouragement spirituel à Ses fidèles.
5. Réveiller les pécheurs et les appeler à la repentance.

De plus, « l'esprit de prophétie » est l'un des deux signes distinctifs de l'Église du reste de Dieu au temps de la fin (Ap 12:17; Ap 19:10).

Dieu est tellement engagé à guider les perdus jusqu'au salut que le don de prophétie est également accordé dans les derniers jours (Jl 2:28–31). Les Adventistes du Septième Jour croient — pour de très solides raisons — qu'Ellen G. White, cofondatrice de l'Église, a exercé une manifestation moderne du don prophétique.

C'est pourquoi, parallèlement à notre étude du don de prophétie dans l'Écriture, chaque vendredi nous explorerons la dynamique de l'appel d'Ellen G. White à un ministère prophétique. Nous, en tant qu'Église, avons reçu ce don précieux. Comment en faire le meilleur usage?

Oui, dès la petite enfance, nous sommes conçus pour recevoir la parole. Combien il est donc important d'écouter ce que les prophètes de Dieu nous disent!

Ce guide d'étude biblique pour adultes a été produit par l'équipe ministérielle du bureau du Ellen G. White Estate, à Silver Spring, dans le Maryland. En partageant le ministère prophétique et les écrits d'Ellen White dans le monde entier, l'Ellen G. White Estate, Inc., soutient la mission de l'Église Adventiste du Septième Jour en exaltant Jésus-Christ et Sa Parole.

Ce trimestre, nous étudierons le don de prophétie, cette ingénieuse initiative de Dieu pour communiquer Sa volonté et Sa voie à des êtres humains déchus, qui ne peuvent plus communier avec Lui face à face.

Réveil & RÉFORME

Lisez les écrits **inspirés**.

Apprenez à **prier** avec puissance.

Outillez-vous pour l'évangélisation

Trouvez des ressources **pratiques**
pour **votre** vie spirituelle.

REVIVALANDREFORMATION.ORG

Découvrez un monde d'histoires Missionnaires



Adventist
Mission



AMsda.org/YouTube



Le Créateur parle



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Gn 1:27, 28; Gn 3:1–8; Lc 15:11–32; Gn 3:14–24; Ex 19:16–22; Jn 10:27–30.

Verset à mémoriser: « Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde » (He 1:1, 2).

La technologie numérique permet à beaucoup d'entre nous de voir des amis et des proches qui se trouvent loin. C'est appréciable. Mais combien il est préférable de se rencontrer en personne! Il se passe quelque chose de particulier lorsque nous nous retrouvons, échangeons des embrassades et parlons face à face.

Cette semaine, nous nous rappellerons que les êtres humains ont été créés pour une relation directe, face à face, avec leur Créateur. Le péché, cependant, a détruit cette intimité depuis longtemps. Pour rétablir la communication avec Ses créatures bienaimées, Dieu a prévu des moyens de nous parler. La forme la plus reconnue de Son interaction avec l'humanité consiste en des porte-parole soigneusement choisis, appelés prophètes, qui nous révèlent Ses messages. Ces prophètes ont souvent laissé des écrits dans la Bible, mais pas toujours.

Le plan ultime de Dieu est de restaurer en nous Son image, cette image que le péché a brisée. C'est là l'essence du plan du salut: une restauration qui sera complète lorsque Dieu créera « de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera » (2 Pi 3:13).

Jusque-là, Dieu nous parle encore, et Il utilise toujours Ses prophètes pour le faire.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 3 octobre.

La communication en Éden

Genèse 1 et 2 racontent l'histoire de la création. Dieu a créé un monde magnifique, et Il y a placé Adam et Ève, l'acte culminant de la création. Les êtres humains différaient de toutes les autres créatures de la terre parce qu'ils ont été créés « à l'image de Dieu » (*Gn 1:27*), affirmation qui ne concerne qu'eux, et non, par exemple, les oiseaux ou les autres animaux. En tant que tels, ils devaient mener une vie abondante et intégrale, faire l'expérience de l'amour sous toutes ses formes et marcher en communion avec Dieu Lui-même.

Nous lisons aussi dans Genèse 2:18–23 que Dieu a créé Ève pour Adam, car, dit Dieu, « il n'est pas bon que l'homme soit seul » (*Gn 2:18*). Dès le commencement, les êtres humains ont donc été créés comme des êtres sociaux. Les sociologues enseignent aujourd'hui que l'interaction humaine procure de nombreux bienfaits pour le bien-être physique et mental, tandis que la solitude peut être destructrice.

Il n'est donc pas étonnant qu'après la création d'Ève, Adam se soit écrié: « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! On l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme » (*Gn 2:23*). La structure familiale établie par un homme et une femme unis par le mariage constitue la première institution sociale que Dieu ait donnée aux humains, afin qu'ils puissent vivre une relation et une communion intégrales. Il n'est pas surprenant que l'un des objectifs constants de Satan ait toujours été de détruire les fondements de la famille originelle.

Lisez Gn 1:27, 28; Gn 2:15–17; et Gn 3:9. Quel type de communication existait entre Dieu et les êtres humains dans le jardin d'Éden?

Adam et Ève jouissaient d'une communion directe, face à face, avec Dieu. En tant qu'êtres intelligents, ils pouvaient rencontrer Dieu et écouter Ses instructions. Comme intendants du merveilleux jardin de Dieu, ils grandissaient en connaissance et en compétence en prenant soin de la flore et de la faune vivantes. Chaque jour, ils avaient aussi un temps particulier avec Dieu, « à la fraîcheur du jour » (*Gn 3:8*). Le jour du sabbat en particulier, élément essentiel de l'acte créateur de Dieu, devait être un temps spécialement consacré à la communion entre Dieu et Ses enfants (*Gn 2:2, 3; Ex 20:8–11*). Ce jour-là, nos premiers parents faisaient l'expérience, d'une manière toute particulière, de l'amour et du soin de Dieu à leur égard.

Il nous est difficile aujourd'hui, des milliers d'années après l'Éden, d'imaginer ce que devait être la vie avant le péché. Pourtant, même maintenant, comment le monde naturel renvoie-t-il à la création originelle de Dieu?

Se cacher de Dieu

Lisez Josué 1. Que pouvons-nous apprendre sur la structure du livre à partir de ce chapitre d'ouverture?

Puisque Dieu est amour (*1 Jean 4:8*), il n'a pas conçu l'humanité comme une armée de « robots ». L'amour véritable exigeant une part de choix, Adam et Ève ont été créés dotés d'un libre arbitre; sans cette liberté, leur affection pour le Créateur n'aurait eu aucune valeur réelle.

Cette liberté d'obéir ou de désobéir était matérialisée par l'interdiction de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (*Genèse 2:15-17*). Un tel avertissement n'aurait eu aucun sens si nos premiers parents n'avaient pas eu la possibilité concrète de transgresser cet ordre.

À ce sujet, Ellen G. White précise: « Nos premiers parents, bien que créés innocents et saints, n'étaient pas placés au-dessus de la possibilité de mal agir. Dieu les avait faits des agents moraux libres, capables d'apprécier la sagesse et la bonté de son caractère ainsi que la justice de ses exigences, et jouissant d'une entière liberté d'obéir ou de refuser l'obéissance. Ils devaient jouir de la communion avec Dieu et avec les saints anges. [...] Sans la liberté de choix, leur obéissance n'aurait pas été volontaire, mais forcée. » — *Patriarches et Prophètes*, p. 28.2

Pourquoi Adam et Ève ont-ils alors tenté de fuir leur Créateur après leur chute? (*Voir Gn 3:1-8, Jr 23:24 et He 4:13*).

Le récit de la chute dans *Genèse 3* est tragique. Sous l'influence du serpent, Ève, puis Adam, ont succombé à la tentation. Satan a habilement utilisé le langage, l'émotion et l'attrait sensoriel pour les convaincre. Le fruit semblait « bon à manger », « agréable à la vue » et surtout « précieux pour ouvrir l'intelligence » (*Genèse 3:6*). La promesse de devenir « comme Dieu » (*Genèse 3:5*) a fini par lever leurs dernières hésitations.

Cependant, le discours du tentateur n'était qu'un tissu de mensonges occultant les conséquences réelles de l'acte. Sitôt la désobéissance commise, leurs yeux s'ouvrirent sur leur propre nudité. Le vêtement de lumière et de gloire (*Psaume 104:1-2*), reflet de l'image divine, s'était évanoui. Désormais vulnérables, Adam et Ève tentèrent l'impossible: se cacher de Dieu. Cette fuite illustre parfaitement le mécanisme du péché qui, en engendrant la culpabilité, nous pousse instinctivement à fuir la présence de celui qui nous aime.

Quelle a été votre propre expérience de la honte et de ce désir de fuite après avoir péché?

Dieu cherche l'humanité

Nous pouvons voir, à partir de Genèse 3:9, 10, que Dieu a pris l'initiative de chercher Ses enfants déchus. La question: « Où es-tu? » était rhétorique, car Dieu savait ce qu'Adam et Ève avaient fait et où ils se trouvaient. Le péché, néanmoins, avait interrompu la communication habituelle qui existait entre Lui et le premier couple humain. La préoccupation immédiate de Dieu était de rétablir la communication avec Ses enfants, de les rencontrer et de leur donner de l'espérance dans leur désespoir. En effet, le verbe hébreu *qara'*, « appeler », dans Genèse 3:9, est souvent employé pour décrire l'appel de Dieu visant à établir la communion avec Son peuple.

Lisez Lc 15:11-32. En quoi cette parabole reflète-t-elle ce qui s'est produit dans Gn 3:9, 10?

La quête de Dieu pour retrouver Adam et Ève témoigne de Son amour inconditionnel. Fidèle à Sa promesse de ne jamais nous abandonner (*voir Lc 15*), Il met tout en œuvre pour restaurer la communion brisée, même lorsque nous tentons de Lui échapper. Cette persévérance se retrouve lors de la Passion: quand Pierre renia son Maître trois fois, Christ « se retourna et regarda Pierre » (*Lc 22:61*). Par ce seul regard silencieux, Jésus « parlait » au cœur de Son ami égaré pour le ramener à Lui.

Toutefois, Genèse 3:11-13 illustre à quel point le péché a instantanément corrompu les relations humaines. Au lieu d'une confession sincère, nos premiers parents ont choisi l'esquive et le blâme. Adam pointa du doigt Ève — et indirectement Dieu — en déclarant: « La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé » (*Gn 3:12*). De son côté, Ève rejeta la responsabilité sur le serpent: « Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé » (*Gn 3:13*). Six mille ans plus tard, ce refus d'assumer sa propre culpabilité reste tristement actuel.

Cette réalité du péché affecte chaque être humain. L'apôtre Paul décrit avec justesse ce conflit intérieur dans Romain 7:15-24, exprimant la douleur de vouloir le bien tout en commettant le mal: « Car je ne sais pas ce que je fais: je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais » (*Rm 7:15*).

Qui ne se reconnaîtrait pas dans ce portrait? Nous sommes tous des êtres brisés, agissant souvent à l'encontre de nos convictions profondes.

Face à ce constat, notre unique espoir réside dans la délivrance offerte « par Jésus-Christ notre Seigneur » (*Rm 7:25*). C'est pour cette raison que Dieu ne cesse de nous chercher: Il désire nous conduire à celui qui, seul, peut nous restaurer à Son image et nous arracher des ravages du péché.

Expulsés du jardin

L'une des conséquences les plus dévastatrices du péché d'Adam et d'Ève fut la séparation d'avec Dieu. Ils furent expulsés du jardin et ne purent plus parler avec Dieu face à face. Le prophète Ésaïe a exprimé de manière mémorable cette condition humaine difficile: « Ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter » (*Es 59:2*).

En vérité, Adam et Ève demeuraient des enfants de Dieu. Cependant, les conséquences du péché ne pouvaient être évitées, et ils durent quitter l'Éden. Rien ne devait plus être comme avant leur désobéissance.

Le péché a transformé l'humanité de bien des manières (*voir Gn 3:14-24*). Mais comment, plus précisément, le péché a-t-il modifié notre communication avec Dieu? (*Voir aussi Ex 19:16-22*.)

Le péché a entièrement transformé la vie humaine d'une manière que nous ne pouvons imaginer, car tout ce que nous connaissons, c'est un monde de péché. À cause du péché, la terre fut « maudite » et devait produire « des épines et des ronces ». Les êtres humains feraient désormais l'expérience de la douleur et devraient « suer » pour se procurer leur nourriture, pour finalement mourir et retourner à la poussière. Parmi tous les rappels du péché, la mort demeure le plus puissant. De plus, à cause du péché, nous avons perdu la communication face à face avec Dieu.

Cependant, Adam et Ève reçurent la promesse d'une solution destinée à contrecarrer les ravages du péché. Bien que nos premiers parents ne devaient plus voir ni parler directement avec Dieu, ils quittèrent l'Éden avec une espérance pour le présent et pour l'avenir. Dieu prit l'initiative et leur expliqua Son plan de salut.

Genèse 3:15, ce que l'on a appelé « la première promesse de l'Évangile », était rempli d'espérance pour eux (et pour nous), malgré ce qui s'était produit. La promesse d'un Rédempteur à venir offrirait, dans le présent, l'inimitié contre le péché et, pour l'avenir, l'espérance du salut de l'humanité. En effet, la provision de vêtements par Dieu pour Adam et Ève avant leur sortie du jardin était un acte symbolique représentant leur rédemption future. Par la mort et la résurrection futures de Jésus, la communion avec Dieu devait être rétablie (*Jn 14:1-3*).

Ainsi, là même en Éden, immédiatement après l'entrée du péché, l'humanité reçut l'espérance et la promesse que le problème du péché serait finalement résolu. Dès l'apparition du péché, la promesse d'un Sauveur fut donnée.

Comment vous êtes-vous senti après avoir fait quelque chose qui n'était pas juste? Culpabilité? Honte? Mépris de soi? Quelles en furent les conséquences? Comment votre foi en Dieu et la promesse de l'Évangile vous ont-elles empêché d'abandonner entièrement la foi?

Les porte-parole de Dieu

Que révèlent les textes suivants sur la manière dont Dieu a parlé à l'humanité après l'entrée du péché? (Lisez He 1:1, 2; Rm 1:19, 20; Nb 12:6; 2 Tm 3:16, 17; Jn 14:7-9; Jn 10:27-30.)

Malgré le péché, Dieu a trouvé de nombreuses façons de communiquer avec des êtres humains déchus. L'une des manières par lesquelles Dieu se révèle à nous est la création. La nature est une puissante révélation de Ses œuvres merveilleuses. Les scientifiques sont émerveillés par les merveilles de notre univers et par la complexité même des formes de vie les plus « simples ». Pourtant, la nature manifeste aussi les conséquences de la chute, la mort de tout être vivant étant l'exemple le plus frappant.

Une autre manière dont Dieu a parlé à l'humanité est par les prophètes — des individus qu'Il a choisis comme Ses porte-parole. Par exemple, Dieu a parlé à Noé, à Abraham, à Moïse et à Daniel, révélant Sa volonté pour Son peuple. Au cœur des messages prophétiques de Dieu se trouve le rappel qu'Il n'a pas oublié Ses enfants et qu'Il est toujours avec eux. Et bien que certains prophètes aient écrit ce qui nous est parvenu comme Écriture, d'autres n'ont écrit aucun livre de la Bible.

Cependant, de nombreuses paroles des prophètes ont été communiquées par l'Écriture (2 Tm 3:16, 17). La Bible est une révélation de Dieu Lui-même. C'est par Ses paroles que nous apprenons qui Il est, que nous voyons Son amour inlassable et que nous découvrons Sa direction quant à la manière dont nous devons vivre.

De plus, c'est par la Bible que nous comprenons qui nous sommes, d'où nous venons et où nous allons. Nous y trouvons le dessein de Dieu pour nos vies.

Mais la manière la plus efficace par laquelle Dieu nous a parlé est par Jésus-Christ, qui, bien entendu, nous est révélé dans la Bible. De même que Dieu chercha Adam et Ève dans le jardin d'Éden, Christ est venu « chercher et sauver ce qui était perdu » (Lc 19:10). « Celui qui m'a vu a vu le Père », déclara Jésus (Jn 14:9). Par Sa vie, Sa mort et Sa résurrection, Christ a accompli la promesse donnée à Adam et Ève en Éden. Il est venu et est mort à notre place afin que nous ayons la vie éternelle par Lui.

Après l'ascension de Jésus au ciel, le Saint-Esprit a continué de nous conduire « dans toute la vérité » et de nous annoncer « les choses à venir » (Jn 16:13).

Quel réconfort tirez-vous du fait de savoir que Jésus, par Son amour, Son caractère et Son sacrifice, nous révèle ce qu'est réellement Dieu le Père?

Ellen G. White

La communication de Dieu ne se limite pas aux temps bibliques. Comme nous le verrons dans les semaines à venir, Dieu parle aux êtres humains de manière continue, et Ses paroles se manifesteront de façons modernes jusqu'au retour du Christ.

Ellen Gould Harmon White et sa sœur jumelle Elizabeth sont nées le 26 novembre 1827 à Gorham, dans le Maine. Elles étaient les plus jeunes de huit enfants nés d'Eunice et de Robert Harmon. En quelques années, la famille s'installa dans la ville de Portland, dans le Maine, où Robert Harmon espérait développer son entreprise de chapellerie. À l'âge de neuf ans, Ellen subit une blessure qui l'affecta physiquement, émotionnellement et socialement. Alors qu'elle se trouvait dans un parc près de son domicile, une camarade de classe en colère lança une pierre qui la frappa au visage, laissant Ellen dans un état de semi-conscience pendant plusieurs semaines. Cet accident mit brutalement fin à son éducation formelle et lui laissa des problèmes de santé permanents. Les blessures au visage la rendirent également complexée quant à son apparence, limitant ses interactions sociales.

C'est dans ce contexte d'incertitude que la jeune Ellen Harmon commença à réfléchir à sa destinée spirituelle. Elle avait peur de Dieu et se sentait indigne du ciel. Ces sentiments de crainte s'intensifièrent lorsque la famille Harmon adopta la doctrine millérite de la venue imminente de Jésus. Même après son baptême par immersion dans l'Église méthodiste en 1842, Ellen ne se sentait pas digne de l'amour de Dieu. Elle croyait être « perdue pour toujours » (*Life Sketches of Ellen G. White*, p. 29; voir aussi p. 20-31).

Au milieu de ces pensées angoissantes, la jeune Ellen eut deux rêves qui commencèrent à transformer sa perception de Dieu. Mais ce ne fut qu'après sa rencontre avec Levi Stockman, un prédicateur méthodiste, qu'elle comprit et ressentit l'amour et la grâce de Dieu. C'était comme si Dieu lui avait parlé dans son désespoir. « La foi s'empara alors de mon cœur », écrivit-elle plus tard. « Je ressentis pour Dieu un amour inexprimable et j'eus le témoignage de son Esprit que mes péchés étaient pardonnés. Ma conception du Père fut transformée. Je le considérais désormais comme un parent bon et tendre, plutôt que comme un tyran sévère imposant aux hommes une obéissance aveugle. Mon cœur se tourna vers Lui dans un amour profond et fervent. » — *Life Sketches of Ellen G. White*, p. 39.

Dans le même temps, Ellen White comprit aussi la doctrine de « l'état des morts » et saisit progressivement l'idée qu'il n'existait pas d'enfer brûlant éternellement. Sa nouvelle compréhension de Dieu et de Son amour transforma complètement son attitude. Comme nous l'apprendrons chaque vendredi dans les semaines à venir, Ellen White tomba profondément amoureuse de Jésus et Le servit pour le reste de sa vie.

Cœurs éveillés: les débuts de l'adventisme en Pologne

En 1888, alors que la Pologne demeurait morcelée et que son peuple luttait sous une domination étrangère, une lueur nouvelle de lumière spirituelle apparut — discrète, silencieuse et pleine de promesses. Cette année-là, Herman Szukubowiec, premier Polonais à devenir adventiste du septième jour, quitta la Crimée pour s'installer à Zarnówka, en Volhynie, où il posa les fondements de ce qui allait devenir la première église adventiste sur le territoire polonais.

À partir de ces débuts modestes, le message adventiste commença à se répandre. En 1893, deux des premiers convertis polonais, Karol Fendel et Jozef Szlodzinski, voyagèrent de Zarnówka à Łódź. Là, ils partagèrent leur foi avec une famille baptiste du nom de Lach. Les Lach accueillirent le message adventiste et ouvrirent leur maison pour le culte du sabbat. Ce n'était pas une époque propice à la diffusion de nouvelles idées religieuses. Le climat politique et religieux de la Pologne était dominé par la tradition et la méfiance envers les étrangers. Pourtant, au cœur de Łódź, au milieu de l'adversité et de l'incertitude, le message adventiste prit racine dans des réunions de prière tenues dans les foyers. En 1895, une nouvelle congrégation se forma à Łódź, nourrie par des réunions publiques animées par le pasteur russe Henrich Loeb sack, qui baptisa les premiers membres adventistes de la ville.

Un moment particulièrement inspirant survint lorsque le pasteur Herbert Schmitz, un Allemand ne parlant pas le polonais, se sentit appelé à prêcher à Varsovie. Sans se laisser décourager par la barrière linguistique, il se mit à aller de porte en porte à la recherche de noms allemands. Lorsqu'il était accueilli, il expliquait la foi adventiste. Bien que son auditoire initial fût restreint et majoritairement germanophone, cette semence de foi grandit. En l'espace de quelques mois, une église fut organisée dans la capitale, célébrant par la suite également des cultes en polonais.

En 1912, l'essor de l'œuvre en Pologne conduisit à la création de la Mission polonaise, avec Schmitz comme premier dirigeant. La même année, la Mission moravo-silésienne fut également organisée, desservant les territoires du sud de la Pologne tels que Bielsko-Biała, Cieszyn et Skoczów. Cette mission posa les bases pour des générations de pasteurs adventistes polonais.

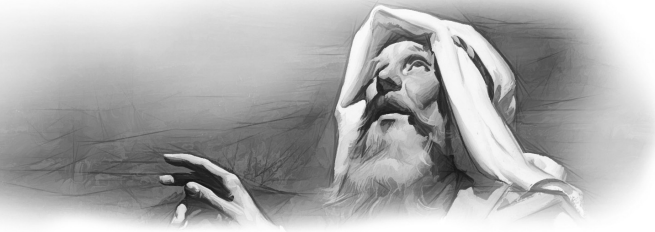
Malgré les ravages de la Première Guerre mondiale, le message adventiste continua de se propager. En 1921, sous la direction de L. R. Conradi, l'Union adventiste du septième jour en Pologne fut officiellement organisée. Comptant alors 1 080 membres, les Fédérations nouvellement unifiées s'attachèrent à reconstruire et à se développer. Des réunions d'évangélisation, un ministère de la littérature et des écoles suivirent.

Mais l'histoire la plus remarquable demeure peut-être celle de ces premiers missionnaires — des pionniers humbles frappant aux portes, prêchant dans des maisons privées et baptisant de nouveaux croyants en secret. Ils n'attendaient pas des conditions idéales. Ils suivirent la direction de l'Esprit, un foyer, un cœur à la fois.

Lorsque la Pologne célébra le centenaire de l'œuvre adventiste en 1988, le petit groupe qui se réunissait dans la maison de la famille Lach était devenu une Église nationale dynamique. Leur courage et leur conviction nous rappellent que la lumière de l'Évangile brille avec le plus d'éclat dans les lieux obscurs, allumée par la foi, attisée par l'amour et portée par ceux qui sont disposés à aller.

Adapté de l'Encyclopédie des adventistes du septième jour; disponible sur encyclopedia.adventist.org.

L'appel d'un prophète



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Gn 15:6, Gal 3:6-9, 1 R 18:19-39, Es 53, Dn 2:46-48, Mc 1:2-5, Mt 11:1-6.

Verset à mémoriser: « J'entendis la voix du Seigneur, disant: Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? Je répondis: Me voici, envoie-moi » (Ésaïe 6:8).

Aux temps bibliques, les prophètes jouaient souvent des rôles déterminants dans l'histoire du peuple de Dieu. Il leur arrivait d'occuper le devant de la scène, assumant des positions fortes, sinon cruciales, dans la vie de la communauté.

Cependant, être prophète était une vocation difficile. Leur existence était rarement aisée; elle était marquée par la souffrance, le rejet, l'incompréhension et la frustration.

Souvent, les prophètes de Dieu n'acceptaient pas spontanément leur appel au ministère prophétique. Et cela n'a rien d'étonnant. Beaucoup furent violemment contestés par ceux-là mêmes qui auraient dû accueillir leurs messages. Les prophètes de Dieu furent ignorés, tournés en dérision, battus ou emprisonnés. D'autres furent lapidés ou traqués comme des bêtes sauvages. Plusieurs subirent le martyre.

Aujourd'hui, dans une génération submergée par la violence, l'avidité, l'immoralité, l'exploitation et toutes sortes d'influences sataniques, la voix prophétique est souvent rejetée ou simplement ignorée. Nous sommes appelés à prêter attention à la voix des prophètes de Dieu et à être des messagers de l'espérance qui nous est transmise par leur intermédiaire.

La semaine dernière, nous avons appris qu'après la chute en Éden, Dieu a œuvré pour rétablir la communion avec l'humanité. Cette semaine, nous examinerons quelques moments marquants de l'histoire où Dieu a suscité des prophètes pour ramener Son peuple dans la voie des messages qu'Il destinait à un monde déchu.

**Étudiez cette leçon pour le sabbat 10 octobre.*

Abraham, défenseur de l'alliance

Lisez Jos 2:1 et Nb 13:1, 2, 25-28, 33; et Nb 14:1-12. Pourquoi Josué commence-t-il la mission de conquérir la terre promise par l'envoi des espions?

De la Genèse à l'Apocalypse, Dieu a toujours eu un reste fidèle qui a répondu à Son appel à l'obéissance en réaction à Sa grâce (*voir Jr 31:7, 31-34*). Par exemple, des années après la dispersion de Babel, Dieu choisit Abram (plus tard Abraham) pour être un modèle de foi dans l'alliance, non seulement pour sa famille, mais pour toutes les générations futures. Entouré d'apostasie et d'ambivalence morale, Abram se montra fidèle à l'appel de Dieu (*voir Gn 12:1-9*).

Dieu communiqua à Abraham les termes de l'alliance et lui montra comment le salut de l'humanité serait accompli par le sacrifice du Christ (*Gn 15:6-17*). Pour éprouver la foi d'Abraham et illustrer le futur sacrifice du Fils de Dieu, Abraham fut appelé à offrir Isaac, son fils, en sacrifice à Dieu (*Gn 22:1-17*). Quelle épreuve déchirante pour le père des croyants! Pensez à toutes les raisons qu'Abraham aurait pu invoquer pour désobéir à l'ordre explicite de Dieu; pourtant, il obéit fidèlement. Dieu retint la main d'Abraham et l'empêcha de tuer Isaac, et Il pourvut un bélier à sa place.

Tous les prophètes n'ont pas été appelés par Dieu pour annoncer des jugements imminents. Tous, cependant, furent appelés à ramener le peuple à la fidélité, et souvent à mettre en garde contre l'apostasie, contre l'oppression des pauvres et des nécessiteux, et contre la violation de l'alliance et de ses prescriptions.

Mais surtout, les prophètes devaient révéler la promesse du salut dans le Messie. Le témoignage durable des prophètes bibliques et de l'Esprit de Dieu à l'ère postapostolique nous appelle à reconnaître et à avertir les autres de la crise imminente qui s'abattra sur le monde. Toutefois, au cœur même de cet avertissement se trouve la bonne nouvelle de la rédemption accordée au peuple fidèle de Jésus, à ceux qui sont demeurés dans une relation d'alliance avec Lui (*Ap 12:17*).

Lisez Genèse 15:6, Galates 3:6-9 et Hébreux 11:8. Qu'y a-t-il dans la vie et le caractère d'Abraham qui l'a rendu apte au service de Dieu, bien qu'il fût, de toute évidence, un homme imparfait?

Il existe de nombreux parallèles entre l'époque d'Abraham et la nôtre. De même que le paganisme et l'idolâtrie étaient largement répandus au temps d'Abraham, aujourd'hui encore de nombreuses idéologies concurrentes cherchent à éliminer ou à marginaliser le christianisme. À l'opposé de bien des aspects de la culture dominante, le peuple de Dieu est appelé à refléter fidèlement Son image dans ses relations quotidiennes avec autrui, y compris par la proclamation des messages des trois anges (*Ap 14:6-12*).

L'Écriture déclare qu'Abram « crut à l'Éternel, qui le lui imputa à justice » (Gn 15:6). Comment voyez-vous la promesse de l'Évangile puissamment révélée dans ce texte? Quelle espérance pouvez-vous en tirer pour vous-même?

Le message d'Élie

Lisez 1 Rois 18:19-39. Que pouvons-nous apprendre de ce récit sur la manière dont le ministère prophétique peut s'exercer?

L'appel d'Élie et sa manière de s'exprimer reflétaient son rôle de messager de Dieu. Pour mettre fin à l'apostasie d'Israël, Dieu envoya Elie vers le roi Achab afin d'annoncer une sécheresse de plusieurs années. Dieu se servit de cette épreuve pour détourner Son peuple de l'idolâtrie et le ramener à l'obéissance. Le roi et le pays imputèrent leurs malheurs au prophète Elie et cherchèrent à le faire mourir.

Sur le mont Carmel, Élie affronta les prophètes de Baal et d'Astarté. Le messager de Dieu adressa à l'Israël idolâtre un appel inspiré par l'Esprit, l'exhortant à renoncer à ses faux dieux et à revenir à l'Éternel. Le peuple savait que ses choix l'avaient conduit à l'apostasie nationale. Il était désormais prêt à embrasser de nouveau le Dieu d'Élie, qui s'était révélé supérieur à leurs faux dieux, lesquels, en réalité, n'existaient même pas.

Peu avant la seconde venue du Christ, Dieu ordonne à Son Église de proclamer à nouveau le message d'Élie, afin que les hommes se détournent de leurs « idoles » et soient prêts à se tenir ferme au grand jour de l'Éternel. Dieu continue de communiquer avec Son peuple par les canaux qu'Il a choisis. Sa Parole et le don de prophétie apportent réprimande, avertissement, conseil et encouragement.

« Un réveil de la vraie piété parmi nous est le plus grand et le plus urgent de tous nos besoins. Le rechercher doit être notre première œuvre. Il faut déployer des efforts sérieux pour obtenir la bénédiction du Seigneur, non parce que Dieu n'est pas disposé à nous l'accorder, mais parce que nous ne sommes pas prêts à la recevoir. » — Ellen G. White, *Messages choisis*, livre 1, p. 121.

de Jéricho s'ils s'étaient tournés vers le Dieu d'Israël pour obtenir miséricorde.

Lisez Malachie 4:5, 6. Comment le message d'Élie influence-t-il les foyers de ceux qui suivent Dieu?

Le véritable réveil commence dans le cœur et dans le foyer. La famille est la pierre angulaire de l'Église et un élément indispensable de la communauté. Le réveil au sein du foyer diffuse un amour divin dans l'Église, la communauté et la nation. Tel est le dessein de Dieu pour le foyer chrétien. Le réveil motive également le peuple de Dieu pour la mission.

Quels types d'idoles, le cas échéant, existent aujourd'hui dans nos foyers, nos cœurs et nos Églises?

Ésaïe, le prophète de l'Évangile

Ésaïe, l'un des grands prophètes de l'Ancien Testament, reçut directement de Dieu son appel au ministère prophétique (*voir Ésaïe 6:1-8*). Submergé par la sainteté et la majesté divines, Ésaïe prit conscience de son indignité. À ce moment-là, un séraphin vola vers lui avec une braise enflammée provenant de l'autel céleste et « purifia » son péché. Dieu demanda alors: « Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous? » La réponse d'Ésaïe devrait être la nôtre: « Me voici, envoie-moi » (*Ésaïe 6:8*).

L'appel d'Ésaïe survint à un moment charnière de l'histoire d'Israël. Malgré ses propres manquements, la mission consistant à avertir Israël et ses dirigeants de leurs péchés était d'une importance capitale. Les prophéties d'Ésaïe constituent des passages essentiels de l'Écriture, offrant un éclairage profond sur la nature de Dieu, la nature humaine et le déroulement du plan du salut. En effet, la prophétie la plus puissante décrivant non seulement la mort de Jésus, mais aussi ce que cette mort a accompli pour le monde, se trouve dans Ésaïe, au célèbre chapitre 53.

Lisez Ésaïe 53. Comment cette prophétie extraordinaire, rédigée plus de cinq siècles avant la croix, révèle-t-elle avec tant de force la mort du Christ pour nous? Que devrait-elle nous enseigner sur le don prophétique?

Les prophéties d'Ésaïe annonçaient le dessein et la mission du Messie (*Ésaïe 53:3-5*). Elles expliquaient pourquoi le Christ fut « mené comme une brebis à la boucherie » (*Ésaïe 53:7*) et comment Son sacrifice expiatoire sauva Son peuple de ses péchés. L'aspect substitutif de la mort du Christ y est décrit avec une clarté remarquable, posant le fondement de l'expiation accomplie en faveur de toute l'humanité.

« Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous » (*Ésaïe 53:6*). La nature universelle du péché y est exposée; la nature universelle de la croix, solution au péché, y est également révélée. Ce chapitre, peut-être plus que tout autre dans l'Ancien et le Nouveau Testament, présente le plan du salut avec une clarté et une précision sans équivoque.

Cependant, l'appel prophétique d'Ésaïe ne fut pas facile. Beaucoup trouvèrent absurdes ses sombres prédictions de destruction, comme c'est encore le cas aujourd'hui lorsque l'on avertit des conséquences du péché (*Rm 6:23*). La voix prophétique d'Ésaïe, pour son temps et pour le nôtre, demeure claire (*voir Es 2:4; Es 5:20*). Le refus de la nation de pratiquer la justice et la réforme conduisit à la destruction de Jérusalem. Le même péché marquera la destruction des habitants impies de la terre lorsque le Christ reviendra.

Revenez sur Ésaïe 53 et relevez tout ce que Jésus accomplit pour nous, tel que décrit dans ces versets. Quelle grande espérance pouvez-vous tirer personnellement de ce que le prophète a révélé concernant l'œuvre salvatrice de la mort du Christ?

Daniel, le voyant fidèle

La plupart des chrétiens connaissent l'histoire de Daniel 1, dans laquelle il demeura ferme quant aux principes de santé qu'il avait appris dès son enfance. Daniel fut un modèle de fidélité (*Dn 1:8*). Lorsqu'on lui présenta des mets délicats royaux, il insista pour se nourrir d'aliments végétaux et ne boire que de l'eau, au lieu de manger de la nourriture servie depuis la table du roi (*Dn 1:12-16*). Il s'agissait là d'une épreuve mineure en comparaison de celles qui viendraient plus tard, comme dans Daniel 6, où sa fidélité aurait facilement pu lui coûter la vie.

Lisez Daniel 2:46-48; Daniel 4:18; Daniel 5:13, 14; et Daniel 6:25-27. Que nous apprennent ces versets sur le type de témoignage que Daniel rendait aux païens qui l'entouraient?

Considérez le témoignage rendu par ces païens à la puissance du Dieu de Daniel. Aussi uniques que soient ces récits, ils révèlent tous un principe fondamental: par notre vie, par notre fidélité, et par la puissance de Dieu agissant en nous et à travers nous, d'autres peuvent et doivent apprendre à connaître le Dieu du ciel, et reconnaître qu'Il est « le Dieu des dieux, et le Seigneur des rois ».

De plus, puisque le thème récurrent des prophéties de Daniel est le jugement, culminant dans la seconde venue de Christ (la victoire ultime de Dieu), la signification du nom de Daniel, « Dieu est mon juge », est tout à fait appropriée. Ses écrits méritent une étude attentive, car ils sont pertinents pour notre temps. Les prophéties de Daniel nous rappellent constamment de demeurer vigilants et de garder les commandements de Dieu, même dans les « petites » choses de la vie.

En outre, en tant que prophète, Daniel annonça l'élévation et la chute des nations ainsi que les conséquences de leur désobéissance à Dieu. Par ses visions prophétiques, Daniel révéla le plan de Dieu et la victoire finale du royaume de Dieu (*Dn 7:13, 14*).

Réfléchissez, par exemple, à Daniel 2, écrit un demi-millénaire avant Christ. Daniel y décrit avec une précision remarquable l'élévation et la chute de ces quatre grands empires mondiaux, allant même jusqu'à notre époque (celle des pieds et des orteils de la statue), faisant clairement référence aux nations de l'Europe moderne, lesquelles, comme l'enseigne si clairement la prophétie, « se mêleront par des alliances humaines; mais ils ne seront point unis l'un à l'autre, de même que le fer ne s'allie point avec l'argile » (*Dn 2:43*). Quelle prédiction extraordinaire concernant l'Europe, encore valable aujourd'hui, où, malgré les mariages mixtes et toutes les tentatives d'unité, le continent demeure composé de nations distinctes, avec des lois, des coutumes et des traditions propres. Alors que, même quelques années avant la chute de l'Union soviétique, aucune agence de renseignement n'avait vu cet effondrement venir, la prédiction de Daniel nous donne de puissantes raisons de faire confiance aux prophètes de Dieu.

Tous les royaumes de Daniel 2 sont venus et ont disparu comme cela avait été annoncé. Que devrait nous enseigner ce fait quant à la confiance à accorder à la prophétie qui parle ensuite de l'avènement du royaume éternel de Dieu (*Dn 2:44*)?

Jean-Baptiste, préparant un peuple

Lisez Marc 1:2-5. Quel était l'objectif du ministère de Jean-Baptiste?

L'Évangile de Marc nous informe que l'apparition de Jean-Baptiste constituait l'accomplissement de la prophétie d'Ésaïe (*Es 40:3*). Le développement de Jean, de l'enfance à l'âge adulte, fut marqué par la fidélité à Dieu. Satan craignait de perdre sa domination sur l'humanité après avoir entendu la voix de Jean dans le désert (voir Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 224). La méchanceté des auditeurs de Jean fut dévoilée d'une manière qui fit trembler Satan. L'emprise de Satan sur Israël était menacée. Il tenta à maintes reprises, sans succès, de détourner le Baptiste de son mode de vie fidèle et de sa confiance dans le Messie.

Lisez Matthieu 11:1-6. Comment Jésus réaffirma-t-Il la foi de Jean alors que le prédicateur était en prison?

Satan ne parvint pas à convaincre Jésus de pécher, et sa défaite dans le désert le rendit furieux. Il changea alors de tactique en faisant jeter en prison Jean, le cousin de Jésus. L'emprisonnement de Jean attrista Jésus, même si Satan ne pouvait l'amener à pécher. C'était là la manière de Satan de briser Jean tout en accablant émotionnellement le cœur du Sauveur. Mais Jean reçut une parole d'encouragement de la part de Jésus. Et malgré ses terribles conditions, et bien qu'il ne comprît certainement pas pourquoi il demeurait en prison alors que Jésus était si puissant, Jean resta néanmoins fidèle, jusqu'à la mort.

À l'instar des prophètes d'autrefois, nous sommes également appelés à proclamer un message de repentance et de foi, ainsi que la plénitude de la justice de Christ (*Ap 14:6-12*). Comme il l'a fait avec Jean-Baptiste, Satan peut utiliser l'incertitude pour nous amener à douter de la mission que Dieu a pour notre vie. Nous n'avons pas à sombrer dans le découragement si nous nous souvenons de la direction de Dieu dans notre existence, surtout lorsque les choses ne se déroulent pas bien pour nous, comme ce fut le cas pour Jean, qui fut emprisonné puis mis à mort par les actes d'une femme mauvaise et d'un homme à la volonté faible. Quoi que les êtres humains puissent nous faire, nous pouvons nous tourner vers Dieu avec foi, et Il nous répondra. Il nous a promis la puissance nécessaire pour accomplir Sa volonté (*Ac 1:8*). Dans un monde de plus en plus sécularisé et largement non chrétien, il est essentiel que nous demeurions des témoins fidèles du Christ, quelles que soient les circonstances.

Avez-vous déjà été dans une situation, comme Jean en prison, où vous ne compreniez absolument pas pourquoi de si mauvaises choses vous arrivaient? Comment avez-vous néanmoins maintenu votre foi et votre confiance en Dieu?

Appelés au ministère prophétique

Dieu appelle des prophètes à des moments précis pour des objectifs particuliers. Ils étaient porteurs des messages nécessaires pour leur époque. Dans ce contexte, les adventistes du septième jour croient qu'Ellen G. White fut l'une de ces personnes, manifestant une expression moderne du don prophétique, fonctionnant de manière semblable à celle d'un prophète non canonique (nous y reviendrons dans les leçons à venir). Ellen Harmon [White] reçut son premier appel en décembre 1844, quelques semaines après que les adventistes millérités eurent attendu le retour de Jésus sur la base de Daniel 8:14: « Deux mille trois cents soirs et matins; puis le sanctuaire sera purifié. »

Bien que William Miller n'ait jamais fixé de date précise, ses disciples en vinrent finalement à retenir le 22 octobre 1844, en se fondant sur le calcul biblique du temps pour le jour des expiations, comme date du retour de Christ sur la terre. Cette croyance suscita une immense attente chez des milliers et des milliers de personnes en Amérique du Nord et dans d'autres régions du monde. Bientôt, pensaient-ils, ils seraient unis à leur Sauveur dans le ciel. Miller lui-même fut rempli d'enthousiasme et d'ardeur à l'approche de l'événement tant attendu.

Mais Christ n'apparut pas, et les croyants millérités vécurent l'un des événements historiques les plus dévastateurs: la Grande Déception.

C'est dans ce contexte que Dieu donna à Ellen Harmon [White] sa première vision. Son message principal était d'encourager à la fois Ellen et les croyants déçus, en leur assurant que Dieu était toujours avec eux malgré leur interprétation erronée. La vision montrait un chemin menant de cette terre à la Jérusalem céleste. Sur ce chemin, des croyants adventistes se dirigeaient vers la Cité sainte. Et « s'ils gardaient les yeux fixés sur Jésus, qui était juste devant eux, les conduisant vers la cité, ils étaient en sécurité ».—Ellen G. White, *Spiritual Gifts*, vol. 2, p. 31.

Cette vision était une bonne nouvelle. Dieu commençait à susciter un nouveau mouvement au sein de la confusion née de la déception. Jésus était toujours avec eux. Il revenait toujours. Il les conduisait toujours sur le chemin du salut. Il leur suffisait de garder les yeux « fixés sur » Lui. Ils avaient de solides raisons de ne pas abandonner l'espérance, même au milieu de tant de troubles et de déceptions.

Ainsi, Ellen G. Harmon [White], alors âgée de 17 ans, fut appelée à son ministère prophétique. Ce ne fut pas un chemin facile, surtout au commencement.

Bien que ce don ait été progressivement reconnu comme authentique, Ellen G. White craignait d'être la messagère de Dieu. Être prophète de Dieu n'a jamais été chose aisée ni prestigieuse. Alors, comment Ellen White allait-elle se soumettre à l'appel de Dieu?

La semaine prochaine, nous examinerons de plus près l'œuvre particulière et les défis auxquels furent confrontés les prophètes de l'Ancien Testament, dont certains se retrouvent également dans la vie et le ministère d'Ellen G. White, comme nous l'apprendrons vendredi prochain.

Histoire Missionnaire

D'un trafiquant de drogue . . .

Matthieu et Martin étaient les plus proches amis de Marek. Chaque fois qu'une bagarre éclatait à l'école, les trois mêmes adolescents étaient invariablement impliqués: Matthieu, Martin et Marek. Aujourd'hui, Matthieu est décédé; Martin a passé sept années en prison; quant à Marek, ancien trafiquant de drogue, il exerce désormais des responsabilités au sein de l'Église adventiste du septième jour en Pologne. Comment une telle transformation a-t-elle été possible?

Marek a grandi dans une famille chrétienne du sud de la Pologne. Sa vie a basculé à l'âge de dix-huit ans lorsque sa petite amie l'a quitté. Anéanti, il passa deux semaines enfermé chez lui, alité et en larmes. Finalement, il adressa cette prière à Dieu: « Seigneur, fais-la revenir auprès de moi. » Mais rien ne se produisit. Puis il pria de nouveau: « Seigneur, je ne veux plus me réveiller, tant la souffrance est grande. » Là encore, aucune réponse ne sembla venir.

Déçu, Marek cessa de prier et en vint à rejeter toute croyance en Dieu. Il commença alors à consommer de la drogue. Peu après, son ami Martin décida de se lancer dans le trafic de stupéfiants et lui proposa de s'associer à lui. Marek s'y engagea sans hésitation et se révéla rapidement très habile, aussi bien dans la vente que dans la consommation de drogues. Il se disait: « La vie est belle: nous avons beaucoup d'argent et nous faisons la fête en permanence! »

Deux ans passèrent ainsi. Puis, un soir de réveillon du Nouvel An, Marek ne trouva personne pour l'accompagner à une grande fête. Dépit, il décida alors de rendre visite à sa grand-mère.

Ce soir-là, son regard fut attiré par une image de Jésus accrochée dans la maison de celle-ci. Il se surprit à réfléchir: « Même si je ne crois plus en Dieu, Jésus, lui, a réellement existé. Il a vécu sur cette terre. » Ses pensées le ramenèrent à son enfance, lorsqu'il lisait la Bible. Il se souvenait que les Écritures présentaient Jésus comme un homme de bonté, animé d'un profond amour pour les autres.

Quelques jours plus tard, Marek consulta une femme qui prétendait pouvoir dévoiler l'avenir. Après avoir battu les cartes, elle l'avertit que la fin du monde était imminente. Intrigué, il lui demanda quand cet événement se produirait. Elle lui répondit: « Dans exactement un an. »

Troublé par cette prédiction, Marek se mit à lire le livre de l'Apocalypse dans l'espoir de comprendre comment le monde prendrait fin. Toutefois, il n'y comprenait presque rien. Il se tourna alors vers les Évangiles et fut profondément impressionné par la découverte d'un Jésus qui annonçait un royaume où les êtres humains seraient heureux et vivraient éternellement.

Un soir, après une fête, il était assis dans une voiture, mangeant des plats à emporter avec des amis. Par la fenêtre, il aperçut une librairie appelée Signs of the Times. Le nom l'attira son attention.

Le lendemain, il s'est rendu dans la librairie et a demandé: « Avez-vous des livres sur Nostradamus? »

La femme derrière le comptoir répondit: « Non, mais si vous vous intéressez à la prophétie, nous avons *La Tragédie des siècles*. »

Marek acheta l'imposant ouvrage d'Ellen White et fut profondément impressionné en découvrant le récit de l'histoire de l'Église chrétienne, depuis la destruction de Jérusalem jusqu'au retour de Jésus-Christ. Soucieux de vérifier ce qu'il lisait, il confronta le contenu du livre aux enseignements de la Bible et aux informations qu'il trouvait sur Internet. Tout semblait confirmer l'exactitude du récit.

Un soir, alors qu'il lisait *La Tragédie des siècles* dans son lit, une question lui traversa l'esprit: « Suis-je en train de recevoir une lumière spirituelle en lisant ce livre? »

À cet instant précis, l'ampoule de la lampe au-dessus de lui se mit à clignoter pendant plusieurs secondes. Le phénomène dura dix, quinze, puis vingt secondes. Une telle situation était inhabituelle et suscita chez Marek une certaine appréhension. Soudain, son regard fut attiré par son reflet dans la fenêtre voisine. Il n'y distinguait que sa tête surmontée de l'ampoule. Celle-ci cessa alors de vaciller et se remit à briller d'un éclat vif et constant.

Pour Marek, la réponse était sans équivoque. Pour la première fois de sa vie, il eut le sentiment tangible de la présence et de l'amour de Dieu. Il s'agenouilla et pria: « Seigneur, si Tu es réellement ainsi, je veux Te consacrer ma vie et Te servir. »

Les prophètes de l'Ancien Testament



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Jc 5:17, 18; 1 R 19:1-16; 1 R 22:1-14; Ex 15:20; 2 R 22:11-14; Jr 14:1-15.

Verset à mémoriser: « Josaphat se présenta et dit: Écoutez-moi, Juda et habitants de Jérusalem! Confiez-vous en l'Éternel, votre Dieu, et vous serez affermis; confiez-vous en ses prophètes, et vous réussirez » (2 Ch 20:20).

Le système de positionnement global (GPS) aide les voyageurs à savoir où ils se trouvent, où ils vont, et fournit même des avertissements contre les dangers. Les voyageurs spirituels en route vers le ciel ont eux aussi besoin de direction, aujourd'hui et pour l'avenir, de la part d'un « système de positionnement » céleste. L'une des voies par lesquelles Dieu s'est révélé et a agi dans le passé fut le ministère des prophètes de l'Ancien Testament. À travers leurs récits, leurs exhortations, leurs prophéties, leur poésie et leurs cantiques, nous découvrons de précieux enseignements sur les nombreux prophètes qui furent les porte-parole de Dieu auprès de Son peuple.

La leçon de cette semaine examine les portraits des prophètes de l'Ancien Testament, lesquels nous permettent de mieux comprendre le don de prophétie tel qu'il s'est manifesté dans la vie et le ministère des serviteurs de Dieu.

Comme nous le verrons, il s'agissait d'hommes et de femmes semblables à nous: des êtres humains fragiles, exposés à la peur, à la colère et au découragement. Leur existence n'était pas exempte de difficultés; elle était, au contraire, jalonnée de défis et d'épreuves, comme l'est celle de chacun de nous.

Que pouvons-nous donc apprendre en nous penchant sur la vie de quelques-uns de ces serviteurs de Dieu, appelés de manière particulière à accomplir Sa mission?

**Étudiez cette leçon pour le sabbat 17 octobre.*

L'humanité des prophètes

Comme nous l'avons vu la semaine dernière, le Seigneur s'est servi du prophète Élie pour accomplir une œuvre extraordinaire en Israël, malgré une opposition ardente. Ce que le Seigneur accomplit par son intermédiaire fut incroyable. Et pourtant... que s'est-il passé?

Réfléchissez à la manière dont Jacques présente le prophète Élie, dans Jc 5:17, 18. Que peut-il vouloir dire en affirmant qu'Élie avait « une nature semblable à la nôtre »?

Élie connut un succès saisissant sur le mont Carmel (1 R 18); Dieu agit puissamment par son intermédiaire, et l'un des miracles les plus étonnants rapportés dans l'histoire de l'Ancien Testament se produisit: à la seule parole d'Élie, le feu descendit littéralement du ciel (1 R 18:38)! On aurait pu penser qu'un homme de Dieu serait extrêmement heureux après un tel événement.

Lisez 1 R 19:1-16. Que nous apprend ce passage sur l'état émotionnel du prophète de Dieu?

« C'en est trop! Maintenant, Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères » (1 R 19:4). Ces paroles ressemblent à celles d'un homme qui souffre d'une forme de dépression. Pourquoi? Ce qui s'était produit sur le mont Carmel n'était certainement pas facile à surpasser; pourtant, quelque chose d'autre est en jeu ici.

La clé se trouve peut-être dans ces paroles: « J'ai déployé mon zèle pour l'Éternel, le Dieu des armées; car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels, et ils ont tué tes prophètes par l'épée; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie » (1 R 19:10). On dirait qu'il se lamente sur ce qu'il considère comme ses échecs dans le ministère. L'apostasie demeure, malgré tous ses efforts, comme s'il avait été le seul capable d'endiguer le mal. Quoi qu'il en soit, nous voyons ici l'humanité et la fragilité de cet homme de Dieu. Autrement dit, Élie était un homme qui avait « une nature semblable à la nôtre ».

Pourquoi peut-il parfois être facile d'éprouver un sentiment d'échec dans sa vie personnelle ou dans les projets que l'on entreprend? Quelles promesses de la Parole de Dieu peut-on invoquer pour trouver courage et réconfort face au découragement?

Identifier les vrais prophètes

Dans l'histoire ancienne d'Israël, il existe des preuves de la présence de faux prophètes (*Dt 18:20*). Dieu n'a donc pas laissé Son peuple sans indications pour reconnaître ses vrais prophètes.

En tant que destinataires de la révélation et de l'inspiration divines, les vrais prophètes transmettaient fidèlement, avec exactitude et honnêteté, les messages de Dieu, même si cela les rendait parfois impopulaires auprès des détenteurs du pouvoir.

Lisez 1 R 22:1-14. Que nous apprend ce passage sur la conduite des prophètes fidèles?

Qu'un roi dise d'un prophète: « Je le hais, car il ne me prophétise rien de bon, il ne prophétise que du mal » (*1 R 22:8*), en dit long sur le roi, mais davantage encore sur le prophète. Il était manifestement un homme qui n'avait pas peur de dire la vérité, même au roi lui-même — ce qui n'est certainement pas le moyen de gagner la faveur royale.

Michée se tint seul face à quatre cents faux prophètes pour présenter la vérité qui lui avait été révélée. Malgré les pressions visant à modifier les messages négatifs venant de l'Éternel afin de plaire au roi impie Achab et à sa femme Jézabel (*1 R 22:13, 14*), Michée proclama la vérité de Dieu, quels qu'en soient les effets.

Lisez 1 S 9:3-14. Que nous apprennent ces versets sur la manière dont les autres percevaient les prophètes fidèles de Dieu?

La Bible offre de nombreux exemples de la qualité de vie menée par les prophètes. Dans ce cas, Saül fut envoyé par son père, Kis, à la recherche de ses ânesses perdues. Le serviteur qui accompagnait Saül suggéra de ne pas abandonner la recherche, car « il y a dans cette ville un homme de Dieu, et c'est un homme considéré » (*1 S 9:6*). La description donnée ici du prophète Samuel présente les qualités attendues des prophètes de Dieu. Dans l'Écriture, les vrais prophètes sont identifiés comme des « hommes de Dieu », choisis notamment pour refléter Son caractère. En même temps, le fait que certains parmi les « hommes de Dieu » soient des prophètes ne signifie pas qu'ils soient des êtres humains sans défaut.

Qui, même parmi les « hommes de Dieu » les plus estimés que vous avez connus, a été sans défaut?

Les fonctions des prophètes

Lisez 1 S 8:4-22 et Lv 8:10-13. Comment les prophètes exerçaient-ils leur rôle par rapport aux rois et aux prêtres?

Les prophètes interagissaient avec les rois dans des situations tant agréables que pénibles. Lorsque Israël demanda un roi (1 S 8:4-22), il déclara: « Établis sur nous un roi pour nous juger, comme il y en a chez toutes les nations » (1 S 8:5). Quel exemple triste mais puissant du danger auquel le peuple de Dieu a été confronté à chaque époque: le désir de ressembler à ceux qui l'entourent. En l'occurrence, ils n'avaient aucune idée de ce que cette demande allait entraîner, bien qu'ils aient été avertis (1 S 8:11-18) par Dieu, par l'intermédiaire de Son prophète. En raison de leurs désirs, et malgré Son avertissement, Samuel oignit bientôt le premier roi d'Israël, connu dans l'histoire biblique sous le nom de Saül.

Les livres de 1 et 2 Rois ainsi que de 1 et 2 Chroniques rapportent la nature et la qualité du règne des rois d'Israël et de Juda. L'histoire sacrée montre que les rois qui firent le mal aux yeux de l'Éternel furent bien plus nombreux que ceux qui firent le bien. L'une des fonctions essentielles des prophètes était de ramener les rois infidèles à l'obéissance à la loi de Dieu. En conséquence, ces prophètes furent menacés, certains même maltraités et mis à mort par des rois qui détournaient le peuple de Dieu de Lui (1 R 18:4-19; 2 Ch 24:20-22).

Les prophètes interagissaient aussi avec les prêtres. Moïse, prophète de Dieu, oignit Aaron et ses fils comme les premiers prêtres d'Israël (Lv 8:10-13). Il arrivait que les prêtres reçoivent des paroles de réprimande de la part de Dieu par l'intermédiaire des prophètes (Os 6:9; Ml 2:1-3). Un exemple frappant est celui de toute la maison d'Éli, confrontée pour ses pratiques corrompues (1 S 2:27-36). Il s'agissait de réprimandes très sévères contre une corruption généralisée chez des personnes investies de privilèges particuliers.

Les prophètes étaient des enseignants du peuple (2 Ch 34). Ils transmettaient des messages de Dieu aux prêtres, aux rois et à la nation (Jr 5:31; Ez 22:26). Ils s'adressaient aussi aux nations environnantes pour exposer le plan de Dieu à leur égard, un thème repris à plusieurs reprises dans les messages des prophètes de l'Ancien Testament (Es 60:1-3; Es 62:1, 2). Les prophètes étaient appelés non seulement à transmettre fidèlement les messages que Dieu leur confiait, mais parfois aussi à les mettre par écrit et à les conserver (2 Ch 13:22). Encore une fois, quelle que fût leur humanité — et toutes les faiblesses qui l'accompagnent — ils étaient des hommes et des femmes de prière, de la Parole et du service envers Dieu et Son peuple (Jr 42:4; 2 R 22:15-17).

Femmes prophètes

Lisez Exode 15:20, Juges 4:4, 2 Rois 22:14 et Néhémie 6:14. Que nous enseignent également ces textes au sujet du rôle prophétique?

Il existe dans l'Écriture des preuves abondantes que Dieu a appelé des femmes à être prophètes. (Voir l'emploi du mot hébreu *nevi'ah* [Ex 15:20] et du mot grec *prophētis* [Luc 2:36].) Dans Michée 6:4, Marie est mentionnée avec Moïse et Aaron comme faisant partie de ceux qui furent envoyés vers le peuple. Marie est présentée comme une prophétesse qui chanta un cantique de victoire lorsque les Israélites traversèrent la mer Rouge (Ex 15:20, 21). Pourtant, cette prophétesse, comme ses homologues masculins, n'était pas sans faute, comme le révèle son attitude honteuse envers Moïse et son épouse éthiopienne, des actions pour lesquelles la prophétesse fut dûment punie (voir Nb 12:1-10).

Nous pouvons voir l'œuvre d'une autre prophétesse dans le récit de Déborah, qui servait comme juge en Israël (Jg 4:1-4). En effet, il existe des preuves évidentes que Déborah (Jg 4:4) recevait des révélations de Dieu (Jg 4:4-9, 14-22). Son cantique de victoire (Jg 5:2-31) constitue une reconnaissance de l'intervention de Dieu et avait une profonde signification théologique pour la nation à ce moment de son histoire.

Lisez 2 Rois 22:11-14. Pourquoi les hommes du roi Josias se rendirent-ils auprès de Hulda? Que devrait nous apprendre cela au sujet de son rôle important dans la nation?

Hulda « la prophétesse » fut consultée par les principaux membres du conseil du roi Josias (2 R 22:14; 2 Ch 34:22) après qu'ils eurent lu au roi les paroles du « Livre de la Loi » (2 R 22:8) (considéré comme le Deutéronome), et que celui-ci, en réaction, « déchira ses vêtements » (2 R 22:11). Il s'agissait manifestement d'une affaire très grave, et le roi la prit comme telle, raison pour laquelle ses hommes allèrent immédiatement vers Hulda. Elle avait reçu de Dieu un message concernant le jugement imminent de Juda. Les réformes de Josias furent une réponse positive aux messages prophétiques de Hulda et détournèrent le jugement de Dieu de Son peuple.

Prophètes hommes, prophétesses femmes, bien qu'appelés de Dieu, étaient aussi des pécheurs ayant besoin de grâce. Quelle espérance pouvez-vous tirer de leurs histoires?

Faux prophètes

Quoi que Dieu fasse, Satan possède ses contrefaçons. Il en est de même pour les prophètes. Israël fut confronté à de vrais et à de faux prophètes. La clé consistait à connaître la différence.

Lisez Jérémie 14:1-15. Que se passait-il ici, et comment le Seigneur considérait-Il ceux qui parlaient faussement comme « prophètes » en Son nom?

Dans Jérémie 14, Dieu donna à Jérémie un message de jugement pour Juda, un jugement qui viendrait sous la forme de l'épée (la guerre), de la famine et de la peste. Les faux prophètes de l'époque contredirent le message de Jérémie. Jérémie les décrit en des termes très clairs: « Et l'Éternel me dit: Les prophètes prophétisent le mensonge en Mon nom. Je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, je ne leur ai point parlé; ce sont des visions mensongères, des divinations, des choses de néant et les tromperies de leur cœur qu'ils vous prophétisent » (*Jr 14:14*).

Les faux prophètes sont corrompus parce que la source de leurs prétentions prophétiques est souvent les faux « dieux » qu'ils adorent (*Jr 23:13, 14*). Dieu avertit: « Je ne les ai point envoyés, je ne leur ai point donné d'ordre, je ne leur ai point parlé » (*Jr 14:14*). Ils sont des « prophètes de la tromperie de leur propre cœur » (*Jr 23:26*). Ezéchiel reçut l'ordre de prophétiser contre « les prophètes... qui prophétisent selon leur propre cœur » (*Ez 13:2*).

Les faux prophètes suivent souvent les opinions populaires. Ce fut le cas dans 1 Rois 22, lorsqu'un groupe de 400 « prophètes » se rassembla sur l'ordre du roi Achab (*1 Rois 22:6*). D'une seule voix, ils conseillèrent au roi d'aller combattre contre Ramoth en Galaad. Achab consulta Josaphat, roi de Juda, après avoir entendu le conseil prophétique des prophètes d'Astarté. Josaphat pressa Achab de consulter le prophète Michée pour savoir s'ils devaient aller au combat ou non. « Alors le messenger qui était allé appeler Michée lui parla, disant: Voici, les paroles des prophètes annoncent d'une seule voix du bien au roi; que ta parole soit donc comme la parole de chacun d'eux, et annonce du bien » (*1 Rois 22:13*).

La pression que Michée subit pour mentir était probablement la même que celle ressentie par les faux prophètes d'Astarté, mais Michée ne suivit pas cette opinion populaire; au contraire, il attendit que Dieu lui dise ce qu'il devait annoncer (*1 Rois 22:14*).

Que vous soyez prophète ou non, il est toujours facile de suivre ce qui est populaire. Considérant à quel point la culture peut être corrompue, pourquoi cela n'est-il jamais une bonne idée?

Pas parfaits, mais disposés

Comme nous l'avons vu, la vie des prophètes de l'Ancien Testament montre clairement qu'il n'a jamais été facile d'être le messager de Dieu. Ellen G. White éprouva les mêmes inquiétudes que les prophètes bibliques. Comme nous l'avons appris vendredi dernier, elle était jeune, timide et en mauvaise santé lorsqu'elle reçut l'appel de Dieu. Bien qu'une seconde vision ait confirmé son appel, Ellen Harmon [White] demeura appréhensive à propos de cet appel, écrivant:

« Environ une semaine après cela, le Seigneur me donna une autre vision, et me montra les épreuves que je devais traverser; que je devais aller raconter aux autres ce qu'il m'avait révélé; que je rencontrerais une grande opposition et souffrirais d'angoisses d'esprit. Cette vision me troubla énormément. Ma santé était très faible, et je n'avais que dix-sept ans. Je priai instamment pour que le fardeau soit placé sur quelqu'un d'autre. Mais toute la lumière que je pouvais recevoir était: "Fais connaître aux autres ce que je t'ai révélé." Je n'étais pas réconciliée à l'idée d'aller dans le monde. J'avais naturellement très peu de confiance. Je regardais avec désir vers la tombe. La mort me paraissait préférable aux responsabilités que j'aurais à porter. » — *Spiritual Gifts*, vol. 2, p. 35, 36.

Avez-vous remarqué qu'Ellen Harmon [White] aurait préféré mourir plutôt que d'accepter son appel? Après beaucoup de prière et d'encouragements de la part des croyants, elle consentit et consacra le reste de sa vie à suivre ses ordres.

Elle deviendrait la voix la plus influente pour — et même de — la future Église adventiste du septième jour. Néanmoins, Ellen Harmon [White] était humaine et avait ses propres défauts personnels et épreuves physiques, des défis familiaux et des luttes relationnelles. Pourtant, au milieu de son humanité, nous voyons une grande leçon: Dieu choisit des personnes imparfaites qui sont disposées à Le servir.

Sous la direction du Saint-Esprit, le ministère prophétique d'Ellen G. White encouragea les croyants et les relia aux vérités bibliques. En 1860, elle avait joué un rôle majeur dans le développement de la jeune dénomination adventiste du septième jour et de sa mission de proclamer au monde les messages des trois anges. Dieu conduisit ces croyants à organiser l'Église adventiste du septième jour en 1863. Au cours des décennies suivantes, la voix prophétique d'Ellen G. White joua un rôle déterminant dans l'établissement des systèmes adventistes mondiaux de santé et d'éducation. Cependant, la contribution la plus importante de son ministère demeure ses écrits, totalisant environ 100 000 pages. Les écrits inspirés d'Ellen G. White continuent aujourd'hui encore de parler dans le monde entier.

Histoire Missionnaire

...À un dirigeant adventiste

La vie de Marek commença à changer lorsqu'il lut *La Tragédie des siècles* en Pologne. Il décida d'observer le sabbat du septième jour. Il lut que fumer est nocif et décida d'arrêter. Mais il n'y parvenait pas.

Un samedi, il passa devant une affiche de rue proposant un programme de cinq jours pour arrêter de fumer. L'adresse indiquée était celle d'une église adventiste du septième jour. Marek n'avait jamais entendu parler de cette dénomination auparavant, même après avoir lu *La Tragédie des siècles* et visité la librairie adventiste où il avait acheté le livre.

Marek se rendit aussitôt à l'église. Il vit une affiche de *La Tragédie des siècles* sur le panneau d'affichage de l'église et sut qu'il avait trouvé le bon endroit. Il était deux heures de l'après-midi, un samedi, et l'église aurait normalement été vide après le culte, mais un groupe d'évangélistes colporteurs s'y trouvait, et ils invitèrent Marek à revenir le sabbat suivant au matin pour le culte.

Marek revint le sabbat suivant et apprécia le sermon. Il fut émerveillé par la bienveillance des membres de l'église. Ils lui dirent qu'un grand groupe de jeunes se réunirait dans une ville voisine le sabbat suivant et l'invitèrent à y aller avec eux.

Le sabbat suivant au matin, Marek attendait au bord d'une route que les adventistes viennent le chercher. Il faisait chaud, et il portait un short et un T-shirt. Tandis qu'il attendait, il eut l'impression d'entendre deux voix lui parler. L'une disait: « Reste dehors et profite du beau temps. » L'autre l'exhortait: « Attends ici, car il est vraiment important que tu ailles à cette réunion. »

Les adventistes arrivèrent et l'emmenèrent à la réunion. Le culte impressionna profondément Marek. Chaque parole avait pour lui un sens particulier. Le prédicateur, un pasteur britannique de Londres, parla jusqu'à midi. Puis il dit: « Je sais que je suis censé conclure maintenant, mais je sais qu'il y a ici quelqu'un qui a besoin de Jésus. »

Marek pensa: « Qui lui a parlé de moi? »

Le pasteur partagea alors son témoignage personnel. Il était né dans une famille religieuse, mais avait quitté l'Église. Il avait consommé des drogues et bu de l'alcool. Son Église et même sa mère avaient cessé de prier pour lui.

« Puis j'ai rencontré Jésus, dit-il. Il m'a relevé du fond où je me trouvais, et maintenant je suis ici pour vous parler de sa puissance. Et du fait qu'il peut transformer votre vie. »

Puis le pasteur lança son appel. « Si vous voulez que Jésus transforme votre vie, venez simplement ici, devant », dit-il.

Marek vit environ mille personnes dans l'assemblée et recula à l'idée de se tenir devant elles. Dès la phrase suivante, le pasteur répondit à ses hésitations.

« Ne pensez pas aux autres qui vous regardent, dit-il. Venez simplement ici. Avancez. C'est entre vous et Dieu. »

Marek se leva. Il ne pouvait plus rester assis. Son cœur battait à tout rompre tandis qu'il s'avavançait. Pendant que le pasteur priait, Marek comprit pour la première fois le plan du salut. Il avait mené une mauvaise vie, et Jésus avait pris sa place. Marek se mit à pleurer, et rien ne pouvait l'arrêter. Les larmes coulaient librement. Mais Marek ressentait aussi de l'enthousiasme et de la joie.

« Je ressens vraiment que Dieu a sauvé ma vie non seulement pour son royaume, mais aussi d'une mort physique », déclara Marek plus tard.

Alors qu'il étudiait au séminaire adventiste, il apprit que son ami d'enfance, Matthew, avait été retrouvé mort, un couteau planté dans le cœur. Il consommait beaucoup de drogues, et personne ne sait ce qui s'est passé. Il n'avait que vingt-trois ans. Un autre ami d'enfance, Martin, s'est retrouvé en prison pendant sept ans.

« Je souhaite vraiment aider les jeunes à trouver le sens de leur vie plus tôt que je ne l'ai fait, dit-il. Peut-être mèneront-ils une vie meilleure après avoir entendu mon témoignage. Je suis profondément reconnaissant envers Dieu. Il m'a sauvé de tout, et il m'a tout donné. Alors, je lui ai tout donné. »

Les prophètes du Nouveau Testament



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Mt 16:13-16, Ep 2:20, Ap 22:6, Lc 2:36-38, Ac 21:9, Ep 6:10-18.

Verset à mémoriser: « Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous » (1 Co 12:4-6).

A lors qu'un père conduisait, son fils observait les voitures qui passaient afin de repérer celles qui ressemblaient à celle de son père. Le père montra alors une voiture et s'exclama: « Mon fils, c'est même modèle que ma première voiture! » Lorsqu'ils rentrèrent à la maison, le père sortit le manuel d'utilisation de sa première voiture, ainsi que celui de la voiture actuelle. Il montra soigneusement à son fils les caractéristiques de chaque véhicule, soulignant ce qui était semblable et ce qui avait changé. Toutefois, lorsqu'il compara les deux moteurs, tout était identique. Beaucoup de choses avaient changé, mais pas le moteur.

Dieu a parlé par les prophètes dans l'Ancien et le Nouveau Testament, et la continuité ainsi que l'harmonie de leurs messages s'expliquent par le fait que le Saint-Esprit — la Source, ou le « moteur », de l'inspiration divine — est demeuré le même. Le Saint-Esprit confère toujours la puissance aux vrais prophètes par le don de prophétie. Il place aussi Christ au centre du message des prophètes, comme l'épître aux Hébreux le montre clairement (*He 1:1-3*).

Cette semaine, nous examinerons le don de prophétie dans le Nouveau Testament, en considérant ce que faisaient les prophètes, qui exerçait le rôle de prophète, comment les prophètes se comparaient aux apôtres, ainsi que le danger des faux prophètes.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 24 octobre.

Jésus en tant que prophète

Moïse a prédit: « L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi: vous l'écoutez » (*Dt 18:15*). Qui était ce prophète? L'Écriture elle-même dit clairement qu'il s'agit de Jésus Lui-même. « Moïse a dit: Le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi; vous l'écoutez dans tout ce qu'il vous dira » (*Ac 3:22; voir aussi Jn 6:14*).

Quel est le rôle prophétique de Jésus? Comment cette question fut-elle répondue au temps de Jésus? (*Mt 16:13-16; Mc 8:27-29; Lc 9:18-20*).

Jésus, en tant que Christ, le Messie, est Celui vers qui tous les prophètes de l'Ancien Testament ont dirigé les regards. Dans le Nouveau Testament, Jésus est reconnu comme l'accomplissement de leurs prophéties messianiques. Dans *Lc 24:13-35*, Il se présente Lui-même comme Celui vers qui les prophéties messianiques pointaient.

En effet, dans *Jean 1:1-5*, la description fournie dans la Parole ne correspond à aucun être humain ni à un simple prophète. La Parole est identifiée comme le Créateur, car « toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle » (*Jn 1:3*). Autrement dit, Il a créé tout ce qui existe, c'est-à-dire l'univers tout entier, aujourd'hui estimé à 93 milliards d'années-lumière de largeur.

Dans chaque « Dieu dit » de *Genèse 1*, nous entendons Jésus parler. Celui qui a dit: « Que la lumière soit! » (*Gn 1:3*) est aussi la « lumière des hommes » (*Jn 1:4*) et, par le plan du salut (*Jn 1:4-5*), Il dissipait les ténèbres de la terre.

Les paroles prophétiques de Dieu sont certaines et confirmées. Lorsqu'on y prête attention, elles sont « comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs » (*2 Pi 1:19*). La prophétie continuera d'apporter la lumière à notre monde pécheur jusqu'à ce que Jésus, « l'étoile du matin », et la Source de cette lumière prophétique, introduise Son royaume éternel.

Jusque-là, par Sa vie, Sa mort et Sa résurrection, Christ nous offre à tous la vie éternelle. La seule question est de savoir si nous l'accepterons.

Arrêtez-vous sur le fait que Jésus, le Créateur (*Jn 1:1-3*), est aussi Celui qui est mort sur la croix pour vos péchés. Qu'enseigne cette vérité étonnante sur la réalité de l'amour de Dieu pour nous?

Apôtres et prophètes

Le Nouveau Testament mentionne l'œuvre des prophètes et des apôtres. Les apôtres étaient des « messagers » ou des « envoyés » de Dieu, selon la définition du mot grec *apostolos*. Dans les Évangiles, le mot « apôtre » désigne les douze disciples. Le reste du Nouveau Testament confirme cette idée et inclut d'autres personnes qui ne faisaient pas partie des disciples originels du Christ.

Paul se qualifie lui-même d'apôtre douze fois dans ses épîtres. Dans Romains 1:1-2, il relie son appel apostolique, ainsi que le contenu de sa prédication, au message des prophètes de l'Ancien Testament. Paul se présente comme apôtre des païens (*Rm 11:13*). Il a été établi « par la volonté de Dieu » (*1 Co 1:1*).

Contrairement aux prêtres qui suivaient une lignée familiale de père en fils, Dieu désignait les prophètes et les apôtres selon Sa volonté. Lorsque l'apostolat de Paul fut contesté, il défendit son appel (*1 Co 9:1-2*). Paul considérait son apostolat comme reposant sur l'œuvre de Christ, le fondement de l'Église (*Ep 2:20*). En tant que bénéficiaires de la révélation divine, les apôtres possèdent donc le même degré d'inspiration que les prophètes (*Ep 3:1-5*).

Dans 2 Pierre 3:1-2, Pierre mentionne les prophètes comme ceux qui sont venus auparavant et dont les paroles étaient importantes, mais maintenant les apôtres sont présentés comme détenant la même autorité. Bien que les prophètes puissent sembler être les messagers de Dieu pour l'époque de l'Ancien Testament et les apôtres ceux du Nouveau Testament, il y avait aussi des personnes qui prophétisaient ou exerçaient le don prophétique sans être apôtres. Le don de prophétie ne se limitait pas aux apôtres au temps du Nouveau Testament. Et tous les prophètes n'étaient pas apôtres (*Ac 15:32*).

Comment les apôtres et les prophètes fonctionnent-ils par rapport à Christ et à l'Église, selon *Ep 2:20* et *Ép 3:5*?

Et, comme nous le savons en lisant ce que les apôtres ont écrit dans le Nouveau Testament, Jésus était au centre de presque tout ce qu'ils ont écrit. D'une manière ou d'une autre, Sa vie, Sa mort, Sa résurrection, Son ministère de souverain sacrificateur et Son retour constituaient leur sujet principal.

Le seul témoignage officiel que nous possédons des paroles des apôtres et des prophètes concernant Jésus, Sa vie et Ses œuvres, est la Bible. Que devrait nous enseigner cela quant à la raison pour laquelle la Bible doit avoir l'autorité finale pour ce que nous croyons au sujet de Jésus et de Sa mort pour nous?

Fonctions des prophètes du Nouveau Testament

Que nous enseignent 1 Co 14:3, Ep 4:11-13 et Ap 22:6 sur le rôle des prophètes du Nouveau Testament?

Ces versets, bien qu'utiles, ne présentent pas une vue exhaustive de tout ce que faisaient les prophètes du Nouveau Testament. Néanmoins, une grande partie de leur œuvre reflète ce que les prophètes de l'Ancien Testament avaient aussi accompli, assurant ainsi la continuité du don prophétique.

Dans 1 Corinthiens 12:10, la prophétie est mentionnée parmi d'autres dons spirituels. Dans la métaphore du corps de Christ (1 Co 12:27-28), les prophètes sont mentionnés après les apôtres, lesquels recevaient également des révélations de Dieu. Selon 1 Corinthiens 14:3: « Celui qui prophétise parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console ».

Éphésiens 4:11-13 présente un regroupement similaire de dons spirituels. Les prophètes y sont mentionnés parmi les apôtres, les évangélistes, les pasteurs et les docteurs. Ces personnes existent « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ ». Comme on le voit ici et ailleurs, Jésus est le centre de leur message.

Le livre des Actes mentionne deux prophètes, Judas et Silas, qui « exhortèrent et fortifièrent les frères par de nombreuses paroles » (Ac 15:32). Certes, les prophètes doivent parfois prononcer des avertissements, même sévères; mais ils offrent aussi, selon les circonstances, des paroles d'encouragement, surtout dans les temps difficiles, paroles sans doute très appréciées par ceux qui avaient besoin de les entendre ainsi que de l'espérance et de la promesse qu'elles contenaient.

L'œuvre d'encouragement est également mentionnée dans le contexte de la prophétie (1 Co 14:31). En temps de tribulation et de persécution, le don de prophétie a été une source d'encouragement et d'espérance.

Dans Apocalypse 22:6, Jésus est présenté comme « le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes », et dont « les paroles sont certaines et véritables ». Bien sûr, tout ce qui vient des serviteurs de Dieu, lorsqu'ils parlent pour Dieu, sera aussi certain et véritable. Dans un monde où nous pouvons si peu nous fier à tant de choses, nous pouvons réellement nous fier à ce que disent les prophètes du Seigneur, surtout dans Sa Parole, notre autorité finale et suprême.

Prophétesses et jeunes collaborateurs pastoraux

Lisez Luc 2:36-38 et Actes 21:9. Que nous apprennent ces textes au sujet des femmes prophètes?

À l'époque de l'Ancien Testament, Dieu appela aussi bien des hommes que des femmes à être Ses messagers. Au temps du Nouveau Testament, il existe des preuves évidentes de la présence de prophétesses. Anne fut la première appelée « prophétesse » dans le Nouveau Testament. Elle exerçait un ministère à plein temps, servant Dieu « dans le jeûne et dans la prière nuit et jour. Étant survenue, elle aussi, à cette même heure, elle louait Dieu, et parlait de Jésus » (*Lc 2:37, 38*).

Actes 21:9 déclare que Philippe avait « quatre filles vierges qui prophétisaient ». Des historiens du Nouveau Testament, tels qu'Eusèbe, ont découvert des textes ultérieurs mentionnant les lieux où elles auraient possiblement vécu, puis été ensevelies. Quoi qu'il en soit, nous voyons ici des femmes, très probablement de jeunes femmes, qui possédaient le don prophétique. Nous ne savons pas exactement ce qu'elles prophétisaient ni l'étendue de leur ministère. Une chose cependant est certaine au sujet de ces jeunes femmes dotées du don prophétique: aucune de leurs paroles prophétiques ne fut incluse dans le canon, la Bible. Autrement dit, comme beaucoup d'autres, elles furent des prophètes non canoniques, de véritables prophètes dont les paroles, les écrits, quels qu'ils soient, ne furent pas intégrés aux livres bibliques.

Outre les femmes prophètes, de jeunes pasteurs travaillaient en étroite association avec les apôtres. Les apôtres formaient de jeunes responsables en vue du ministère. Paul, par exemple, s'adressa à Timothée comme à « mon véritable enfant en la foi » (*1 Tm 1:2; voir aussi 1 Tm 4:12*). Paul enseigna à Timothée les bases du ministère pastoral. À propos de son appel, il déclara: « Le commandement que je t'adresse, Timothée, mon enfant, selon les prophéties faites précédemment à ton sujet, c'est que, d'après elles, tu combattes le bon combat » (*1 Tm 1:18*).

Dans Tite 1:4, Paul présenta Tite comme « mon enfant légitime en notre commune foi ». Paul confia à Tite la tâche d'établir des responsables parmi les croyants en Crète, une assemblée difficile. Il offrit au jeune Tite des conseils spirituels sur la manière d'assumer cette responsabilité importante, puis conclut: « Dis ces choses, exhorte, et reprends, avec une pleine autorité. Que personne ne te méprise » (*Tt 2:15*).

Jeunes ou âgés, hommes ou femmes — nous avons tous un rôle à jouer dans l'œuvre de Dieu. Quel est votre rôle, et comment pouvez-vous en faire davantage?

Les faux prophètes dans le Nouveau Testament

Lisez Matthieu 24:23, 24. De quoi Jésus nous avertit-Il ici? Pourquoi devons-nous prendre cet avertissement très au sérieux?

Jésus Lui-même ne pouvait être plus clair: « Car il s'élèvera de faux christes et de faux prophètes; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus » (*Mt 24:24*).

Les tromperies contre lesquelles Il nous met en garde doivent être particulièrement convaincantes si, en effet, de « grands prodiges et des miracles » en font partie. Les événements surnaturels, en eux-mêmes, ne constituent pas une preuve de l'action de Dieu, aussi persuasifs qu'ils puissent paraître. Nous avons des ennemis surnaturels. Comme Paul nous en avertit: « Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes » (*Ep 6:12*). Et ces puissances agissent par l'intermédiaire de faux prophètes.

En réalité, les faux prophètes ne sont pas une nouveauté. Le Nouveau Testament fait référence aux faux prophètes des temps de l'Ancien Testament (*Lc 6:26*). Dans le Nouveau Testament, les faux prophètes sont comparés à des « loups ravisseurs » qui viennent « en vêtements de brebis », et il nous est dit que nous les « [reconnaissons] à leurs fruits » (*Mt 7:15, 16*).

Leur œuvre principale est la séduction (*Mt 7:17-20*). Jésus Lui-même déclara que « plusieurs faux prophètes s'élèveront, et ils séduiront beaucoup de gens » (*Mt 24:11*), et « s'il était possible, même les élus » (*Mt 24:24; voir aussi Mc 13:22; 1 Jn 4:1*).

Selon Éphésiens 6:10-18, comment pouvons-nous nous protéger contre toute forme de tromperie?

Vivre par la foi, revêtir « la cuirasse de la justice », être ceints de « la vérité », se soumettre au Saint-Esprit par la prière, et être enracinés dans Sa Parole tels sont les moyens par lesquels nous pouvons être protégés de tout ce qui pourrait autrement nous égarer spirituellement et théologiquement.

Que pouvez-vous faire pour mieux vous armer contre toutes les tromperies qui déferlent sur notre monde?

Garder Jésus et Sa Parole au centre

Comme nous l'avons appris, Dieu appela des prophètes à des moments précis et leur confia des tâches importantes. Leur fonction principale était de conduire les gens à la connaissance de Dieu et à une relation fidèle avec Lui. Telle fut l'orientation directrice d'Ellen G. White. Son ministère avait deux fonctions essentielles: conduire les gens à Jésus et les diriger vers Sa Parole — la Bible.

Ellen G. White nourrissait, toute sa vie, une passion profonde pour Jésus et le désir de partager l'amour de Dieu avec les autres. Sa célèbre série en cinq volumes, *La Tragédie des siècles*, commence et se termine par les mots: « Dieu est amour ». Dans *Le Meilleur Chemin*, sans doute son livre le plus populaire, elle écrivit: « Notre croissance dans la grâce, notre joie, notre utilité — tout dépend de notre union avec Christ. C'est par la communion avec lui, chaque jour, chaque heure — en demeurant en lui — que nous devons croître dans la grâce. Il est non seulement l'auteur, mais aussi le consommateur de notre foi » (*Le Meilleur Chemin*, p. 69).

Dans les années 1890, alors qu'elle travaillait sur *Jésus-Christ*, elle écrivit dans son journal: « En écrivant sur la vie du Christ, je suis profondément émue. J'oublie de respirer comme je le devrais. Je ne puis supporter l'intensité du sentiment qui m'envahit lorsque je pense à ce que Christ a souffert dans notre monde. » Ellen G. White aimait parler de Jésus.

La Bible constituait le second centre d'intérêt du ministère d'Ellen White. Elle considérait ses écrits comme une « lumière moindre » conduisant les gens à la « plus grande lumière » — la Bible. Elle encourageait toujours les gens à revenir à l'Écriture, où Dieu a révélé Son caractère d'amour et Son plan de salut. Comme elle l'exprima au début de son ministère: « Je vous recommande, cher lecteur, la Parole de Dieu comme règle de votre foi et de votre pratique. »

Des années plus tard, elle écrivit: « Le Seigneur désire que vous étudiez vos Bibles. Il n'a donné aucune lumière supplémentaire pour remplacer Sa Parole. [...] Si elle est mangée et digérée, [Sa Parole] est comme le sang vital de l'âme. Alors les bonnes œuvres seront vues comme une lumière brillant dans les ténèbres. »

Ellen G. White croyait également que tous ceux qui prétendent porter le manteau prophétique du Christ doivent enseigner « ce que Christ avait enseigné. Ce qu'Il avait dit, non seulement en personne, mais aussi par tous les prophètes et les docteurs de l'Ancien Testament, est inclus ici. L'enseignement humain est exclu. » (*Jésus-Christ*, p. 826).

Ellen G. White garda Jésus et l'Écriture au centre de son expérience chrétienne. Vendredi prochain, nous explorerons ses vues sur la révélation et l'inspiration.

Histoire Missionnaire

« Une école pour Berta »

par l'éditeur missionnaire

Berta était enthousiaste lorsqu'elle apprit que la première école de l'Église adventiste du septième jour avait ouvert ses portes en Pologne. Elle était une enseignante hautement qualifiée et cherchait du travail. Elle aimerait beaucoup enseigner aux enfants dans une école adventiste du septième jour.

Mais il y avait un problème. L'école adventiste se trouvait près de la capitale de la Pologne, Varsovie, loin de son domicile à Cracovie.

« Ce travail n'est pas pour moi », pensa Berta avec tristesse.

Puis, de manière inattendue, une amie commença à lui parler de l'école adventiste du septième jour.

« Peut-être pourrais-tu poser ta candidature pour y enseigner », dit l'amie.

« Non, c'est trop loin », répondit Berta.

Il semblait plus réaliste de chercher du travail à Cracovie. Puis une autre amie lui parla de l'école adventiste.

« J'ai entendu parler de cette école adventiste, dit l'amie. Peut-être aimerais-tu poser ta candidature pour y être enseignante. »

Après que la seconde amie eut mentionné l'école, Berta se demanda si Dieu n'essayait pas de lui dire quelque chose au sujet du fait d'y devenir enseignante.

Elle pria: « Dieu, que dois-je faire? Dois-je rester à Cracovie ou aller à l'école? »

Berta décida de postuler pour deux postes d'enseignante — à l'école publique de Cracovie et à l'école adventiste du septième jour située en dehors de Varsovie.

« J'irai dans la première école qui répondrait à ma candidature », pria-t-elle.

« Dieu, je l'interpréterai comme Ta volonté. »

L'école adventiste fut la première à répondre.

« Merci de l'intérêt que vous portez au poste d'enseignant, disait la réponse. Veuillez vous présenter pour un entretien d'embauche. »

Alors Berta commença à s'inquiéter. Elle avait un fils de 16 ans nommé Jacob. Son école et ses amis étaient à Cracovie. Serait-il disposé à déménager ailleurs?

Berta pria de nouveau. Elle décida de donner à Jacob le choix de rester chez un parent à Cracovie ou de l'accompagner dans la nouvelle école.

Jacob n'hésita pas. « Maman, déménageons ensemble, dit le garçon. Je veux être avec toi. »

Berta fut surprise et heureuse. Pour elle, ses paroles semblaient être la plus récente indication que Dieu guidait son chemin.

Elle accepta le poste. Aujourd'hui, Berta est directrice de l'école primaire adventiste du septième jour, située sur le terrain du séminaire de l'Église adventiste à l'extérieur de Varsovie. Elle ne doute pas que Dieu l'ait conduite vers cette école. Et son fils confirma qu'elle avait pris la bonne décision. Il dit qu'il n'avait pas d'amis adventistes à Cracovie et qu'il ne s'intéressait pas aux activités de l'église. Mais maintenant, il a beaucoup d'amis adventistes et il est actif dans l'église.

« Maman, tu as pris une bonne décision en venant ici, dit-il. Je suis tellement heureux que nous soyons ici. »

Berta dit qu'elle ne voudrait pas qu'il en soit autrement. Dieu l'a amenée à l'école, et elle est heureuse.

« C'est pour cela que je suis ici », dit-elle.

Merci pour vos offrandes missionnaires de l'École du Sabbat qui contribuent à soutenir l'éducation adventiste du septième jour en Pologne et dans le monde entier.

Révélation et inspiration



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *He 1:1, 2; 2 Ti 3:15-17; 2 Pi 1:18-21; Ex 17:14; Ap 1:19; Ez 4:1-8.*

Verset à mémoriser: « Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a fait connaître, par l'envoi de son ange, à son serviteur Jean, lequel a attesté la parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ, tout ce qu'il a vu » (*Ap 1:1, 2, LSG*).

L'apôtre Jean faisait partie du cercle intime des douze apôtres (*Lc 8:51; Mt 17:1; Mt 26:36, 37*). Après l'ascension du Christ, il poursuivit son ministère à Jérusalem. Toutefois, avant la chute de la ville (70 ap. JC), il se rendit à Éphèse afin de superviser les Églises de la province romaine d'Asie Mineure. Durant la persécution chrétienne sous l'empereur romain Domitien, l'apôtre fut exilé à Patmos, une île de la mer Égée.

À Patmos, Jean reçut des messages prophétiques particuliers qui ne s'adressaient pas seulement aux sept Églises d'Asie Mineure, mais aussi aux chrétiens de toutes les époques (*Ap 1:1-3, 9-11*). La chaîne de transmission du message prophétique, dont Jean faisait partie, se présentait ainsi: Dieu le Père, à Jésus-Christ, à l'ange, à l'apôtre Jean, puis aux lecteurs et aux auditeurs. Il s'agit d'un exemple classique du processus révélation-inspiration par lequel Dieu utilise des prophètes pour communiquer Ses messages à l'humanité.

La leçon de cette semaine examine plus particulièrement le processus multiforme de révélation-inspiration, en mettant l'accent sur les moyens oraux, écrits et dramatisés par lesquels le message divin a été communiqué aux êtres humains.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 31 Octobre.

Révélation générale et révélation spéciale

Lisez Hébreux 1:1, 2. Pourquoi Dieu tient-Il tant à nous parler? Que nous dit-Il par Jésus et par les prophètes?

Qu'est-ce que le Créateur de l'univers a-t-Il à nous dire? Pourquoi communique-t-Il avec nous? Il nous parle parce que nous sommes des êtres humains déchus, vivant dans un monde pécheur, et que nous faisons face à la mort, à la souffrance et aux épreuves; Dieu nous parle donc parce qu'Il veut que nous sachions pourquoi nous sommes ici, pourquoi les choses vont si mal et pourquoi, malgré tout, nous pouvons espérer en Son amour.

La révélation générale de Dieu, telle qu'elle se manifeste dans le monde naturel, parle éloquentement de Sa puissance infinie et de Son amour bienveillant. Le roi David s'est écrié: « Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains » (*Ps 19:1*). L'apôtre Paul ajoute: « En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages, de sorte qu'ils sont inexcusables » (*Rm 1:20*).

Il est également remarquable de réfléchir à la puissance restauratrice de Dieu manifestée dans les mystérieux processus de guérison présents dans notre monde. En effet, « la puissance guérissante de Dieu traverse toute la nature. Si un arbre est coupé, si un être humain est blessé ou se fracture un os, la nature commence aussitôt à réparer le dommage. Avant même que le besoin n'existe, les agents de guérison sont prêts; et dès qu'une partie est blessée, chaque énergie est mobilisée pour l'œuvre de restauration » — Ellen G. White, *Éducation*, p. 113.

Aussi beau et instructif que soit le monde naturel, il révèle non seulement la puissance et l'amour de Dieu, mais aussi la présence du mal (*voir Gn 3:14-19; Mt 13:24-30*). Ce message ambigu ne peut être correctement compris qu'à la lumière de la révélation spéciale de Dieu — en Jésus-Christ, la Parole incarnée de Dieu, et dans la Bible, la Parole écrite de Dieu qui rend témoignage de Lui (*Jn 5:39*).

Les Écritures constituent le récit inspiré des messages de Dieu à l'ensemble de l'humanité à travers les âges. Elles nous parlent de la création du monde et de sa chute tragique, ainsi que du merveilleux plan de rédemption de Dieu et de la restauration finale de la planète Terre. Aussi brefs et sélectifs que puissent être certains récits bibliques, ils sont toujours dignes de confiance, car c'est Dieu qui nous parle (*voir 2 Ti 3:16; 2 Pi 1:19-21*).

Bien que la nature indique assurément la réalité de la puissance et de l'amour du Créateur, pourquoi avons-nous néanmoins si désespérément besoin de la Parole écrite? Que nous apprend la Parole que la nature, à elle seule, ne nous révèle pas?

Le processus de l'inspiration

De nombreux livres et écrits, et pas seulement la Bible, nous sont parvenus au fil des siècles. Pourtant, nous considérons la Bible comme la Parole de Dieu. Qu'est-ce qui la distingue des autres écrits?

Lisez 2 Timothée 3:15-17 et Jacques 1:17. Quel message important devons-nous retenir de ces versets?

Il existe un certain débat quant à la meilleure traduction de 2 Timothée 3:16, mais la plupart des traductions bibliques rendent ce passage de manière similaire, en soulignant que toute l'Écriture est d'origine divine (2 Pi 1:20, 21).

Un commentateur biblique explique que « Paul semble ici considérer l'Écriture dans son ensemble et dire que toute l'Écriture est “utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger et pour instruire dans la justice”, plutôt que de dire que chaque passage isolé est utile de cette manière » — G. W. Knight III, *The Pastoral Epistles: A Commentary on the Greek Text* (Grand Rapids, MI: Eerdmans, 1992), p. 445.

Mais comment devons-nous comprendre le processus d'inspiration qui a donné naissance à la Bible? Nous devons reconnaître que l'inspiration prophétique est l'assistance du Saint-Esprit accordée aux véritables prophètes afin qu'ils communiquent fidèlement les messages divins. Cette assistance intervient non seulement dans la réception des messages, mais aussi dans leur communication claire aux destinataires.

Les messages de Dieu sont venus par des visions et des songes (Nb 12:6; Es 6:1, 8). Dieu a également utilisé des témoins oculaires (1 Jn 1:1-3), des recherches historiques inspirées par l'Esprit (Lc 1:1-3) et des impressions divines sur l'esprit (2 Pi 1:21). Quel que soit le moyen employé par le Saint-Esprit, les prophètes et les auteurs bibliques ont reçu des messages de vérité objectifs, et non subjectifs, à transmettre. Autrement dit, les messages de Dieu ne devaient être ni altérés ni déformés par ses messagers, même s'ils utilisaient leurs propres mots pour les exprimer.

La tâche de communiquer les messages prophétiques à leurs auditoires d'origine pouvait se faire oralement (2 Pi 1:19-21), par écrit (Jn 20:30, 31), ou même par des mises en scène symboliques (Ez 4:1-8).

Bien que de nombreuses questions subsistent sur la manière dont la Bible a été inspirée, ou sur le fonctionnement de l'inspiration en général, pourquoi est-il si important de faire confiance à la Bible comme Parole inspirée de Dieu, malgré ce que nous ne comprenons pas pleinement sur la façon dont elle a été rédigée?

Messages oraux

Lisez 2 Pierre 1:18-21. Quelle assurance avons-nous que les messages oraux transmis par les prophètes de Dieu étaient aussi inspirés et fiables que les écrits?

Dieu parla à Adam et Ève avant la chute (*Gn 2:16, 17*) et après celle-ci (*Gn 3:9-19*). Dans les deux cas, ils comprirent parfaitement Ses paroles. Sa voix fut également entendue clairement au Sinaï (*Ex 20:1-20*), ainsi qu'au baptême et à la transfiguration de Jésus (*Mt 3:17; Mt 17:5*). Nous pouvons mal interpréter lorsque d'autres personnes nous parlent. Mais, assurément, lorsque Dieu parle à quelqu'un, il n'y a ni malentendu ni tromperie.

La Bible affirme que « Dieu parla à Moïse et lui dit: Je suis l'Éternel » (*Ex 6:2*). De nombreux auteurs bibliques ont reconnu avoir entendu la voix de Dieu leur parler. Ce fut le cas, par exemple, d'Ésaïe (*Es 8:1, 11*), de Jérémie (*Jr 1:4, 9, 11*) et d'Ezéchiel (*Ez 3:16; Ez 6:1*). Toute tentative de nier ces déclarations et d'autres semblables revient à mettre en question l'honnêteté des prophètes et la fiabilité même de la Bible.

De même que Dieu parlait aux prophètes dans un langage humain intelligible, les prophètes parlaient à leurs auditeurs respectifs. Par exemple, Noé fut un véritable prophète de Dieu et un fidèle « prédicateur de la justice » (*2 Pi 2:5*). Il n'a écrit aucune partie de la Bible, mais il transmettait oralement le message de Dieu à ses contemporains, et son message n'était pas moins inspiré que les écrits des prophètes canoniques.

Plusieurs autres prophètes, dont Nathan, Élie, Élisée et Jean-Baptiste, n'ont écrit aucune portion de la Bible; ils ont cependant proclamé leur message oralement.

Et qu'en est-il de Jésus-Christ Lui-même? Le récit évangélique mentionne que, durant Son ministère terrestre, Il « écrivit avec le doigt sur la terre » (*Jn 8:6*). C'est tout. Nous n'avons aucun autre témoignage de ce qu'Il ait écrit. Mais Il enseignait et prêchait oralement « comme ayant autorité » (*Mt 7:29*). Certains de Ses auditeurs confessèrent même: « Jamais homme n'a parlé comme cet homme » (*Jn 7:40, 46*). Jésus fut principalement un communicateur oral des messages de Dieu. Ses messages n'étaient pas moins autoritaires ni contraignants simplement parce qu'Il n'a Lui-même écrit aucun livre de la Bible.

Comme il est fascinant que Dieu ait eu des prophètes dont aucun écrit ne figure dans la Bible. Pourquoi ces prophètes non canoniques possèdent-ils néanmoins autorité?

Messages écrits

Certains discours célèbres ont profondément marqué la vie des gens et ont même changé le cours de l'histoire. Si ces discours n'avaient pas été consignés, leurs paroles se seraient estompées ou auraient été déformées avec le temps. Ainsi, l'écriture confère une permanence à la parole prononcée, et cette permanence permet au message d'être transmis à travers le temps.

Peu après que les Israélites eurent quitté l'Égypte et vaincu les Amalécites, Dieu ordonna à Moïse: « Écris cela dans le livre, pour que le souvenir s'en conserve » (*Ex 17:14*). À partir de Moïse, auteur des cinq premiers livres de la Bible et du Psaume 90, le Saint-Esprit guida les prophètes canoniques afin qu'ils produisent les écrits qui constituent aujourd'hui les soixante-six livres de la Bible.

Lisez Exode 17:14; Jean 20:30, 31; 1 Corinthiens 10:11; et Apocalypse 1:19. Quelles sont quelques-unes des raisons pour lesquelles Dieu a demandé à Ses prophètes de consigner par écrit les messages qu'Il leur avait donnés?

Les différents livres de la Bible reflètent le style littéraire et les compétences propres à leurs auteurs respectifs. Comme nous l'examinerons dans l'étude de la semaine prochaine, les nuances personnelles et les styles variés de chaque auteur n'amoindrirent pas leurs messages, car il n'existe pas de « degrés » d'inspiration. Certaines parties de la Bible sont manifestement plus pertinentes et applicables à notre vie et à notre foi aujourd'hui que d'autres. Mais cette réalité ne rend pas une partie de la Bible plus inspirée qu'une autre.

Parfois, les auteurs bibliques ont consigné par écrit des messages inspirés qu'ils avaient d'abord proclamés oralement, soit eux-mêmes, soit par l'intermédiaire d'un collaborateur digne de confiance. Dans le livre du Deutéronome, Moïse a rapporté les derniers discours qu'il a prononcés devant les Israélites avant sa mort. Les quatre Évangiles enregistrent de nombreux sermons et enseignements de Jésus durant Son ministère terrestre.

Mais il existe des cas où les prophètes ont cité des sources non inspirées (*Ac 17:28; 1 Co 15:33; Tt 1:12*), et même les paroles de Satan (*Gn 3:1-5; Mt 4:1-11*).

Nous devons nous souvenir que, lorsque les prophètes consignaient les sentiments et les désirs d'autres personnes, ils exprimaient aussi leurs propres réactions humaines (*voir Dn 8:27; Ap 22:8, 9*). En outre, la Bible présente de nombreux bons exemples à imiter, mais aussi de nombreux mauvais exemples à éviter (*1 Co 10:1-11*).

En lisant la Bible, nous devons garder à l'esprit que, bien qu'elle ne soit pas écrite dans un langage parfait, elle véhicule un message infailible qui résistera à l'épreuve du temps.

Drame, symboles, paraboles

La Bible recourt à une grande diversité d'images et de métaphores. Par exemple, tout le système sacrificiel de l'Ancien Testament — les autels patriarcaux, le tabernacle mosaïque et le temple de Jérusalem — constituait une représentation figurative du sacrifice expiatoire de Christ sur la croix et de Son sacerdoce céleste (*Hé 8:1-6*).

Dans les prophéties de Daniel, les royaumes et les puissances du monde étaient représentés par les différentes parties d'une grande statue (*Dn 2:31-45*), par divers animaux et cornes (*Daniel 7* et *8*), et par deux rois (*Daniel 11*). Des représentations similaires apparaissent également dans le livre de l'Apocalypse, comme dans le cas des deux bêtes du chapitre 13.

Dans Ses enseignements, Jésus parla de Lui-même, par exemple, comme du Pain de vie (*Jn 6:35, 41-58*), de la Lumière du monde (*Jn 8:12; Jn 9:5*) et du Vrai Cep (*Jn 15:1-8*). Et, par la parabole du semeur (*Mt 13:1-9, 18-23*) ainsi que par plusieurs autres (*Mt 13:24-52, etc.*), Jésus illustra la nature et la croissance de Son royaume.

Lisez Ézéchiel 4:1-8. Pourquoi pensez-vous que Dieu ne s'est pas seulement exprimé par des paroles, mais Il a aussi mis en scène certains de Ses messages?

Une mise en scène saisissante apparaît dans Ézéchiel 4:1-8, où Dieu demanda au prophète de fabriquer un modèle réduit de Jérusalem et de se coucher, d'abord sur le côté gauche pendant trois cent quatre-vingt-dix jours, représentant la maison d'Israël, puis sur le côté droit pendant quarante jours, représentant la maison de Juda. Une autre expérience visuelle fut le mariage, ordonné par Dieu, d'Osée avec Gomer, une prostituée, représentant l'infidélité spirituelle d'Israël envers Dieu (*Os 1:2-9*).

Les expériences dramatiques d'Ézéchiel et d'Osée nous paraissent aujourd'hui très choquantes. Mais tel était précisément le but: elles devaient être choquantes, non seulement pour nous, mais aussi pour les gens de l'époque. À un moment où les avertissements des prophètes étaient ouvertement rejetés (*voir 2 Ch 36:15-21*), le dernier acte de la miséricorde divine fut d'alerter de manière dramatique le peuple sur sa véritable condition afin de le conduire à une repentance authentique. Une telle présentation dramatique aurait certainement dû leur montrer combien ils devaient prendre au sérieux l'avertissement de Dieu qui leur était adressé.

Quel type de mise en scène pourrait-on imaginer aujourd'hui pour nous avertir, par exemple, de l'état de Laodicée? (Voir Ap 3:14-18.)

Ellen G. White sur la révélation et l'inspiration

Les adventistes du septième jour croient qu'Ellen G. White a été divinement inspirée. Ses écrits, sa vie et son ministère répondent aux critères d'un véritable prophète. Elle possédait la même qualité d'inspiration que les prophètes bibliques, bien qu'elle n'ait jamais considéré ses propres écrits comme étant équivalents aux Écritures. Au contraire, Ellen G. White a toujours élevé la Bible. Mais comment comprenait-elle elle-même les révélations prophétiques que Dieu lui accordait et le processus de son inspiration?

Premièrement, Ellen G. White a toujours considéré la Bible comme la révélation autoritaire et infaillible de Dieu. La Bible révèle la vérité de Dieu et Son plan de salut pour la race humaine déchue. Dans ce processus, comme nous l'apprenons, Il utilise des prophètes pour communiquer Ses messages.

Deuxièmement, Ellen G. White reconnaissait que le processus de l'inspiration impliquait une interaction divino-humaine. Dieu communiquait Ses messages, puis le prophète transmettait l'instruction divine en utilisant ses propres mots. Comme Ellen G. White l'a exprimé: « Ce ne sont pas les paroles de la Bible qui sont inspirées, mais les hommes qui l'ont été. L'inspiration n'agit pas sur les paroles de l'homme ni sur ses expressions, mais sur l'homme lui-même, qui, sous l'influence du Saint-Esprit, est pénétré de pensées... L'intelligence et la volonté divines s'unissent à l'intelligence et à la volonté humaines; ainsi les déclarations de l'homme sont la parole de Dieu. » — *Selected Messages*, livre 1, p. 21.

En ce qui concerne les visions et les rêves prophétiques, Ellen G. White comprenait l'« inspiration des pensées » comme une union de la révélation divine et de l'expérience humaine. Elle écrivait: « La Bible, avec ses vérités données par Dieu exprimées dans le langage des hommes, présente une union du divin et de l'humain. » — *Selected Messages*, livre 1, p. 25. Dieu a utilisé de nombreux moyens pour produire la compréhension de Son message dans l'esprit de Son messenger. Ceux-ci incluaient des représentations visuelles, des paroles et des pensées qui engageaient tous les sens du prophète. L'expérience d'Ellen G. White fut similaire à celle des auteurs bibliques.

Troisièmement, Ellen G. White a souligné que ses expériences et communications humaines n'étaient pas toutes inspirées. « Il y a des moments où des choses ordinaires doivent être exprimées, conseillait-elle, des pensées ordinaires doivent occuper l'esprit, des lettres ordinaires doivent être écrites et des informations doivent être transmises d'un ouvrier à un autre. De telles paroles, de telles informations, ne sont pas données sous l'inspiration spéciale de l'Esprit de Dieu. » — *Selected Messages*, livre 1, p. 39. Il est important de reconnaître cette distinction lorsque nous lisons et abordons ses écrits et ses expériences, en particulier ses correspondances et ses journaux.

Connaître la compréhension qu'Ellen G. White avait de la révélation et de l'inspiration nous aide à éviter les extrêmes et à lire ses conseils avec discernement et intelligence.

Histoire Missionnaire

Du désespoir à la destinée: Albin Močnik et l'aube de l'adventisme en Croatie

Dans le froid mordant de janvier 1906, un jeune Slovène nommé Albin Močnik se tenait sur un pont à Bremerhaven, en Allemagne, envisageant de mettre fin à ses jours. Mais alors qu'il vacillait au bord du désespoir, un inconnu intervint et l'orienta vers deux familles adventistes de cordonniers qui, sans le savoir, allaient changer le cours de l'histoire des Balkans.

Močnik s'installa chez les familles Schiefer et Banaš. Leur témoignage discret toucha son cœur et, en mars 1906, il fut baptisé. Ce fut le début d'une mission qui durerait toute sa vie et qui marquerait profondément l'Église adventiste dans l'ancienne Yougoslavie.

Peu après son baptême, Močnik participa à la conférence de l'Union allemande à Friedensau, sans savoir qu'il était le premier Slovène adventiste. Encouragé par John F. Huenergardt à servir son propre peuple, il s'inscrivit à l'école de Friedensau, où sa passion pour la mission grandit. Il commença à traduire et à distribuer les leçons de l'Ecole du Sabbat en serbo-croate, semant ainsi des graines pour une œuvre future.

En 1908, le rêve d'Albin prit forme. Après avoir achevé ses études, il se rendit en Croatie avec le pasteur Robert Schillinger. Bien que freiné par des barrières linguistiques et des obstacles juridiques, Močnik annonça l'Évangile à Zagreb et à Split. Il s'installa dans le Srem, alors partie de la Croatie, puis s'aventura en Serbie, prêchant et baptisant de nouveaux croyants, souvent au prix de l'emprisonnement.

Malgré des maladies récurrentes et l'opposition politique, Močnik n'abandonna jamais sa mission. Pendant la Première Guerre mondiale, il endura le service militaire, de graves problèmes de santé et la douleur de la séparation d'avec sa famille grandissante. Pourtant, même en convalescence, il produisit le premier recueil de cantiques adventistes en serbo-croate, composant lui-même cent vingt chants.

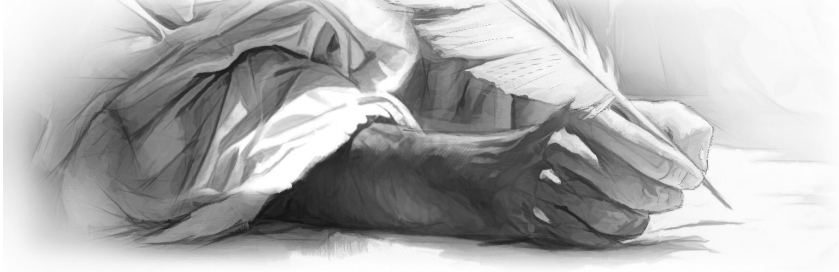
Après la guerre, Močnik mena des efforts pour contrer le mouvement réformiste, source de divisions, et pour reconstruire l'Église adventiste. Ce mouvement avait commencé avant la Première Guerre mondiale, lorsque des divergences d'opinion sur le service militaire surgirent parmi les adventistes allemands. À la fin de la guerre, le mouvement réformiste apparut également dans le Royaume nouvellement formé des Serbes, Croates et Slovènes (plus tard la Yougoslavie), où seulement cent vingt des cinq cents adventistes restèrent fidèles à l'Église principale. Finalement, le ministère d'Albin porta du fruit: il revitalisa l'Église, forma de nouveaux responsables et, en 1925, fut élu premier président de l'Union yougoslave.

En tant que président, Močnik donna à la foi adventiste une voix publique dans un climat politique hostile. Son livre *Adventisme*, publié en 1925, clarifia les croyances de l'Église auprès des autorités gouvernementales et contribua à obtenir la reconnaissance légale de la dénomination. Il dirigea les travaux de traduction et fut rédacteur du journal de l'Église Glasnik. Il fonda également une école de formation pastorale à Belgrade en 1931, laquelle fut transférée à Zagreb l'année suivante.

L'héritage de Močnik fut façonné au travers des épreuves et d'une foi persévérante. Depuis le moment où il choisit la vie sur un pont à Bremerhaven jusqu'à son témoignage courageux à travers la Croatie et au-delà, Albin Močnik devint un pionnier de l'espérance. Son histoire est un témoignage de la puissance transformatrice de l'Évangile et du courage de ceux qui le portent vers de nouvelles frontières.

Adapté de l'Encyclopedie des Adventistes du Septième Jour; disponible sur encyclopedia.adventist.org.

Les écrits prophétiques



SABBAT APRÈS MIDI

Lecture de la semaine: Ex 17:14; Es 13:1; Jr 36:17, 18; Rm 16:22; Lc 1:1-4; Jude 14, 15; 2 Co 4:7.

Verset à mémoriser: « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que, par la patience et par la consolation que donnent les Écritures, nous possédions l'espérance » (Rm 15:4, LSG).

Comment aimeriez-vous apprendre un cantique que Dieu Lui-même a composé? Dans Deutéronome 32, les paroles furent mises par écrit par Moïse sur l'ordre de Dieu (*Dt 31:19-22*). Nous n'associons pas habituellement les cantiques aux écrits prophétiques, bien que beaucoup de psaumes soient effectivement des chants inspirés, même si les paroles elles-mêmes n'ont pas été directement dictées par le Seigneur.

La Bible décrit trois principales manières par lesquelles les prophètes communiquaient les messages de Dieu: (1) oralement; (2) par écrit; et (3) par des actions symboliques ou des mises en scène. Cette semaine, nous nous concentrerons sur les écrits des Écritures. La Bible consigne la Parole de Dieu telle qu'exprimée par les paroles de Ses messagers, y compris les sermons et les discours des prophètes.

Considérez la diversité des styles d'écriture et des genres dans les écrits prophétiques: récit, histoire, poésie, lamentation et lettres, pour n'en nommer que quelques-uns. Des hommes et des femmes choisis ont exprimé en langage humain ce que le Saint-Esprit les conduisait à communiquer. Cette semaine, nous examinerons leur écriture, l'usage d'assistants éditoriaux (secrétaires), ainsi que les éléments à garder à l'esprit lors de l'étude de passages difficiles.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 7 novembre.

L'appel à écrire

La première méthode que Dieu utilisa pour transmettre des messages à l'humanité fut la communication orale directe, comme des voix audibles, ou des rêves, ou des anges. Ce ne fut qu'à l'époque de Moïse que l'Écriture rapporte la première instruction divine concernant ces expériences, à savoir écrire dans un « livre » ce que Dieu avait déclaré.

Quelle est la première mention de l'écriture dans la Bible? Lisez Exode 17:14.

Dans l'Ancien Testament, nous trouvons de nombreux exemples où Dieu donna à Ses messagers des instructions pour préserver Ses paroles pour Son peuple. Comme Moïse, Jérémie reçut cet ordre: « Prends un rouleau d'un livre, et écris-y toutes les paroles que je t'ai dites contre Israël, contre Juda et contre toutes les nations, depuis le jour où je t'ai parlé, depuis les jours de Josias jusqu'à ce jour » (*Jr 36:2, LSG*).

Il lui fut aussi donné la raison pour laquelle il devait écrire les prophéties: « Peut-être que la maison de Juda entendra tout le mal que je pense lui faire, afin que chacun revienne de sa mauvaise voie, et que je pardonne son iniquité et son péché » (*Jr 36:3, LSG*).

Les prédictions étaient données pour conduire le peuple au salut, et non pour satisfaire la curiosité concernant l'avenir.

Les messagers de Dieu écrivirent dans des circonstances très variées. Moïse écrivit les cinq premiers livres de la Bible dans le désert. David composa plusieurs de ses psaumes alors qu'il était pourchassé par Saül (*voir Ps 52, 54, 57, 59*). Daniel écrivit ses visions en servant dans les cours de Babylone et des Mèdes et les Perses. En revanche, Paul rédigea ses lettres aux Ephésiens, aux Philippiens, aux Colossiens et à Philémon alors qu'il était en prison, et Jean écrivit l'Apocalypse en exil à Patmos. Il est évident que, lorsque les messagers de Dieu étaient poussés à écrire, ils étaient fortifiés par le Saint-Esprit quelles que soient leurs circonstances.

Il est intéressant de noter que tous les enseignements conservés de Jésus nous sont parvenus sous forme écrite par l'intermédiaire de personnes que Dieu a choisies pour leur confier ces vérités précieuses. Cela nous montre la confiance que Dieu avait que les messages divins seraient fidèlement consignés et préservés par Ses messagers.

Comment répondriez-vous à quelqu'un qui affirme que nous ne pouvons pas faire confiance à la Bible parce que nous ne possédons pas les manuscrits originaux? Pourquoi est-ce, en réalité, un argument faible?

Genres et styles littéraires

La Bible contient une variété de styles d'écriture employés par les messagers inspirés de Dieu. Certains ressemblent à un journal personnel (*voir Nb 33:1-49*). D'autre part, les livres de Daniel, de Zacharie et de Jean présentent des exemples d'écriture apocalyptique, caractérisée par un symbolisme grandiose, des thèmes cosmiques et des descriptions d'êtres célestes, entre autres caractéristiques.

Lisez Ésaïe 13:1. Comment la Bible y désigne-t-elle le message qu'Ésaïe transmet?

Les visions reçues par les prophètes sont parfois appelées « oracles », c'est-à-dire des communications ou révélations venant de Dieu (certaines versions traduisent le mot par « fardeau »). Les traductions plus récentes de la Bible montrent que plusieurs d'entre elles furent rédigées sous forme poétique, utilisant souvent le parallélisme. Le parallélisme se produit lorsque des lignes successives répètent ou parfois opposent des idées précédentes. Par exemple:

« En ce jour-là, l'homme regardera vers son Créateur, et ses yeux se tourneront vers le Saint d'Israël » (*Es 17:7, LSG*).

« Créateur » et « Saint » sont en parallèle, chaque image apportant des informations supplémentaires sur l'autre.

Les prophètes utilisaient aussi des procédés littéraires courants tels que les métaphores (symboles) et l'hyperbole (exagération). Pour mieux comprendre et appliquer leurs messages, il est important de reconnaître le type d'écriture qu'ils employaient.

Un autre style littéraire fréquemment présent dans l'Écriture est le « procès d'alliance ». Par exemple, dans Jérémie 2:4-9, Jérémie expose la plainte légale de Dieu contre Son peuple pour violation de ses obligations d'alliance. En utilisant l'imagerie d'un tribunal, l'auteur présente Dieu comme l'accusateur exposant les raisons de Son jugement.

L'Écriture contient également des écrits prophétiques, de l'histoire, des cantiques et des paraboles. Jérémie reçut l'ordre de composer un livre rassemblant tous ses messages (*Jr 36:2*), tandis qu'une grande partie du Nouveau Testament consiste en lettres adressées à des individus ou à des communautés. Aucune distinction n'est faite quant à l'autorité d'un style de communication par rapport à un autre. Les lettres de Paul devaient être considérées comme ayant le même poids que les prophètes d'autrefois, car Paul démontre clairement dans ses lettres qu'il était inspiré par le Saint-Esprit (*voir 1 Co 7:10, 12, 40*).

Certains courants de recherche insistent sur l'élément humain de l'Écriture au détriment du divin. Pourquoi est-ce là un chemin certain vers la ruine spirituelle?

Assistants littéraires

Lisez Jérémie 36:17, 18 et Romains 16:22. Que nous enseignent ces versets concernant l'usage d'assistants littéraires par les auteurs bibliques?

Jérémie aurait vraisemblablement pu écrire lui-même ses messages, mais il s'appuya plutôt sur un scribe de confiance pour consigner fidèlement ses prophéties et les communiquer aux dirigeants de la nation. Jérémie n'est pas le seul exemple dans la Bible où des prophètes utilisèrent les services d'un assistant littéraire pour transmettre le message divin.

Dans le Nouveau Testament, bien que Tertius déclare qu'il « écrivit cette lettre » (*Rm 16:22, LSG*), il est évident, dès le début de l'épître aux Romains, qu'il n'écrivait que ce que Paul désirait dire. Tertius était son amanuensis, ou secrétaire — un assistant littéraire qui mettait par écrit les paroles de Paul.

Cette pratique n'était pas inhabituelle pour Paul. À la conclusion de ses lettres aux Colossiens et aux Thessaloniciens, Paul prend soin d'ajouter sa salutation « de ma propre main » (*Col 4:18; 2 Th 3:17, LSG*) afin d'authentifier l'ensemble de la lettre. Cela suggère qu'il s'appuyait sur quelqu'un d'autre pour rédiger les lettres à sa place. Parce que cette réalité pouvait susciter des doutes quant à la fidélité de la lettre — ou pire, faire croire qu'elle ne venait pas de lui — Paul ajoutait une note manuscrite afin qu'il n'y ait aucun doute quant à l'authenticité de son épître.

De nombreux commentateurs attribuent la variation de style littéraire observée parmi les lettres de Paul à son usage d'assistants littéraires. On suppose la même chose pour les deux lettres de Pierre:

« Bien qu'il soit vrai que le style de langage de 2 Pierre diffère de celui de la première épître, cela peut raisonnablement s'expliquer par la probabilité que Pierre... ait employé une aide secrétariale pour formuler une épître qu'il écrivait en grec. Si Paul, qui était parfaitement à l'aise en grec, utilisait des secrétaires, comme il le faisait manifestement, il est encore plus logique de penser que Pierre, dont la langue maternelle était l'araméen, l'ait fait également, et que ces secrétaires aient exercé une influence certaine sur la formulation de ses lettres en grec. » — *SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 186.

Cela suggère que, tout en demeurant fidèles aux pensées et au sens des messagers de Dieu, le vocabulaire et la construction des phrases pouvaient refléter les capacités littéraires variées des assistants employés. Ce sont les pensées qui sont inspirées, et non nécessairement les mots précis utilisés pour exprimer ces pensées inspirées.

Sources littéraires

« Et de plus, parce que l'Ecclésiaste était sage, il a encore enseigné la connaissance au peuple; il a pesé, sondé, mis en ordre beaucoup de sentences. L'Ecclésiaste s'est appliqué à trouver des paroles agréables; et ce qui a été écrit est avec droiture, des paroles de vérité » (*Ec 12:9, 10, LSG*).

Ce passage peut être compris comme montrant que Salomon n'est pas l'auteur de tous les proverbes qu'il a consignés. Sous l'inspiration de Dieu, il a « recherché » de nombreuses sentences et s'est efforcé de trouver des « paroles agréables ». En effet, la description souvent citée de la femme vertueuse dans Proverbes 31 est attribuée à la mère d'un roi Lemuel par ailleurs inconnu, et non à Salomon (*Pr 31:1*). Des indices suggèrent également l'influence de la littérature égyptienne sur les Proverbes.

De même, les historiens inspirés de l'Ancien Testament nous indiquent qu'ils ont consulté des archives et d'autres annales historiques afin de relater fidèlement l'histoire du peuple de Dieu.

Lisez 1 Rois 11:41; Luc 1:1-4; et Jude 14, 15. **Que nous apprennent ces versets sur la manière dont les auteurs inspirés ont parfois utilisé des sources non bibliques?**

Esdras et Néhémie constituent d'autres exemples d'auteurs bibliques qui se sont appuyés sur des documents historiques pour étayer leurs récits. Esdras inclut des copies de lettres et de décrets royaux concernant Jérusalem et la Perse (*voir Esd 4-7*), et Néhémie nous informe qu'il a trouvé des registres généalogiques qu'il a intégrés à son récit (*voir Ne 7:5-72*).

Ce principe apparaît également dans le Nouveau Testament. « Il ressort clairement de l'expérience de Luc que l'Inspiration agit d'une manière conforme au fonctionnement naturel des facultés mentales et ne les met pas de côté. Voici un écrivain inspiré qui fut conduit par le Saint-Esprit à étudier avec diligence les sources orales et écrites disponibles sur la vie du Christ, puis à rassembler en un récit suivi les informations ainsi recueillies. » — *The SDA Bible Commentary*, vol. 5, p. 669.

Jude semble citer 1 Hénoch 1:9 — un ouvrage juif intertestamentaire non canonique. Sans mentionner leurs noms, Paul a également cité des philosophes grecs (*voir Ac 17:28 et Tt 1:12*).

Bien que les auteurs bibliques aient souvent été guidés par des révélations directes au moyen de visions et de rêves, cela n'a pas empêché le Saint-Esprit d'inspirer aussi ces messagers à sélectionner des matériaux provenant d'autres sources. Pourquoi est-il important pour nous de nous souvenir de ce concept?

Message divin et imperfections humaines

Que dit Paul au sujet du trésor de Dieu dans 2 Corinthiens 4:7?

Paul écrit que le trésor de Dieu est confié à des « vases de terre » (des êtres humains), afin que la puissance de Dieu paraisse par contraste avec nos propres faiblesses. L'Écriture révèle que, tout comme les messagers de Dieu n'ont pas été surnaturellement préservés des défaillances dans leur vie personnelle (Moïse, Élie, David, Jonas et Pierre, par exemple), leurs écrits n'ont pas non plus été exempts des limites de la compréhension et de la communication humaines.

« L'union du divin et de l'humain, manifestée en Christ, existe aussi dans la Bible. Les vérités révélées sont toutes “inspirées de Dieu”; cependant, elles sont exprimées dans les paroles des hommes et adaptées aux besoins humains. » — Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 747.

L'humanité des messagers de Dieu n'est pas annulée par leur appel divin à communiquer les trésors de la vérité, comme Paul l'a écrit dans 2 Corinthiens 4:7. Il ne semble pas non plus que le Saint-Esprit ait jugé bon d'empêcher Ses messagers de faire des déclarations et d'écrire des paroles que nous trouvons aujourd'hui difficiles à harmoniser ou à expliquer. Si peu nombreux que soient ces versets, il faut un esprit très étroit pour trébucher à leur sujet. En tant que chrétiens croyant à la Bible, nous devons nous soumettre à la Parole de Dieu dans la mesure où nous la comprenons et faire confiance au Seigneur, malgré ce que nous ne comprenons pas.

Certaines divergences peuvent être attribuées à des erreurs sans conséquence commises par des copistes ultérieurs, ou à des sources (documents) divergentes sur lesquelles les auteurs inspirés se sont appuyés. Lorsque nous examinons des passages problématiques, nous devons nous demander si nous comprenons pleinement le sens des paroles de l'auteur et si une étude plus approfondie pourrait résoudre la difficulté.

Même si nous ne parvenons pas à résoudre chaque erreur apparente ou divergence, nous constatons qu'elles sont sans importance pour l'essence du message présenté. Nous pouvons avoir l'assurance que les vérités divines de l'Écriture sont fidèlement révélées malgré les imperfections des messagers de Dieu.

Pourquoi pensez-vous que Dieu a choisi d'utiliser des êtres humains faillibles plutôt que des anges sans péché comme Ses principaux messagers?

Les écrits d'Ellen G. White

L'expérience et les écrits d'Ellen G. White correspondent largement à ce que nous avons étudié cette semaine concernant les messagers de Dieu dans la Bible. Elle aussi a reçu une mission divine d'écrire ce qui lui avait été révélé.

En 1909, Ellen G. White écrivit: « À cause de l'accident qui avait failli me coûter la vie, j'étais faible de santé et incapable d'écrire. ... Mais une nuit, l'ange du Seigneur vint à mon chevet et me dit: "Tu dois écrire les choses que je te donne." Je répondis: "Je ne peux pas écrire." L'ordre fut de nouveau donné: "Écris les choses que je te donne." Je pensai essayer; prenant une planchette sur la table, je commençai à écrire et je constatai que je pouvais tracer les mots facilement. » — *General Conference Bulletin*, 31 mai 1909.

Comme les auteurs inspirés de l'Écriture, Ellen G. White utilisa également des assistants littéraires. Ses secrétaires accomplissaient le travail que l'on attend des éditeurs: aider les auteurs à exprimer clairement leurs messages sans y insérer leurs propres pensées. Ils n'étaient ni rédacteurs anonymes ni co-auteurs. Leur travail dépendait du matériel qu'Ellen G. White produisait elle-même, qu'il soit écrit de sa main ou dicté oralement.

Ellen G. White cita et adapta également du matériel provenant d'autres sources littéraires pour aider à la présentation de ses messages. En recommandant à ses lecteurs certains des livres mêmes qu'elle avait utilisés, il est évident qu'elle n'avait aucune intention d'être trompeuse ou injuste envers ces auteurs; mais elle trouvait dans leur langage des expressions appropriées pour transmettre les vérités qu'elle souhaitait exprimer.

Qu'en est-il des divergences ou des inexactitudes?

« En ce qui concerne l'infailibilité, » écrivit-elle, « je ne l'ai jamais revendiquée; Dieu seul est infailible. » — *Selected Messages*, livre 1, p. 37.

On peut rencontrer dans ses écrits certaines déclarations difficiles à comprendre ou à harmoniser avec d'autres. L'humanité d'Ellen G. White n'a pas été annulée par son appel divin. Comme nous tous, Ellen White a grandi en maturité, et cette croissance et cette maturité se reflètent dans ses écrits.

Comme cela a déjà été dit, mais mérite d'être répété, elle corrigea également ceux qui croyaient que chaque mot qu'elle écrivait provenait directement du ciel. « Il est des moments où des choses ordinaires doivent être dites, où des pensées ordinaires doivent occuper l'esprit, où des lettres ordinaires doivent être écrites et des informations transmises d'un ouvrier à un autre. De telles paroles, de telles informations, ne sont pas données sous l'inspiration spéciale de l'Esprit de Dieu. » — *Selected Messages*, livre 3, p. 58.

Pour en savoir davantage, visitez <https://whiteestate.org/absq/6>.

Histoire Missionnaire

« Dieu est premier, 1^{re} partie »

par Gina Wahlen

Naum dut défendre sa foi dès l'âge tendre de sept ans. En Yougoslavie, l'école était obligatoire chaque samedi. Bien que très jeune, Naum décida de ne pas aller à l'école le sabbat. Après avoir manqué deux samedis consécutifs, l'élève du primaire fut convoqué devant une commission spéciale mise en place pour l'interroger.

Arrivant dans sa salle de classe, le groupe de cinq responsables fit sortir tous les élèves sauf Naum. Debout seul, le garçon de sept ans fit courageusement face au directeur de l'école, à deux enseignants et à deux policiers en uniforme — dont l'un était le directeur régional de la police secrète.

« Pourquoi ne viens-tu pas à l'école le samedi? » commença l'interrogateur.

« Parce que je crois en Dieu, et selon le quatrième commandement de Sa loi, je ne dois pas être à l'école pendant Son sabbat. C'est pourquoi je serai à l'église chaque sabbat, et non à l'école », répondit Naum.

« Tu seras expulsé de l'école et tu n'auras plus aucune possibilité de recevoir une éducation! » lança l'homme d'un ton sévère.

La réponse de Naum fut immédiate. « J'irai quand même à l'église, parce que Dieu est premier dans ma vie. »

« Et que faites-vous dans votre église? » poursuivit l'interrogateur.

« Nous lisons la Bible, nous chantons des cantiques et nous prions. »

« Chante-nous un chant! » exigea le groupe. Ainsi, Naum chanta un hymne et fit une simple prière, remerciant le Seigneur pour les occasions reçues, pour la santé, pour le gouvernement, et demandant qu'il dirige la commission avec droiture et honnêteté.

Après sa prière, on lui demanda si son père lui avait dit de ne pas aller à l'école.

« Non », répondit honnêtement Naum.

Si la réponse avait été « oui », son père serait immédiatement envoyé en prison. Sachant que son fils pouvait être interrogé, le père de Naum ne lui avait jamais dit de ne pas fréquenter l'école.

La commission resta silencieuse quelques instants. Puis, brusquement, on dit à Naum: « Tu seras informé si oui ou non tu resteras à l'école. »

Naum se hâta de rentrer chez lui pour raconter à ses parents ce qui s'était passé. Sans être surpris, « ils savaient quelle serait ma décision », se souvient-il.

Aucune directive ne vint de la commission; Naum continua donc à fréquenter l'école, sauf les sabbats. Après avoir terminé l'école primaire, il ne fut pas autorisé à poursuivre ses études en raison de sa ferme décision de garder le sabbat. Ainsi, à l'âge de quinze ans, il commença à travailler à plein temps avec son père dans leur ferme.

Mais Dieu avait d'autres projets pour Naum.

Il se souvient bien du jour où il apprit qu'il y aurait une école secondaire et un collège adventistes du septième jour dans son propre pays.

« Un frère de l'Union yougoslave est venu visiter mon église et nous a parlé de cette école adventiste qui allait ouvrir ses portes. Nous étions ravis! »

L'école de Maruševec ouvrit en 1969 avec 45 élèves. « C'était comme un miracle d'avoir cette école! » s'exclame Naum. « Nous étions la première génération, la génération expérimentale. Le personnel lisait le livre *Éducation*, d'Ellen G. White, et l'instruction que nous recevions était la meilleure! »

Comme l'école n'était pas encore accréditée, les élèves devaient réussir les 17 examens de matières administrés par le gouvernement à la fin de chaque année scolaire.

« C'était un entraînement rigoureux, se souvient Naum, mais à la fin de la quatrième année, nous obtînions de meilleurs résultats que les élèves des écoles d'Etat! Nous étions considérés comme la meilleure école de ce qui était alors la Yougoslavie. » Après avoir obtenu son diplôme, Naum fréquenta l'université de la ville de Zagreb où il étudia le français et le latin. A la fin de ses études, Naum reçut deux offres d'emploi — l'une du gouvernement communiste, lui proposant un poste politique très recherché avec de nombreux avantages; l'autre, un poste d'enseignant à l'école adventiste de Maruševec.

En parlant avec les responsables du gouvernement, Naum dit: « Vous savez que je suis adventiste. J'irai à l'église chaque sabbat. Pourquoi m'invitez-vous à ce poste? »

« Parce que nous avons besoin de personnes honnêtes en politique; elles sont rares! » fut la réponse surprenante. « Nous avons besoin de personnes de principe! »

« Merci, répondit Naum, mais j'ai accepté un poste à l'école de Maruševec. »

Pendant de nombreuses années, Naum servit fidèlement les élèves de Maruševec, non seulement en leur enseignant le français et le latin, mais aussi les valeurs éternelles.

« Dieu et le salut — ce sont les premières choses que je voulais que mes élèves apprennent. Ensuite vient la connaissance, puis l'acceptation des responsabilités de la vie — prendre la vie au sérieux. Nous ne jouons pas avec la vie; les temps sont graves. »

Aujourd'hui, la majorité des élèves provenant de foyers non adventistes, voire athées, Naum considère Maruševec plus que jamais comme un champ missionnaire.

« Il y a une raison pour laquelle notre école doit rester et se développer, dit-il. L'occasion exceptionnelle de rendre témoignage à la vérité est ici. Comment pourriez-vous, n'importe où dans le monde, réunir 200 non-adventistes qui apprennent chaque soir, chaque sabbat, chaque jour, à connaître Dieu? »

Merci de soutenir l'œuvre missionnaire à Maruševec, en Croatie.



Que donneriez-vous pour la mission?

Vous aimez les douceurs? Et si, pendant une semaine, vous renoncez à votre dessert préféré pour consacrer cette somme à l'Offrande annuelle de sacrifice ou à la Mission globale? Votre don pourrait contribuer à gagner des cœurs à Jésus dans nos trois principaux défis: la Fenêtre 10/40, la Fenêtre urbaine et la Fenêtre postchrétienne.

Une publication du Bureau de la Mission adventiste de la Conférence générale des Adventistes du Septième Jour, 12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, Maryland 20904, États-Unis

14 Novembre*

C'est la Journée de l'Offrande annuelle de sacrifice. Indiquez « Offrande annuelle de sacrifice » sur votre enveloppe de dîmes et d'offrandes, ou visitez global-mission.org/aso

* La date peut varier selon les divisions





Aidez-nous à atteindre les

66% de la population mondiale qui n'a pas encore fait l'expérience de la bonne nouvelle rafraichissante de Jésus

Votre soutien en offrande transformera des vies

Pour s'assurer que la mission continue de toucher les cœurs,

Écrivez la part de la Mission mondiale sur votre enveloppe de dimes et offrandes ou visitez

Giving.AdventistMission.org

Écoutez donc!



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Nb 13:26-30; Jr 36:20-26; 2 Ch 36:15, 16; Mt 23:30-35; 1 Co 10:6-12.

Texte à mémoriser: « Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles » (1 Corinthiens 10:11, LSG).

Aujourd'hui, certaines personnes sont encouragées à exprimer « leur vérité » — leurs expériences, leurs idées, leurs besoins, leurs limites, leurs convictions — quelles qu'elles soient. Toute « vérité » serait valable (selon cette pensée) et ne devrait pas être réduite au silence. Que se passe-t-il cependant lorsque certaines de ces « vérités » profondément ancrées entrent en conflit avec la Vérité, Jésus-Christ, et Sa Parole écrite?

Il arrive que certains acceptent les vérités bibliques et se détournent de leurs erreurs; d'autres, au contraire, s'attachent à leurs mensonges. Les uns changent leur conduite en réponse à la vérité; les autres s'y rebellent. Telle a été l'histoire de l'humanité.

Les prophètes bibliques étaient souvent appelés à transmettre des messages que les gens ne voulaient pas entendre. En conséquence, beaucoup furent critiqués, rejetés, voire menacés de mort ou effectivement mis à mort (He 11:32-38). Malgré tout cela, les prophètes de Dieu ont fidèlement proclamé leurs messages, car la direction prophétique divine n'était pas facultative pour eux. Elle constituait une instruction salvatrice pour le peuple de Dieu. Ainsi, les messages devaient être délivrés, quel qu'en soit le coût personnel pour le prophète.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 14 novembre.

La colère contre le messager de Dieu

Lisez Nombres 14:4-11. Que se passe-t-il dans ces versets? Pourquoi le peuple est-il irrité contre Moïse et Aaron?

Une lecture attentive de ces versets révèle que les enfants d'Israël étaient en colère contre Dieu parce qu'ils ne Lui faisaient pas confiance. Moïse et Aaron, les représentants humains de la souveraineté suprême de Dieu, devinrent des cibles faciles pour la colère de la nation. Le besoin de sécurité physique et mentale est une motivation fondamentale chez tout être humain. Lorsque l'un ou l'autre est menacé, ou lorsque nous percevons une menace pour notre bien-être physique ou mental, nous pouvons devenir irrités, voire irrationnels.

Lisez Nombres 13:26-30. Pourquoi les Israélites avaient-ils si peur? Quelle parole d'encouragement Caleb leur adressa-t-il?

Les Israélites éprouvaient des craintes légitimes devant les défis qu'ils devraient relever pour entrer en possession de la terre promise, « mais lorsque des hommes livrent leur cœur à l'incrédulité, ils se placent sous le contrôle de Satan, et nul ne peut dire jusqu'où il les conduira. » — Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 389. Moïse faisait face à un défi de leadership presque insurmontable en ce moment-là. Les peurs du peuple se transformèrent bientôt en colère contre Aaron et Moïse, puis en rébellion ouverte contre Dieu. Lorsque le peuple chercha de nouveaux chefs pour remplacer le prophète/dirigeant choisi par Dieu (*Dt 34:10-12; Nb 14:4*), Josué et Caleb déchirèrent leurs vêtements et supplièrent le peuple de faire confiance à Dieu malgré leurs craintes:

« Si l'Éternel nous est favorable, il nous mènera dans ce pays et nous le donnera; c'est un pays où coulent le lait et le miel. Seulement, ne soyez point rebelles contre l'Éternel, et ne craignez point les gens du pays » (*Nb 14:8, 9*).

Il est facile de faire confiance à Dieu lorsque tout va bien, n'est-ce pas? Mais qu'en est-il lorsque survient l'épreuve? Lorsque lui faire confiance implique de l'inconfort, des sacrifices ou des difficultés? Comment réagissez-vous alors?

Détruire le message: première partie

Lisez Jérémie 36:20-26. Que se passait-il dans la cour, et comment les chefs ont-ils réagi à l'avertissement prophétique?

Jérémie était la voix prophétique de Dieu pour la nation de Juda à une époque de malheur imminent. Pendant de nombreuses années, Dieu, par l'intermédiaire de Jérémie, avait averti Juda de Son mécontentement, et que Babylone les vaincrait et les emmènerait en captivité (*Jr 6:8-19; Jr 26*). Le Seigneur cherchait à les sauver, mais ils devaient obéir.

Les péchés de Juda étaient nombreux, manifestes et persistants. L'idolâtrie, les sacrifices d'enfants, l'adultère et la tyrannie étaient la norme au temps de Jérémie; pourtant les avertissements et les appels du prophète ne furent pas écoutés. À mesure que le ministère prophétique de Jérémie approchait de sa fin, les appels de Dieu à Ses enfants égarés devinrent plus pressants, mais Ses démarches demeurèrent toujours rédemptrices. Dans Jérémie 32, par exemple, Dieu ordonne à Jérémie d'acheter un champ et d'en conserver le titre de propriété:

« Car ainsi parle l'Éternel des armées... On achètera encore des maisons, des champs et des vignes dans ce pays » (*Jr 32:15*).

C'est l'amour qui poussa Dieu à faire écrire à Jérémie une sorte d'ultime appel à la repentance et à la réforme. La réaction de Jojakim à ce message fut le mépris envers Dieu, Son message et Son messager.

Lisez Jérémie 36:27-31. Comment Dieu répondit-Il à l'acte de défiance de Jojakim?

Il existe parfois une tendance à croire que si nous rejetons ou détruisons les messages de Dieu ou Ses messagers, le message lui-même disparaîtra. Notre refus d'écouter la Parole prophétique de Dieu n'efface pas le message que Dieu nous adresse. Notre mépris ne fait qu'intensifier le malheur qui s'abattra sur nous et nos familles à cause de notre ignorance volontaire ou de notre rébellion. La prophétie de Jérémie concernant la fin du roi Jojakim contient un grave avertissement pour tout être humain (*Jr 36:30, 31*): nous ignorons les avertissements de Dieu à nos propres risques, car nous récolterons les conséquences de notre péché et de notre mal.

Que nous révèle le fait que Dieu ait continuellement recherché Son peuple malgré sa défiance au sujet de Son amour et de Son caractère bienveillant ?

Détruire le message: deuxième partie

Les réactions humaines au don de prophétie peuvent prendre de nombreuses formes. Dans le cas de Moïse, les enfants d'Israël se livrèrent à une rébellion ouverte contre Moïse et Aaron, poussés par la crainte des ennemis qu'ils rencontreraient en entrant dans la Terre promise. Des années plus tard, le roi Jojakim brûla le message de Dieu dans l'espoir d'anéantir la Parole prophétique.

Cependant, ces cas n'étaient nullement isolés. L'histoire de l'ancien Israël et de Juda fut, à de rares exceptions près, une histoire de rejet des prophètes.

Lisez 2 Chroniques 36:15, 16. Comment la nation de Juda réagit-elle aux messages que Dieu lui envoyait par Ses prophètes? Comment Dieu réagit-Il finalement à la conduite de Juda?

Le ministère prophétique de Jérémie s'étendit sur les règnes de Josias, Joachaz, Jojakim, Jojakin et Sédécias. Le royaume de Babylone, dirigé par Nebucadnetsar, se tenait désormais aux portes de Juda. Les prophéties de Jérémie étaient presque toutes accomplies lorsqu'un jeune homme de vingt-et-un ans nommé Sédécias monta sur le trône (*2 Ch 36:11*). La Bible dit: « Il fit ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, son Dieu, et il ne s'humilia point devant Jérémie, le prophète, qui parlait de la part de l'Éternel » (*2 Ch 36:12*).

Remarquez comment le don prophétique de Jérémie est décrit. Il est présenté comme parlant de la bouche même de Dieu. Pourtant, Sédécias ne s'humilia pas devant le prophète. Cependant, Jérémie n'était qu'un homme, un pécheur comme nous tous, mais il représentait le Seigneur au nom duquel il parlait.

Jérémie fut l'un parmi beaucoup d'autres à occuper ce rôle. Pendant des siècles, Dieu avait envoyé des prophètes à Son peuple (*Ex 3:15; Ps 105:26; Mt 3:1; Es 6:8; Jr 25:4; Mt 11:13; Lc 11:49, etc.*), ne voulant « qu'aucun périsse, mais que tous arrivent à la repentance » (*2 Pi 3:9*). Cette histoire de l'ancien Israël et de Juda est le récit des efforts incessants de Dieu pour atteindre Son peuple infidèle par Ses promesses de salut, pourvu qu'il se repente.

Mais à cette heure tardive de l'histoire de Juda, la grâce accordée par Dieu au moyen de la direction et du réconfort de la voix prophétique de Jérémie fut accueillie, non par l'humilité, la foi et la repentance, mais par le rire, la moquerie et le mépris.

Ils se moquèrent des messagers de Dieu, méprisèrent Ses paroles et tournèrent en dérision Ses prophètes. Assurément, nous aujourd'hui ne ferions jamais rien de semblable — ou bien le ferions-nous?

Hypocrisie

Vous est-il déjà arrivé de considérer des choses que d'autres ont faites dans le passé et de penser en vous-même: Si c'était moi, je n'aurais jamais fait ce que ces gens ont fait? Pourtant, si nous sommes honnêtes avec nous-mêmes, nous ne faisons peut-être pas exactement les mêmes choses que les autres, mais nous agissons souvent de manière semblable, répétant les mêmes erreurs tout en nous aveuglant volontairement sur ce que nous faisons réellement. C'est le principe auquel Jésus Lui-même a fait allusion lorsqu'Il a dit: « Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère » (*Mt 7:5*).

Lisez Matthieu 23:30-35. Quel point important, mais douloureux, Jésus souligne-t-Il ici? Quel avertissement devrions-nous peut-être tirer de Ses paroles?

Il ressort de ces versets que Jésus détestait le comportement des pharisiens parce que leur hypocrisie était aggravée par un refus déterminé de changer. Jésus en avait assez de la religion des pharisiens. Il en avait fini avec des élites spirituelles vêtues de longues robes, qui n'étaient guère plus que des sépulcres blanchis, pleins d'ossements de morts (*Mt 23:27, 28*). Ils ne voulaient ni confesser ni abandonner leurs péchés, même lorsque ces péchés leur étaient signalés, même lorsque Jésus leur donnait, encore et encore, l'occasion de se repentir et d'être sauvés. Dans Ses rapports avec ces hommes, il n'est pas étonnant que Jésus les ait appelés « hypocrites ». La formule revenait souvent ainsi: « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! » (*voir Mt 23:14, 15, 23, 25, 27*). Leur vie était, en effet, marquée par une profonde incohérence: ils disaient une chose tout en faisant une autre. Telle était également leur attitude envers les prophètes. Ils pensaient, par exemple, honorer leur héritage en embellissant leurs tombeaux. Pourtant, lorsqu'il s'agissait de l'essentiel, à savoir se repentir en réponse à leurs appels, ils s'y refusaient obstinément. Ils voulaient être associés au prestige, à l'autorité et à l'émotion suscités par les prophètes, mais non au contenu de leurs messages.. En restaurant les tombeaux et les sépulcres des serviteurs de Dieu, ils se persuadaient qu'ils n'auraient jamais versé le sang des messagers de Dieu. Pourtant, au même moment, ils projetaient le meurtre de quelqu'un de bien plus qu'un prophète — le Messie Lui-même.

Comment nous assurer que nous ne faisons pas la même chose: agir extérieurement avec piété alors qu'intérieurement nous sommes remplis de rébellion, de convoitise et de haine?

Pour notre avertissement

Tous ces récits de l'Ancien Testament, aussi sordides et tristes soient-ils, ont été donnés pour une bonne raison: idéalement, afin que nous en tirions des leçons sur ce qui arrive lorsque nous nous rebellons contre Dieu.

Lisez 1 Corinthiens 10:6-12. Selon l'apôtre Paul, pourquoi Dieu a-t-Il inspiré les prophètes à écrire ce qu'ils ont écrit dans la Bible?

Dans ces versets, Paul trace une ligne directe reliant le passé au présent, reliant l'Israël ancien à l'Église, dont nous qui avons accepté Jésus comme Seigneur et Sauveur faisons maintenant partie (*Ga 6:14-16*). Paul précise que le récit passé des expériences de l'humanité avec Dieu — qu'elles soient bonnes ou mauvaises — ne doit pas être ignoré ni minimisé. En réalité, Dieu l'a jugé si important qu'Il l'a consigné comme exemple afin que nous n'ayons pas de mauvais désirs, comme ils en ont eu (*1 Co 10:6*). En d'autres termes, le passé sert souvent de prologue à l'avenir. Le passé établit fréquemment le contexte de ce qui se produit actuellement et de ce qui arrivera dans le futur.

En effet, Dieu nous dit que nous ne sommes pas condamnés à répéter les erreurs des générations passées, pourvu que nous prêtions attention aux avertissements de l'Écriture et aux messages prophétiques qu'Il nous a adressés par Ses prophètes. Si nous écoutons, apprenons et obéissons, nos vies seront affermies et nous prospérerons (*2 Ch 20:20*). Pour certains, même la prospérité spirituelle a été définie comme le fait d'avoir de belles maisons, des voitures, des vêtements et d'autres biens matériels. Si Dieu promet de pourvoir à nos besoins, Il veut aussi que notre âme prospère, tout comme nous prospérons à d'autres égards (*3 Jn 2*). Mais la véritable plénitude spirituelle durable dans la vie chrétienne exige l'obéissance aux messages de Dieu.

Dieu ne gaspille pas Ses paroles. Lorsqu'Il parle, Ses paroles sont éternelles. Leur puissance et leur efficacité ne prennent jamais fin (*Es 40:8*). Elles nous sont données pour notre avertissement, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles (*1 Co 10:11*). Si cela était vrai alors, combien plus ces paroles devraient-elles s'appliquer à nous aujourd'hui?

Lorsque vous lisez dans la Bible des récits de rébellion et d'incrédulité, quelles leçons pouvez-vous en tirer qui puissent vous aider à éviter d'agir de manière semblable?

Recevoir et transmettre ses messages

Arthur White, petit-fils d'Ellen G. White et ancien directeur de l'Ellen G. White Estate, a estimé qu'au cours de sa vie sa grand-mère a reçu des centaines de visions et de rêves prophétiques. Les visions duraient de quelques minutes à plusieurs heures et étaient parfois observées par de grands groupes de personnes. À certaines occasions, même ses sceptiques ont eu l'occasion de l'examiner durant ces manifestations publiques. Comme les prophètes bibliques, Ellen G. White a vécu des phénomènes surnaturels pendant les visions. En 1868, James White donna une description détaillée de l'état d'Ellen White durant une vision. Elle était totalement inconsciente de tout ce qui se passait autour d'elle; elle ne respirait pas; ses muscles devenaient rigides et ses articulations fixes; ses mouvements et ses gestes étaient libres et gracieux; et ses yeux restaient ouverts. Après être sortie de la vision, elle perdait temporairement la vue, sans que sa vue fût altérée. Personne ne pouvait contrôler le moment ni la durée de ses visions, car celles-ci survenaient généralement de manière inattendue, même pour Ellen White elle-même (voir James White, *Life Incidents*, p. 271-274).

Comme aux temps bibliques, les réactions aux messages étaient variées. Certains acceptaient les conseils de Dieu; d'autres les rejetaient. Comme Ellen G. White l'exprimait: « Dieu m'a établie comme reprenneur de Son peuple; et [...] puisqu'Il a placé sur moi ce lourd fardeau, Il rendra responsables ceux à qui ce message est donné de la manière dont ils le traiteront. [...] Je n'ai pas choisi pour moi ce travail pénible. Ce n'est pas une œuvre qui m'apportera la faveur ni les louanges des hommes. [...] Au nom et par la force de mon Rédempteur, je ferai ce que je pourrai. J'avertirai, conseillerai, reprendrai et encouragerai selon que l'Esprit de Dieu le dictera, que les hommes écoutent ou qu'ils s'abstiennent. Mon devoir n'est pas de me plaire à moi-même, mais de faire la volonté de mon Père céleste, qui m'a confié mon œuvre » — *Testimonies for the Church*, vol. 4, p. 231, 232.

Il est intéressant de noter que beaucoup de ceux qui rejetaient ses messages prophétiques le faisaient en raison de leur propre incrédulité ou de désaccords personnels avec Ellen G. White, plutôt que pour des motifs théologiques. Ellen G. White se montrait très bienveillante envers ceux qui exprimaient du scepticisme à l'égard de son don prophétique. En fait, elle précisait que ces personnes devaient être traitées avec longue patience et amour fraternel, jusqu'à ce qu'elles trouvent leur position et s'établissent pour ou contre — *Testimonies for the Church*, vol. 1, p. 328.

Ellen G. White était convaincue que la véritable preuve de son don prophétique résidait dans les messages que Dieu lui donnait. Si les gens recherchaient honnêtement la vérité, elle croyait qu'ils en viendraient à reconnaître que son don était véritable et authentique. Elle faisait confiance à Dieu pour les conduire dans leur quête d'une meilleure compréhension, tout en écrivant que Dieu nous a donné des preuves suffisantes pour faire pencher notre foi du côté de la vérité — *Testimonies for the Church*, vol. 4, p. 231.

Pour en découvrir davantage, visitez <https://whiteestate.org/absrg/7>.

Histoire Missionnaire

« Dieu d'abord, 2^e partie »

par **Gina Wahlen**

Naum se souvient très bien du jour où il apprit qu'une école secondaire et un collège adventistes du septième jour allaient être établis dans son propre pays.

« Un frère de l'Union yougoslave est venu visiter mon église et nous a parlé d'une école adventiste qui allait ouvrir. Nous étions ravis! »

L'école de Maruševec ouvrit en 1969 avec 45 élèves.

« C'était comme un miracle d'avoir cette école! » s'exclame Naum. « Nous étions la première génération, la génération expérimentale. Le personnel lisait le livre Éducation, d'Ellen G. White, et l'instruction que nous avons reçue était la meilleure! »

Comme l'école n'était pas encore accréditée à cette époque, les élèves devaient passer les 17 examens de matières imposés par le gouvernement à la fin de chaque année scolaire.

« C'était un entraînement rigoureux, se souvient Naum, mais à la fin de la quatrième année, nous obtenions de meilleurs résultats que les élèves des écoles publiques! Nous étions considérés comme la meilleure école de ce qui était alors la Yougoslavie. »

Après avoir obtenu son diplôme, Naum fréquenta l'université dans la ville de Zagreb où il étudia le français et le latin. Une fois ses études terminées, Naum reçut deux offres d'emploi — l'une du gouvernement communiste, lui proposant un poste politique très recherché avec de nombreux avantages; l'autre, un poste d'enseignant à l'école adventiste de Maruševec.

En s'adressant aux responsables gouvernementaux, Naum dit: « Vous savez que je suis adventiste. J'irai à l'église chaque sabbat. Pourquoi m'invitez-vous pour ce poste? »

« Parce que nous avons besoin de personnes honnêtes en politique; elles sont rares! » fut la réponse surprenante. « Nous avons besoin de personnes ayant des principes! »

« Merci, répondit Naum, mais j'ai accepté un poste à l'école de Maruševec. »

Pendant de nombreuses années, Naum servit fidèlement les élèves de Maruševec, non seulement en leur enseignant le français et le latin, mais aussi des valeurs éternelles.

« Dieu et le salut — voilà les premières choses que je voulais que mes élèves apprennent, dit Naum. Ensuite vient la connaissance, puis l'acceptation des responsabilités de la vie — prendre la vie au sérieux. Nous ne jouons pas avec la vie; les temps sont sérieux. »

En 2017, votre offrande, du treizième sabbat a contribué à la construction d'un internat très nécessaire à l'École secondaire adventiste de Maruševec, en Croatie. Ce trimestre, votre offrande du treizième sabbat aidera à construire une nouvelle église adventiste du septième jour dans la capitale, Zagreb, remplaçant l'une des plus grandes et des plus anciennes églises adventistes de Zagreb qui a été détruite par une série de violents tremblements de terre en 2020. Ce nouveau bâtiment d'église permettra aux membres de se réunir pour le culte et pour d'autres activités ecclésiales, et de devenir un centre d'influence pour les citoyens de Zagreb. Outre la nouvelle salle de culte au rez-de-chaussée, des salles situées aux premier et deuxième étages offriront de l'espace pour des activités missionnaires, sociales, culturelles et autres. Une salle de classe pour l'« École Prilaz » sera incluse, ainsi qu'une cuisine et une grande salle à manger. Le centre ouvrira ses portes aux visiteurs au moyen de divers projets répondant aux besoins de la communauté environnante.

Comment interpréter les écrits prophétiques



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Mt 5:17-48; 1 Co 16:20; Mt 4:1-11; Lc 10:25-28; Lc 24:25-27, 44-49.

Verset à mémoriser: « Puis, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait » (Lc 24:27, LSG).

À la suite de la crucifixion et de la résurrection de Jésus, Christ apparut à deux disciples désespérés, lesquels confessèrent: « Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël » (Lc 24:21). Les disciples attendaient un Messie qui libérerait les Juifs de l'occupation romaine. Cette fausse attente et la déception qui s'ensuivit provenaient d'une interprétation partielle et unilatérale des prophéties messianiques de l'Ancien Testament.

Christ résolut le malentendu de ces deux disciples en leur expliquant les Écritures selon une perspective plus large (Lc 24:25-27). Par son interprétation des Écritures, Christ illumina leur intelligence et fit naître dans leur cœur une profonde ferveur (Lc 24:31, 32). Plus tard, Jésus apparut également à un groupe plus nombreux de disciples à Jérusalem, et « il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures » (Lc 24:45; voir aussi Lc 24:33, 36, 44-49).

Ces expériences mettent en lumière les résultats positifs d'une compréhension correcte des écrits prophétiques. Une fausse compréhension de la prophétie peut conduire à un désastre spirituel.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 21 novembre.

La Bible, son propre interprète

Notre interprétation de l'Écriture est largement influencée par nos présupposés. Ceux qui considèrent la Bible comme une simple collection de documents anciens sont incapables d'en discerner l'unité entre ses divers livres. Mais en tenant compte du principe fondamental selon lequel « toute Écriture est inspirée de Dieu et utile » (2 Tm 3:16), nous pouvons apprécier son unité profonde et permettre à la Bible d'être son propre interprète.

Lisez Mt 5:17-48. Comment Jésus expliqua-t-il les enseignements de l'Ancien Testament mentionnés dans ce passage?

Une lecture superficielle de Mt 5:17-48 peut donner l'impression que Jésus remplaçait les enseignements de l'Ancien Testament par de nouveaux enseignements qui Lui seraient propres. Mais une lecture plus attentive montre clairement que Jésus en révélait les dimensions profondes et spirituelles. En ce sens, Il accomplissait la promesse de Jérémie 31:31-33 selon laquelle, dans la nouvelle alliance, la loi de Dieu serait mise dans l'esprit et écrite sur le cœur de Son peuple (*comparez avec He 8:8-10; He 10:16*).

Parfois, l'interprétation d'un passage donné est fournie dans le même livre où ce passage apparaît. Par exemple, dans Daniel 2, nous trouvons la description du rêve mystérieux du roi Nebucadnetsar (Dn 2:31-35), suivie de son interprétation (Dn 2:36-45). De même, dans Matthieu 13, nous avons la parabole du semeur (Mt 13:1-9), puis son interprétation (Mt 13:18-23).

Parfois, l'interprétation d'un message est fournie par un prophète ultérieur. Ainsi, 2 Chroniques 36:22, 23 confirme l'accomplissement de la prophétie des soixante-dix ans, comme annoncé dans Jérémie 25:11, 12 et Jérémie 29:10. Cependant, de nombreux types de l'Ancien Testament se sont accomplis en Christ, et beaucoup de passages de l'Ancien Testament sont interprétés dans le Nouveau Testament.

« L'Ancien Testament est l'Évangile en images et en symboles. Le Nouveau Testament en est la réalité. L'un est aussi essentiel que l'autre. » — Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 2, p. 104. En effet, le Nouveau Testament est l'interprète inspiré de l'Ancien Testament.

Pourquoi est-il essentiel d'être conscients de nos présupposés lorsque nous étudions la Bible? Pourquoi notre présupposé le plus important doit-il être que nous lui faisons confiance comme étant la Parole de Dieu et qu'elle doit nous juger, et non l'inverse?

Le contexte historico-culturel

Lisez Es 65:17-20. Que signifie le fait que, dans les nouveaux ciels et la nouvelle terre, un enfant « mourra à l'âge de cent ans »? (Es 65:20).

Sorti de son contexte historique, Es 65:20 pourrait facilement laisser supposer l'existence de la mort et de pécheurs dans les nouveaux ciels et la nouvelle terre. Mais cette idée contredit les promesses d'Ésaïe selon lesquelles les morts justes ressusciteront (*Es 26:19*) et que la mort et la tristesse cesseront finalement d'exister (*Es 25:8; Es 65:19*).

Ésaïe 65:20 est, évidemment, un langage symbolique. Quel enfant a cent ans? En lisant plutôt Ésaïe 65:17-20 dans son contexte historique, nous reconnaissons que le verset annonçait poétiquement la bénédiction que la nation d'Israël recevrait, mais seulement si elle demeurait fidèle aux stipulations de l'alliance (*comparez avec Dt 28*). Comme Jésus dans Matthieu 24, reliant des événements imminents à d'autres plus éloignés, Ésaïe fait de même ici, montrant que ce qui arriverait alors serait un prélude aux nouveaux ciels et à la nouvelle terre.

Chez Ésaïe, la nouvelle création n'est pas entièrement future. Elle fait irruption soudainement dans le présent par l'œuvre glorieuse de rédemption et de pardon de Dieu. Le verset annonce que, dès maintenant, dans l'existence présente d'Israël, Dieu est déjà en train de vaincre la mort. Cette idée est exprimée par la promesse de longévité et la disparition de la mortalité infantile (*Es 65:20*). Tout cela ne faisait que préfigurer ce qui arrivera finalement.

Lisez 1 Corinthiens 16:20. Comment appliquons-nous ce texte à notre époque et à notre culture aujourd'hui?

Dans la culture grecque du temps du Nouveau Testament, une salutation entre parents et amis proches s'accompagnait d'un baiser. Paul donne des instructions concernant cette salutation chaleureuse et affectueuse parmi les croyants chrétiens dans Rm 16:16, 1 Co 16:20, 2 Co 13:12 et 1 Th 5:26. À partir du contexte, nous pouvons dégager le principe biblique d'accueillir chaleureusement les croyants et de leur faire sentir qu'ils font partie de la famille de Dieu. Dans certaines cultures, s'embrasser serait inapproprié, et une poignée de main, une accolade ou une révérence serait plus acceptable. Quelle que soit l'expression culturelle, cependant, Paul nous encourage à faire en sorte que les personnes se sentent acceptées et aimées lors des rassemblements à l'Eglise.

Le contexte littéraire

Une anecdote d'un prédicateur populaire raconte l'histoire d'un homme confronté à de graves problèmes et qui voulait connaître la volonté de Dieu pour lui. Il ouvrit sa Bible et posa son doigt au hasard sur Mt 27:5, qui dit: « Il se retira, et alla se pendre. » Troublé par ce verset, il répéta la même procédure, cherchant un message plus encourageant, mais son doigt s'arrêta sur Lc 10:37: « Va, et toi, fais de même. » Ces deux versets sont vrais, mais ils doivent être compris dans leur contexte.

En effet, de nombreuses déformations du message biblique proviennent de la pratique courante consistant à isoler des passages de leur contexte littéraire. Cette approche ouvre les Écritures à toutes sortes d'interprétations artificielles.

Lisez Gn 3:1-5 et Mt 4:1-11. Comment Satan a-t-il déformé les paroles de Dieu en les appliquant hors de leur contexte?

Certaines personnes déforment le message de la Bible sincèrement, par manque de connaissance. Mais d'autres le font intentionnellement, comme Satan l'a fait dans les deux situations mentionnées ci-dessus. Quelle que soit la motivation, le résultat est toujours préjudiciable.

Dans le jardin d'Éden (*Gn 3:1-5; comparez avec Ap 12:9*), Satan apparut à Ève sous la forme d'un serpent séduisant et curieux, capable de parler le langage humain. Arrachant les paroles de Dieu à leur contexte original, Satan les généralisa d'abord, puis en proposa sa propre interprétation trompeuse.

Lorsque Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert (*Mt 4:1-11; Lc 4:1-13*), « Satan vint comme un ange de lumière dans le désert de la tentation pour tromper Christ. » — Ellen G. White, *Advent Review and Sabbath Herald*, 18 décembre 1888. Dans son dialogue avec Christ, Satan cita de manière inexacte le Ps 91:11, 12 afin de laisser entendre que Dieu protégerait même ceux qui s'exposent volontairement à des situations dangereuses.

Les expériences du jardin d'Éden et du désert confirment l'existence du grand conflit, qui inclut l'interprétation de la Parole de Dieu, parlée et écrite. Elles devraient nous aider à reconnaître l'importance de rester fidèles au contexte des passages bibliques pour notre compréhension.

Pourquoi devons-nous donc éviter la tentation de tirer des textes hors de leur contexte pour prouver nos idées, même si nos idées sont justes?

Le sens du texte

Tous les chrétiens devraient comprendre la Bible par eux-mêmes. La Bible est suffisamment claire pour que tous puissent comprendre le chemin du salut, tout en étant assez profonde pour mettre constamment au défi les esprits les plus brillants. L'Écriture est un trésor inépuisable de connaissance salvatrice qui ne peut jamais être entièrement épuisé.

Lisez Lc 10:25-28. Certains prétendent que la Bible n'a pas besoin d'être interprétée. Si tel est le cas, pourquoi Jésus a-t-il alors demandé à ce docteur de la loi: « Qu'est-il écrit dans la loi? Qu'y lis-tu? » (Lc 10:26)?

Pour saisir le sens d'un texte, nous devons d'abord comprendre les mots employés, puis la manière dont ils sont utilisés dans leur contexte immédiat, dans l'ensemble du contexte biblique, ainsi que dans le cadre historico-culturel, du moins dans la mesure où cela nous est possible. Enfin, nos conclusions doivent être en pleine harmonie avec l'enseignement plus large de l'Écriture. Comparer des passages parallèles — comme on le fait souvent dans les quatre Évangiles — peut enrichir notre compréhension.

Comparez Mt 5:43-48 avec Lc 6:27-36. Comment le contexte de Mt 5:43-48 et le texte parallèle, Lc 6:36, nous aident-ils à mieux comprendre le sens du mot « parfait » dans Mt 5:48?

L'une des caractéristiques les plus importantes d'un interprète fidèle de l'Écriture est l'alliance de la rigueur et de l'humilité. Souvenez-vous qu'aucun de nous ne possède la vérité; nous voyons tous comme au moyen d'un miroir obscurci.

Nous devrions toujours aspirer à une doctrine saine (2 Tm 4:1-5). Un principe essentiel consiste à nous concentrer sur ce que nous comprenons, sur ce qui est clair, et à bâtir à partir de là; cela, dans bien des cas et avec le temps, nous aidera à comprendre ce qui, pour l'instant, ne nous paraît pas clair. En deçà de l'éternité, il y aura toujours des questions sans réponse.

Pensez à un moment où vous ne compreniez pas quelque chose qui vous troublait profondément, puis qui vous a été expliqué plus tard. Comment cette expérience devrait-elle vous aider à faire confiance à Dieu concernant les choses de Sa Parole que, pour l'instant, vous ne comprenez pas encore?

L'exposé biblique

Notre étude de la Bible doit être centrée sur deux objectifs principaux: la croissance spirituelle personnelle et la conduite d'autrui vers une relation salvatrice avec Jésus. Christ a défini le véritable chrétien comme celui qui est conduit par le Saint-Esprit « dans toute la vérité » (*Jn 16:13*), qui vit « de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » (*Mt 4:4*), et qui enseigne aux autres « tout ce » qu'Il nous a commandé (*Mt 28:20*).

Lisez Lc 4:16-30 et Lc 24:25-27, 44-49, **Que pouvons-nous apprendre de la manière dont Christ y expliquait les Écritures?**

Jésus-Christ était, est encore, et sera toujours « le chemin, la vérité et la vie » (*Jn 14:6*). Cependant, Sa prédication était solidement ancrée dans les Écritures. Par exemple, Marc 1:14, 15 déclare: « Après que Jean eut été livré, Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu, et disant: Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. » Le temps mentionné renvoyait clairement à Daniel 9:24-27. Dans le sermon sur la montagne (*Mt 5-7*), Il cita Exode 20:13 et 14 (*Mt 5:21, 27*). Dans Luc 4, Il cita Ésaïe 61:1, 2. Jésus était un prédicateur profondément enraciné dans la Bible.

Dans un autre exemple, Actes 8, nous apprend que l'eunuque éthiopien « était venu à Jérusalem pour adorer » (*Ac 8:27*), ce qui signifie qu'il connaissait la religion juive et au moins certaines de ses cérémonies. Il possédait même un exemplaire du livre d'Ésaïe, qu'il lisait avec attention pendant son voyage de retour. Pourtant, il ne comprenait pas la prophétie du Serviteur qui porte les péchés; il chercha donc quelqu'un pour la lui expliquer.

Cette expérience nous enseigne plusieurs leçons importantes. Premièrement, la simple lecture d'un passage de l'Écriture ne conduit pas toujours à une compréhension plus profonde. Deuxièmement, dans l'étude de l'Écriture, nous pouvons — et devons — apprendre les uns des autres. Troisièmement, nous avons l'obligation personnelle de partager avec les autres des messages bibliques solides.

L'exposé que Philippe fit du livre d'Ésaïe et d'autres passages de l'Ancien Testament conduisit l'eunuque au baptême (*Ac 8:35-39*; comparez avec *Ps 51:14*). Nos exposés de l'Écriture devraient avoir le même objectif (*voir Jn 17:17*).

Même si, parfois, nous pouvons avoir besoin d'aide pour comprendre certains textes, pourquoi devons-nous toujours être personnellement convaincus de ce que nous croyons?

Lire Ellen G. White

Comment devons-nous lire Ellen G. White? Voici quelques directives pour comprendre correctement et appliquer ses écrits.

Premièrement, commencez avec une attitude de prière, positive, et un esprit ouvert, plutôt qu'avec un esprit de doute. Notre état d'esprit est une lentille qui colore tout ce que nous entendons, lisons et voyons. Nous avons besoin du Saint-Esprit pour guider notre pensée. Comme Ellen G. White elle-même l'a noté: « Si vous sondez les Écritures avec le dessein d'y trouver la confirmation de vos opinions, vous n'arriverez jamais à la connaissance de la vérité. Faites-le pour savoir ce que le Seigneur dit. » — *Les paraboles de Jésus*, p. 75. Il en est de même pour ses écrits.

Deuxièmement, considérez le contexte de ce que vous lisez. Des personnes ont souvent fondé leur compréhension des écrits d'Ellen G. White sur une déclaration isolée ou un fragment de paragraphe retiré de son contexte historique ou littéraire original. Ellen G. White écrivait que « le temps et le lieu doivent être pris en considération ». — *Messages choisis*, livre 1, p. 57. Cette pratique malheureuse consistant à ignorer le contexte a causé, et continue de causer, d'innombrables difficultés pour certains membres d'Église.

Troisièmement, concentrez-vous sur les principes. Quel est le point principal (ou les points principaux) qu'Ellen G. White met en avant dans un passage donné? Par exemple, en 1894, Ellen White écrivit aux membres d'Église de Battle Creek, dans le Michigan, condamnant l'achat de bicyclettes (voir *Témoignages pour l'Église*, vol. 8, p. 50-53). Le principe qu'elle cherchait à encourager était une bonne gestion des ressources que Dieu nous a confiées, telles que l'argent.

Quatrièmement, étudiez tout ce qu'Ellen G. White a écrit sur un sujet particulier. Examinez les déclarations obscures à la lumière de son enseignement général sur ce thème. De son vivant, Ellen G. White déplorait l'usage abusif de ses écrits: « Beaucoup de ce qui se présente comme un message de Sœur White sert à déformer Sœur White, la faisant témoigner en faveur de choses qui ne sont pas conformes à sa pensée ou à son jugement. » — *Messages choisis*, vol. 1, p. 44.

Enfin, assurez-vous qu'Ellen G. White l'a réellement dit. De nombreuses déclarations lui sont faussement attribuées. Le moyen le plus sûr d'être certain que ce que nous lisons provient d'elle est d'en vérifier la source. Une fois celle-ci confirmée, nous pouvons l'examiner en appliquant les principes appropriés.

Nous avons reçu un merveilleux don dans les écrits prophétiques d'Ellen G. White. Il est si important de les lire correctement; ils peuvent être — et sont — une grande bénédiction pour des millions de personnes. Il est tragique lorsqu'ils sont mal utilisés ou mal appliqués.

Histoire Missionnaire

Allumer la flamme: Elmer E. Andross et l'essor de l'adventisme en Angleterre

À la fin du XIX^e siècle, l'Église adventiste du septième jour faisait face à des pertes considérables: les premiers pionniers étaient décédés, des divisions doctrinales menaçaient l'unité, et des bâtiments institutionnels avaient été détruits par le feu. Pourtant, de cette période de tumulte surgit une nouvelle génération de dirigeants qui porteraient le message avec un zèle renouvelé. Parmi eux se trouvait Elmer Ellsworth Andross.

Né en 1868 au Minnesota, Andross rêvait de richesse et de renommée politique, se préparant même à une carrière juridique. Mais ses projets furent interrompus par un appel divin à entrer dans le ministère de l'Évangile. Renonçant à ses ambitions mondaines, il choisit la vie missionnaire et accepta en 1899 une invitation audacieuse: porter le message adventiste en Angleterre. C'était un risque financier. Le Comité des missions étrangères ne pouvait garantir aucun soutien, mais Andross et son épouse, Sophie, s'avancèrent par la foi et arrivèrent à Liverpool pleins d'espérance.

Cette espérance porta bientôt du fruit. À Liverpool, Andross contribua à organiser une nouvelle église dynamique d'environ quarante membres. Au printemps 1900, il prêchait dans les Midlands, puis peu après à Birmingham. À la fin du mois de juillet, ils comptaient seize nouveaux observateurs du sabbat, et l'intérêt allait croissant. En octobre, malgré le climat britannique incessant et des conditions rudimentaires, Andross déclara avec joie: « Environ trente personnes ont promis de garder le sabbat... Je n'ai jamais vu des gens qui semblaient se réjouir davantage de la vérité... Vraiment, les anges ont préparé le chemin devant nous. »

En 1902, Andross fut nommé président de la Fédération du Nord de l'Angleterre. Sous sa direction, le nombre de membres dans le nord de l'Angleterre doubla presque, et le nombre d'églises passa de six à dix-sept. Il supervisa l'implantation d'églises à Nottingham et à Derby, où il baptisa et organisa de nouvelles assemblées.

En 1905, il fut nommé à la tête de l'Union britannique. En tant que président de l'Union, Andross améliora considérablement la situation financière de l'organisation au point de pouvoir annoncer que, si le rythme de progression se poursuivait, elle n'aurait bientôt plus besoin du soutien financier de la Conférence générale. Il établit le siège de Stanborough Park en 1907 et soutint la création d'institutions d'édition, d'éducation et de santé, toutes essentielles à une présence missionnaire durable. Au cours de ses trois années de présidence, l'Union britannique connut une augmentation de 42 pour cent de ses membres, et le nombre d'églises organisées passa également de 31 à 52.

En 1908, la maladie contraignit sa famille à retourner aux États-Unis, mais l'héritage d'Andross en Angleterre perdura. Ce qui avait commencé sous des tentes et dans des salles empruntées devint un mouvement structuré et dynamique, ainsi que l'établissement d'une Église animée d'un esprit missionnaire, prête à affronter le XX^e siècle.

Elmer E. Andross fut plus qu'un administrateur. Il fut un pionnier au cœur de pasteur. Ses années en Angleterre témoignent de la puissance de la foi, du sacrifice et de la vision pour façonner l'histoire. Par son intermédiaire, la flamme adventiste brilla vivement sur les rivages britanniques, et elle continue de resplendir jusqu'à ce jour.

Adapté de l'Encyclopédie des adventistes du septième jour; disponible sur encyclopedia.adventist.org.

Les prophètes à l'épreuve de la Parole



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Dn 10:7-19; Dt 13:1-5; Es 8:20; Jn 11:25; Ac 15:36-39; Jr 28:9, 15-17.

Verset à mémoriser: « Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde » (1 Jn 4:1, LSG).

Le diamant est l'une des pierres les plus précieuses de la terre. Bien sûr, beaucoup d'autres objets peuvent être façonnés pour ressembler presque parfaitement à des diamants, mais ils n'ont aucune valeur. Comment donc savoir si un diamant est authentique ou faux? La meilleure façon est de le tester. Certains tests peuvent être effectués à la maison à l'aide d'outils simples. D'autres nécessitent une expertise professionnelle. La plupart des tests ne sont pas concluants pris isolément, mais si un diamant réussit plusieurs épreuves, on peut être sûr qu'il est véritable.

Le diamant est l'un des matériaux les plus résistants sur terre. Une part de sa solidité réside dans sa capacité à supporter des températures très élevées et des variations thermiques brusques. Pour tester l'authenticité d'un diamant, on peut le chauffer à l'aide d'un briquet ou d'un chalumeau, puis le plonger immédiatement dans de l'eau froide. Contrairement à une imitation, qui risque fortement de se fissurer ou de se briser sous l'effet du choc thermique, un véritable diamant demeure intact.

Le don de prophétie est plus précieux que n'importe quel diamant; pourtant, quelqu'un qui prétend posséder ce don ne peut pas être cru sur parole. Cette affirmation doit être mise à l'épreuve. Cette semaine, nous examinerons des prophètes bibliques afin de découvrir les principes bibliques servant à tester leur authenticité.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 28 novembre.

Le rôle du surnaturel

Lors de l'Exode, le Seigneur parla à Son peuple au sujet du don prophétique parmi eux, en disant:

« Écoutez bien mes paroles: lorsqu'il y aura parmi vous un prophète, c'est dans une vision que moi, l'Éternel, je me révélerai à lui, c'est dans un songe que je lui parlerai » (*Nb 12:6, LSG*).

Un message et un appel prophétiques impliquent souvent le surnaturel; cela dépasse certainement une simple impression ou une idée personnelle. Un prophète reçoit une communication directe de Dieu, souvent au moyen de rêves ou de visions prophétiques (*Dn 8:1; Es 1:1; Ac 9:10, etc.*), lesquelles peuvent être accompagnées de phénomènes physiques marqués.

Énumérez certains des phénomènes physiques que le prophète Daniel a expérimentés en vision. Voir *Dn 10:7-19*.

Daniel perdit toute force lorsqu'il entra en vision. Il dépendit alors de Dieu pendant toute la durée de l'expérience. Bien que ceux qui étaient avec lui n'aient pas eu la vision, la présence divine fut si puissante qu'ils s'enfuirent et se cachèrent, saisis de frayeur. Néanmoins, Dieu utilise des phénomènes physiques pour attirer l'attention sur un prophète afin que le message prophétique soit remarqué.

Que nous enseigne Deutéronome 13:1-5 au sujet du don prophétique?

Bien que des phénomènes visibles montrent qu'une puissance surnaturelle est à l'œuvre, cela ne signifie pas automatiquement que la personne qui les expérimente est inspirée par Dieu. Satan aussi peut produire le surnaturel. Aucun élément pris isolément ne confirme un ministère prophétique. Outre les phénomènes physiques, les prophètes doivent être éprouvés. Les manifestations surnaturelles ne constituent pas un test du véritable don prophétique. Tous les critères bibliques concernant un prophète doivent être présents pour que nous puissions reconnaître quelqu'un comme messenger de Dieu. L'histoire, malheureusement, a été remplie de faux prophètes (*voir Mt 7:15*).

Dans certaines cultures, les phénomènes surnaturels sont plus courants que dans d'autres. Pourquoi devons-nous cependant faire preuve d'une grande prudence pour discerner si quelque chose de surnaturel vient réellement de Dieu?

L'harmonie avec la Bible

Bien que nous, êtres humains, nous nous contredisions souvent et soyons trompeurs, Dieu, Lui, ne ment pas (*voir Nb 23:19*). Les messages prophétiques qu'Il donne par l'intermédiaire des prophètes manifesteront également cette cohérence. Son immuabilité et Sa véracité se refléteront dans les messages prophétiques qu'Il transmet.

Lisez Ésaïe 8:20. Quel point crucial y est souligné?

La Bible demeure toujours la norme finale pour toute prétention à l'inspiration. Les prophètes doivent être éprouvés en comparant leurs déclarations avec ce que dit la Bible. Un véritable prophète ne contredira jamais la vérité biblique, ne la minimisera pas et ne détournera pas l'attention de celle-ci. C'est pourquoi la connaissance des Écritures est si essentielle pour ceux qui veulent suivre le Seigneur et ne pas être trompés par de faux docteurs ou de faux prophètes.

Dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, les prophètes successeurs ont souvent mis en évidence et rappelé les écrits prophétiques antérieurs comme norme pour leur propre ministère. Les prophètes bibliques ultérieurs apportent des éclaircissements supplémentaires sur les desseins de Dieu et le plan du salut, mais ils ne contredisent jamais les principes et les concepts fondamentaux déjà donnés par Dieu.

Que nous enseignent 2 Pierre 1:19-21, Romains 15:4 et Jacques 1:17 au sujet de Dieu et des messages prophétiques qu'Il a donnés au fil des siècles?

Le fondement vétérotestamentaire pour comprendre le plan du salut a été posé dans la première prophétie que Dieu Lui-même a donnée, dans Gn 3:15. Le système sacrificiel en a illustré le sens, mais les détails de la venue, de la vie et de la mort de l'Agneau de Dieu, Jésus-Christ, ont été précisés progressivement dans les prophéties ultérieures. Le récit biblique montre que Dieu révèle la vérité lorsque Son peuple est capable de la comprendre. Cela permet à la compréhension de s'approfondir avec chaque nouvelle génération. C'est ce que l'on appelle la « révélation progressive » ou la « vérité progressive ». Une génération ultérieure peut souvent avoir une compréhension plus profonde de la vérité divine qu'une génération précédente.

Il existe toutefois un point crucial qui ne peut être trop souligné: de nouvelles révélations de la vérité ne contrediront jamais la vérité que Dieu a déjà donnée.

L'incarnation du Christ

Selon 1 Jean 4:1-3, le test de la foi en l'incarnation de Jésus éliminerait rapidement ceux qui prétendent être prophètes tout en appartenant à d'autres grandes religions mondiales, ou ceux qui prétendent se relier au monde spirituel sans adhérer à une religion particulière. Si quelqu'un « ne confesse pas Jésus-Christ venu en chair », il « n'est pas de Dieu » (1 Jn 4:3, LSG).

Lorsque Jean écrivait ces versets, il pensait à de faux docteurs qui enseignaient que Jésus n'était pas véritablement un être humain, mais qu'il n'en avait que l'apparence. Ce test va cependant plus loin. Il ne s'agit pas seulement d'affirmer qu'un prophète doit reconnaître que Jésus fut une personne réelle ayant vécu sur la terre. La plupart des chrétiens croient cela au sujet de Jésus. Jean traitait d'une question très précise à son époque; toutefois, ses paroles prophétiques, bien que nécessaires pour une circonstance particulière, renferment aussi des vérités importantes pour les générations ultérieures.

Que nous apprennent les versets suivants au sujet de Jésus? Jn 3:16; 2 Co 5:21; Jn 11:25; Hé 4:14-15; Jn 14:1-3.

Les véritables prophètes doivent croire que Jésus est Dieu incarné, tout en étant véritablement homme. Ils doivent aussi embrasser la vérité complète au sujet de Jésus — Sa mission, Sa vie sans péché, Sa mort expiatoire, Sa résurrection, Son ministère de souverain sacrificateur au ciel, ainsi que Son retour. Cela dépasse une simple adhésion intellectuelle au fait que Jésus a vécu sur la terre. Jésus doit être le centre de l'enseignement d'un prophète et non un simple ajout. Ses messages doivent conduire les personnes à une relation salvatrice avec Jésus.

La parole prophétique inspirée par le Saint-Esprit est le projecteur de Dieu, dissipant nos ténèbres jusqu'à ce que Jésus, l'Étoile du matin, se lève dans nos cœurs, et le don prophétique nous unit à Lui et nous dirige continuellement vers Lui.

Les prophètes qui élèvent Jésus ne chercheront pas à se créer leur propre groupe de partisans ni à se promouvoir eux-mêmes (Ac 4:12). Ils seront prêts à servir et non à exploiter ceux vers lesquels ils ont été envoyés. En même temps, comme nous le verrons demain, les prophètes de Dieu étaient des êtres humains et, comme nous tous, des pécheurs ayant besoin de l'Évangile.

Pourquoi la compréhension que Jésus, pleinement Dieu, est mort comme notre substitut, portant la peine de nos péchés, est-elle si centrale à notre foi? Que pardons-nous si nous pardons cet enseignement?

Des fruits positifs

Dans le Sermon sur la montagne (*Matthieu 5-7*), Jésus a exposé les fondements de l'Eglise chrétienne. Il semblerait que le ministère prophétique fasse partie de ce fondement. Après tout, Jésus a mis en garde contre les faux prophètes en disant: « Vous les reconnaîtrez à leurs fruits » (*Mt 7:20*).

La qualité d'un fruit ne peut être jugée qu'avec le temps. En observant le caractère d'un prophète et en examinant les résultats produits par ses messages, nous pouvons voir si ce prophète attire les autres vers Dieu ou les en détourne.

Lisez Jonas 1:1-3, Actes 15:36-39 et Galates 2:11-14. Que nous enseignent ces versets au sujet des prophètes?

Cependant, être prophète ne rend pas une personne sans péché ni personnellement infaillible. Nous voyons, dans les exemples bibliques de Jonas, de Paul et même de Pierre, des erreurs ou des défauts de caractère. Dieu seul est sans défaut; ses messagers ne le sont jamais. Les prophètes, comme nous tous, ont des faiblesses, mais l'orientation générale de leur vie doit clairement tendre vers Dieu, et ils ne doivent pas contredire leur ministère par un mode de vie opposé au message qu'ils transmettent.

Aucun prophète ne reflète parfaitement l'exemple de Jésus, mais un véritable prophète est attaché aux principes et au mode de vie du royaume de Dieu (*Mt 7:16-20*). Quiconque prétend être le messenger de Dieu et dont le mode de vie contredit ouvertement le message qu'il porte doit être considéré avec suspicion.

Bien que l'appel prophétique soit difficile, de nombreux prophètes ont manifesté de « bons fruits » durant leur ministère. Par exemple, Moïse a conduit avec succès les enfants d'Israël à travers le désert (*Dt 34:10-12*). La fidélité d'Aggée a encouragé les habitants de Juda à reprendre la reconstruction du second temple, interrompue pendant 19 ans (*Ag 1:12*). Le ministère intrépide d'Esaïe a servi quatre rois de Juda, les guidant à travers une période tumultueuse et les orientant vers le Messie (*Es 39:5-6; Es 53:4-6*). Nous ne pouvons oublier la confession sincère de Daniel (*Dn 9:15*), ni l'engagement empreint de larmes de Jérémie (*Jr 9:1*). Malgré les persécutions et les mauvais traitements qu'ils ont souvent subis, les prophètes de Dieu ont toujours manifesté un amour véritable pour Lui et pour Son peuple, marque distinctive d'un ministère fécond.

À quelle fréquence des hommes ou des femmes de Dieu vous ont-ils déçu par leurs actions ou leurs défauts de caractère? Quelle importante leçon pouvez-vous tirer de cette expérience?

Des prophéties accomplies

On considère souvent un prophète comme quelqu'un qui prédit l'avenir, mais ce n'est qu'un aspect de son œuvre. Le travail d'un prophète englobe bien davantage. Les prophètes ramènent les gens à la Parole de Dieu et apportent conseil, avertissement et encouragement.

Outre le fait d'aider les gens à connaître et à se préparer aux événements futurs, pourquoi les prophètes prédisent-ils l'avenir? Voir Jr 28:9, 15-17.

Les prédictions accomplies constituent un autre moyen d'éprouver un prophète. Les prédictions d'un véritable prophète doivent se réaliser comme annoncé: « Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite: n'aie pas peur de lui » (*Dt 18:22*).

Ce critère peut être difficile à appliquer, car certaines prophéties sont conditionnelles; c'est-à-dire qu'elles peuvent ne pas s'accomplir comme annoncé si les conditions ne sont pas remplies.

Nous voyons ce principe avec Jonas et son avertissement adressé à Ninive. Le sermon de Jonas semble assez court et direct: « Encore quarante jours, et Ninive est détruite! » (*Jon 3:4*). Pourtant, cela ne se produisit pas comme il l'avait prédit. Pourquoi?

Lisez Jérémie 18:7-10. Que nous enseigne aussi ce passage au sujet des prophéties conditionnelles?

Les prophéties conditionnelles sont des prophéties qui dépendent de la manière dont les gens répondent aux messages de Dieu. Si les gens changent d'attitude et de comportement, l'événement annoncé peut ne pas se produire. Les habitants de Ninive ont pris à cœur la prédiction de Jonas et ont changé de conduite; ainsi, Dieu ne les détruisit pas (*Jon 3:10*). Lorsque les générations suivantes oublièrent cet avertissement prophétique et que Ninive redevint mauvaise et cruelle, Dieu la détruisit. Dieu connaît l'avenir, mais nous ne le connaissons pas. Nos choix déterminent grandement nos réalités futures.

Pourquoi est-il important de comprendre le concept de prophétie conditionnelle? Comment cette compréhension peut-elle nous aider considérablement à mieux saisir la vérité biblique?

« Goûtez et voyez »

L'acceptation, par les adventistes du septième jour, du don prophétique d'Ellen G. White, depuis ses débuts jusqu'à aujourd'hui, a rencontré des défis semblables à ceux auxquels ont été confrontés de nombreux prophètes bibliques. Après la première vision d'Ellen G. White, en décembre 1844, certains mirent en doute ses prétentions prophétiques. Cela amena les adventistes observant le sabbat (plus tard adventistes du septième jour) à élaborer des arguments en faveur de son don prophétique.

Premièrement, ils ont proposé une justification théologique de la permanence du don de prophétie jusqu'à la fin des temps. La Bible soutient la manifestation moderne du don de prophétie, affirmaient-ils. Sur la base de Joël 2, Apocalypse 12:17 et d'autres passages, le don prophétique serait visible dans les « derniers jours » et deviendrait une « marque d'identification » du peuple de Dieu à la fin des temps. (Voir Gerhard Pfandl, *The Gift of Prophecy and God's Remnant Church*, chapitre 4.)

Deuxièmement, les premiers adventistes ont observé que le don d'Ellen G. White exerçait une influence positive sur les croyants. Par exemple, ses éclairages prophétiques ont contribué à unir les croyants participant aux conférences du sabbat à la fin des années 1840, lorsqu'ils étaient en désaccord sur des doctrines bibliques. Son don continua de porter de « bons fruits » au cours des décennies suivantes, et ses écrits demeurent influents au sein de la communauté de foi adventiste du septième jour.

Un troisième argument en faveur d'Ellen G. White concerne les éléments surnaturels de ses expériences visionnaires. Pendant ses visions, comme nous l'avons déjà noté, Ellen G. White manifestait des phénomènes surnaturels — rapportant des faits et des circonstances qui lui étaient inconnus, révélant des événements futurs, manifestant une force supérieure à la normale, et étant incapable de contrôler ou d'influencer le moment de ses visions, entre autres.

Les adventistes du septième jour continuent aujourd'hui de souligner ces éléments comme appui à la validité du don d'Ellen G. White. Bien que ces arguments soient solides, une « preuve » puissante du don d'Ellen G. White est l'expérience personnelle de la lecture de ses écrits. Comme le psalmiste David l'a exhorté: « Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon! » (*Ps 34:8*). C'est seulement lorsque nous lisons ses écrits avec prière que nous pouvons évaluer ses prétentions prophétiques.

Un point de départ consiste en son petit ouvrage, mais le plus populaire, *Le Meilleur chemin*. Poursuivez ensuite avec la série en cinq volumes *La Tragédie des siècles*, qui retrace le thème du grand conflit de la Genèse à l'Apocalypse. Ses écrits sont largement disponibles en versions papier et électronique (voir EGWWritings.org) et ont été traduits dans de nombreuses langues.

Enfin, missionnaire!

par **Grace Nkeshimana**

J'ai commencé à chercher des occasions de servir à l'étranger, comme bénévole, alors que je n'avais que seize ans.

J'étais très enthousiaste à l'idée de servir à l'étranger, mais j'ai compris que cela ne serait probablement pas possible avant quelques années. Néanmoins, je prenais plaisir à consulter les descriptions d'appels sur le site du Service des Volontaires Adventistes (AVS) et à imaginer ce que ce serait d'enseigner à l'étranger en tant que missionnaire.

Cependant, lorsque j'ai commencé l'université, j'ai complètement oublié cela. Mon esprit s'est rapidement tourné vers ce que je ferais après l'obtention de mon diplôme et les projets missionnaires ne constituaient plus une priorité. Toutefois, j'ai interrompu mes études de dernière année pour faire du travail missionnaire en Inde pendant un mois. Bien que cette expérience ait été merveilleuse, je restais persuadée qu'une opportunité à long terme ne faisait pas partie du plan.

À l'âge de 22 ans, alors que je recherchais des emplois de troisième cycle, j'ai réalisé que l'emploi idéal pour moi serait celui qui me laisserait suffisamment de temps libre pour être active dans le ministère en dehors du travail. Je désirais m'impliquer davantage dans ma communauté locale. En réfléchissant à cela, j'ai compris que je décrivais en réalité un appel de l'AVS!

J'ai cherché des opportunités sur le site de l'AVS et j'ai postulé pour un poste d'enseignante à la Malang Adventist Academy. Ma candidature a été acceptée, et j'ai quitté Manchester, en Angleterre, pour l'Indonésie exactement un jour après mon vingt-troisième anniversaire. Sans aucun doute, c'est le meilleur « cadeau » que je me sois jamais offert!

Mon expérience en Indonésie a été exigeante, dans le meilleur sens du terme. Bien qu'il y ait eu de nombreux hauts et bas, mon séjour à la Malang Adventist Academy a été absolument la meilleure année de ma vie.

L'école accueille des élèves de toutes confessions et de toutes dénominations et fait réellement une différence dans la vie de ses élèves. Par exemple, l'un de mes élèves, issu d'un milieu observant le dimanche, est maintenant un membre baptisé de l'Eglise adventiste du septième jour grâce à son expérience à l'école. De plus, j'ai été agréablement surprise lorsqu'un élève musulman s'est inscrit à un campement des Explorateurs, bien qu'il sache que l'événement comprendrait de nombreux services de culte durant les trois jours. Il y a volontiers participé et l'a apprécié! J'ai pris plaisir à contribuer à la vie spirituelle de tous mes élèves en partageant mon témoignage, en dirigeant des moments de dévotion et en les encourageant à prier.

À travers tout cela, j'ai beaucoup appris sur moi-même et sur Dieu. Je suis reconnaissante pour des collègues formidables et pour une communauté d'église qui ont été incroyablement aimants et attentionnés dès le début. Malang aura toujours pour moi le goût d'un second foyer.

Si le travail missionnaire vous intéresse, je vous recommande vivement de postuler par l'intermédiaire de l'AVS. Le cours obligatoire de Préparation à la mission est une excellente ressource pour s'assurer que tous les missionnaires potentiels sont prêts pour ce qui les attend.

Autorité et pertinence prophétiques



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Ex 4:10-16; Lc 8:22-25; Jn 3:1-10; Ac 16:25-34; 1 Co 5:1-5; Lc 7:28.*

Verset à mémoriser: « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur » (*He 4:12, LSG*).

Le 9 novembre 1989, la déclaration de Günter Schabowski à la télévision en direct, en Allemagne de l'Est communiste, mit en marche la chute du mur de Berlin. S'exprimant en tant que porte-parole de la presse est-allemande, Schabowski se trompa dans une déclaration lors de la conférence de presse télévisée. Au lieu d'annoncer que les Allemands de l'Est pourraient être autorisés à visiter l'Europe occidentale après la procédure longue et difficile d'obtention des visas appropriés, il déclara simplement que les Allemands de l'Est seraient autorisés à se rendre en Europe occidentale. Lorsqu'un journaliste lui demanda quand ce changement de politique entrerait en vigueur, Schabowski répondit: « Autant que je sache, cela entre en vigueur... immédiatement, sans délai. » En quelques minutes, des foules affluèrent vers les postes-frontières, exigeant qu'on les laisse passer, puisque le gouvernement l'avait annoncé.

On a souvent délégué à des personnes l'autorité de parler au nom d'une entreprise, ou même d'un pays. Mais qu'en est-il de ceux qui parlent au nom de Dieu? Cette semaine, nous examinerons quelle autorité possèdent les prophètes bibliques et quelle autorité, s'il y en a une, détiennent les prophètes qui n'ont jamais écrit de livre de la Bible, tels que Nathan le prophète, Jean-Baptiste et, bien sûr, Ellen G. White.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 5 décembre.

Médiatiser l'autorité de Dieu

Avant de donner à quelqu'un la permission de parler en votre nom, ne seriez-vous pas à choisir une personne digne de confiance? Il serait important qu'elle connaisse votre position et l'exprime fidèlement.

Lisez Exode 2:11-15 et Exode 3:1-3, 10-13. Comment le temps que Moïse passa comme berger le prépara-t-il à devenir le porte-parole de Dieu?.

Moïse avait passé les quarante premières années de sa vie à recevoir la meilleure éducation que l'Égypte pouvait offrir, mais cela ne le prépara pas à devenir le messager de Dieu. Il dut passer les quarante années suivantes dans le désert comme berger, loin des distractions du monde. À bien des égards, il dut désapprendre une grande partie de ce qu'il avait appris en tant que prince. Avant de pouvoir coopérer à la libération d'Israël, Moïse devait apprendre à connaître le Dieu au nom duquel il parlerait.

Lisez Exode 4:10-16. Que pouvons-nous apprendre de cet échange entre Dieu et Moïse au sujet de la manière dont les prophètes sont appelés et de la façon dont ils accomplissent leur tâche?

Il fut demandé à Moïse de jouer le rôle de Dieu, Aaron assumant celui de porte-parole de Moïse (*Ex 4:16; voir aussi Ex 7:1*). Comme Il le fit avec Moïse et Aaron, Dieu aide Ses prophètes à trouver la meilleure manière de transmettre le message qu'Il leur confie.

Moïse savait qu'il avait déjà échoué. Il se souvenait de sa dernière rencontre avec ses compatriotes israélites, lorsque son autorité avait été contestée (*Ex 2:14*). Dieu comprenait l'appréhension de Moïse. Il traita patiemment ses craintes. Tout motif d'excuse avait été ôté, mais, malgré cela, Moïse résista à l'appel. Ses peurs se transformèrent en incrédulité. Par sa réticence, il remettait en question la capacité de Dieu à se servir de lui. C'est alors que Dieu donna un ordre catégorique pour mettre en mouvement le prophète hésitant (*Ex 3:14-17*).

Vous n'êtes peut-être pas prophète, mais à quoi Dieu vous a-t-Il appelé à Son service au cours de votre vie? Quelle est la meilleure manière de vous préparer à cet appel?

L'autorité de Jésus

Quel était le fondement de l'autorité de Jésus? Quelle en était la preuve? Voir Mt 21:23-27 et Jn 17:2.

Pendant que Jésus enseignait, les prêtres vinrent à Lui et exigèrent de savoir qui Lui avait donné l'autorité d'exercer ce ministère. Après tout, Jésus n'avait pas fréquenté les écoles locales ni reçu de formation dans les écoles traditionnelles des rabbins. Au lieu de répondre directement à leurs questions, Jésus indiqua la réponse en interrogeant Ses interlocuteurs sur l'autorité indiscutable manifestée par Jean-Baptiste. En refusant de répondre, ils nièrent la puissance de Dieu qui avait couronné le ministère de Jean et rejetèrent l'autorité de Jésus qui, comme Jean, était aussi envoyé de Dieu.

Que nous apprennent également les versets suivants au sujet de l'autorité de Jésus? Mt 7:28, 29; Mc 1:21-27; Lc 8:22-25; Lc 9:1; Jn 5:25-27; et Jn 7:38.

Toute autorité appartient à Jésus en tant que Créateur de l'humanité (*Jn 1:3*) et Sauveur (*Rm 3:24*). Il est la Parole de Dieu. L'autorité divine que Jésus possédait durant Sa vie et Son ministère terrestres ne pouvait être imitée ni produite par personne. Son enseignement étonnait les auditeurs parce qu'Il parlait comme ayant autorité (*Mt 7:29*).

Tous les Évangiles rapportent cette autorité prophétique surnaturelle de Jésus. Jésus pardonnait les péchés (*Mc 2:10, 11*), chassait les démons (*Mc 3:15*) et connaissait les pensées des hommes (*Jn 2:24, 25*). Il ressuscita les morts et offrit la vie éternelle (*Jn 10:28*). Sur la terre, en tant que notre Rédempteur, Jésus exerçait l'autorité qui Lui était donnée par Dieu le Père (*Jn 17:2*), et Il dépendait constamment du Père et coopérait avec Lui (*Jn 5:19*), se référant souvent aux Écritures qui, affirmait-Il, rendaient témoignage de Lui. Jésus possédait également une autorité absolue et pouvait déléguer cette autorité à Ses disciples (*Mc 6:7*). En tant que Parole de Dieu, Son témoignage parvenait aussi aux prophètes par lesquels Il parlait (*Ap 19:10*).

Malgré toutes les preuves que Jésus donna, certains Le rejetèrent. Comment pouvons-nous veiller à ne pas tomber dans le même piège de l'incrédulité, compte tenu de toutes les raisons que nous avons de croire?

L'autorité biblique

La Bible est le produit d'une révélation prophétique et inspirée venant de Dieu. Elle répond aux grandes questions de la vie et constitue le moyen unique par lequel Dieu Se révèle à l'humanité. Par les Écritures, nous apprenons le sens de l'existence humaine, le caractère et la volonté de Dieu, ainsi que le dessein de Dieu pour nos vies. La Bible est la norme suprême de la vérité, l'autorité selon laquelle nous devons faire nos choix de vie. Elle est le fondement de la vision chrétienne du monde et la base de toute vérité révélée. Elle est la règle de foi et de conduite du chrétien.

Nous pouvons soit accepter, soit rejeter la Parole de Dieu, et il n'est pas nécessaire d'aller jusqu'à brûler nos Bibles, comme le fit le roi Jojakim (*voir Jr 36:22-27*), pour la rejeter. L'ignorer, même tout en professant y croire, peut être tout aussi problématique. Lorsque nous découvrons et acceptons la Parole de Dieu, nous pouvons, comme le roi Josias, être transformés et conduire d'autres à Dieu (*voir 2 R 22:10-13*).

Aujourd'hui, on aborde souvent l'Écriture en cherchant ses défauts ou en la tournant en ridicule. Certains considèrent la Bible comme dépassée par rapport aux mœurs contemporaines (elle l'est généralement, et elle devrait l'être). Beaucoup la dénigrent parce qu'elle contredit les tendances « scientifiques » ou culturelles.

Dans le christianisme, la Bible est parfois utilisée uniquement pour soutenir une position théologique particulière plutôt que comme un moyen de croissance spirituelle personnelle et de réforme. D'autres interprètent la Bible de telle sorte qu'on lui nie toute autorité historique ou pratique sur notre vie quotidienne.

L'une des manières les plus faciles, et peut-être les plus courantes, de rejeter l'autorité biblique consiste à ignorer la Bible et à ne pas prendre le temps de la lire puis d'appliquer l'Écriture à notre vie.

Quel effet la Parole prononcée de Dieu produit-elle dans les situations suivantes? Voir Jr 38:1-4; Jn 3:1-10; et Ac 16:25-34.

Dans l'Antiquité, le matériel d'écriture était rare et coûteux. De plus, beaucoup de personnes ne savaient pas lire; ainsi, la Parole de Dieu proclamée oralement par Ses prophètes était essentielle.

Sous la puissance du Saint-Esprit, la Parole de Dieu, qu'elle soit prononcée ou écrite, peut pénétrer le cœur pour révéler le péché et apporter réforme et restauration. La Parole nous appelle à la repentance et à l'obéissance (*Ac 5:29; voir aussi He 4:12*). Et c'est souvent pour cette raison que beaucoup de personnes, qui devraient savoir mieux, la rejettent. Elles n'aiment pas ses exigences sur leur vie.

Autorité organisationnelle

Osée 12:13 déclare clairement que « Par un prophète l'Éternel fit monter Israël hors d'Égypte, et par un prophète Israël fut gardé » (*LSG*). La protection et la direction du peuple de Dieu constituaient une partie formatrice et essentielle du ministère des prophètes bibliques.

Si nous lisons des textes tels que Jg 4:4-8, 2 Ch 20:14-17, Ex 12:1-3 et Dt 1:9-16, nous pouvons constater que les prophètes étaient déterminants pour révéler la stratégie de direction de Dieu pour Son peuple. En temps de guerre et de crise, les prophètes étaient les instruments par lesquels Dieu offrait orientation, encouragement et espérance à Son peuple et à ses dirigeants, comme Il le fit par Jehaziel et Déborah. Les prophètes donnaient également des instructions concernant les fêtes et le culte (*Ex 12:1-3*). À d'autres moments, Dieu s'adressait aux prophètes au sujet de l'administration de la nation. En somme, aucun domaine de la vie israélite n'échappait à la direction et à la conduite de Dieu par l'intermédiaire de Ses messagers choisis.

Quels sont certains domaines précis dans lesquels le don prophétique a aidé à l'organisation et à la direction de l'Église chrétienne primitive? Lisez Ac 6:1-7, 1 Co 5:1-5, 1 Co 7:10-16 et Tt 1:5.

Imaginez commencer une nouvelle organisation sans manuel de fonctionnement ni dirigeant visible. Une telle organisation rencontrerait sûrement de graves difficultés. Dans un certain sens, telle était la situation de l'Église chrétienne primitive. Jésus était monté au ciel et n'était plus avec Ses disciples. Ils avaient reçu de Lui une directive claire: « Allez par tout le monde, et prêchez » (*Mc 16:15*). Bien que les douze apôtres aient été choisis, il n'existait pas de structure organisationnelle claire pour les aider à débiter.

L'Église primitive fut confrontée à de nombreux défis: l'organisation de l'Église, la mise en place d'une structure missionnaire, ainsi que la nécessité d'identifier et de condamner l'hérésie et l'immoralité en son sein. D'une manière très réelle, le don prophétique opérant dans l'Église primitive joua un rôle décisif dans sa préservation et sa protection (*Ac 13:1, 2*). Il est en effet difficile d'imaginer comment l'Église primitive aurait pu même commencer sans l'aide du don prophétique pour l'organiser et la faire progresser dans la mission.

Certaines personnes semblent sceptiques à l'égard de la « religion organisée ». Malgré les défis, quels sont les avantages d'appartenir à une structure ecclésiale organisée? Que pouvez-vous donner et recevoir en faisant partie de quelque chose de bien plus grand que vous-même?

Prophètes canoniques et non canoniques

Lisez 1 Ch 29:29 et 2 Ch 9:29. Que remarquez-vous au sujet de certains des prophètes mentionnés dans ces deux passages?

Il y eut de nombreux prophètes tels que Nathan, Gad, Achija et Iddo qui étaient reconnus comme prophètes, mais dont les livres ne firent pas partie de la Bible.

Lisez 1 R 11:29-39 et Lc 7:28. Que nous enseignent ces textes au sujet de l'autorité des prophètes non canoniques?

Bien que nous ne sachions pas pourquoi Dieu a permis que les messages de certains prophètes soient inclus dans la Bible tandis que d'autres ont été laissés de côté, nous savons que les prophètes non canoniques qui ne furent pas inclus dans l'Écriture étaient tout autant inspirés par Dieu. La Bible enseigne que les dons spirituels, y compris le don de prophétie, se poursuivront jusqu'à la fin des temps. Elle annonce qu'il y aura des prophètes post-bibliques, non canoniques, « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous ... parvenions à l'unité de la foi » (*Ep 4:12, 13, LSG*), et qu'ils existeront « avant l'arrivée du jour de l'Éternel, de ce jour grand et terrible » (*Jl 2:31, LSG*).

Après que David eut commis l'adultère et le meurtre, Dieu envoya le prophète Nathan pour le reprendre (*2 S 12:7-14*). Bien que Nathan n'ait pas écrit de livre biblique, David ne remit pas en question son autorité, car l'autorité des écrits prophétiques repose sur leur inspiration, et non sur leur inclusion ou non dans le canon biblique. Néanmoins, tous les véritables prophètes non canoniques, particulièrement ceux apparus après l'époque biblique — et spécialement un prophète moderne tel qu'Ellen G. White — se considéraient soumis à l'autorité biblique. Leurs messages devaient être éprouvés par la Bible et ne remplacent pas la Bible comme source de foi et de doctrine.

Ellen G. White a écrit: « Le Seigneur désire que vous étudiiez vos Bibles. Il n'a donné aucune lumière supplémentaire pour prendre la place de Sa Parole. Cette lumière a pour but de ramener les esprits troublés à Sa Parole qui, si elle est mangée et digérée, est comme le sang vital de l'âme. » — *Messages choisis*, vol. 3, p. 29. Dans quelle mesure, en tant qu'Église, tenons-nous compte de ces paroles?

Parler avec autorité

Les prophètes nous parlent avec autorité et pertinence parce que Dieu les a choisis comme Ses messagers. Il existe des prophètes canoniques (ceux dont les écrits font partie de la Bible), des prophètes non canoniques (ceux qui n'ont pas écrit de livre inclus dans la Bible) et des prophètes post-bibliques, non canoniques (ceux qui apparaissent après l'époque du Nouveau Testament). Tous étaient également inspirés, et leurs messages portaient le sceau de l'autorité divine.

Ellen G. White appartient au groupe des prophètes post-bibliques, non canoniques. Pourtant, les adventistes du septième jour ne considèrent pas ses écrits comme un ajout à la Bible, ni comme étant égaux à celle-ci. Ses écrits demeurent toutefois pertinents et parlent avec autorité, comme elle l'a elle-même affirmé:

« Dans ces lettres que j'écris, dans les témoignages que je rends, je vous présente ce que le Seigneur m'a présenté. Je n'écris pas un seul article exprimant simplement mes propres idées. Ce sont les choses que Dieu m'a révélées en vision — les précieux rayons de lumière resplendissant du trône. » — *Messages choisis*, vol. 1, p. 29.

En harmonie avec la Bible, Ellen G. White souligne la réalité du péché et notre besoin de Jésus, seul espoir de la vie éternelle, offerte par grâce à tous ceux qui, par la foi, se l'approprient — un autre thème puissant de ses messages. À travers ses messages (ou plutôt les messages de Dieu par son intermédiaire), nous voyons le conflit entre le bien et le mal, commençant par la chute de Lucifer au ciel et se poursuivant jusqu'à la fin des temps, lorsque le péché et le mal, ainsi que Satan et ses anges déchus, seront pour toujours éliminés.

Les écrits d'Ellen G. White offrent un éclairage sur les principes bibliques dans le contexte des derniers temps. Elle parle, par exemple, du danger de l'union de l'Église et de l'État et de l'importance de la liberté religieuse; elle met en garde contre la décadence morale; elle exalte la loi de Dieu et son importance; et bien que notre compréhension, par exemple, de la « marque de la bête » ne soit certainement pas fondée sur ses écrits, ses paroles nous apportent néanmoins des éclaircissements précieux sur les événements finaux.

Elle insiste également sur l'application pratique de la vie chrétienne. Ses messages concernant la spiritualité, la santé, l'éducation, les relations familiales, l'éducation des enfants, la vie morale, et bien d'autres domaines, ont aidé beaucoup de personnes à transformer leur mode de vie et à expérimenter ainsi une meilleure existence à plusieurs niveaux.

Les écrits d'Ellen G. White ne figurent pas dans la Bible, mais Dieu s'est servi d'elle pour guider les croyants vivant dans les derniers jours de l'histoire de la terre. Ses écrits continuent de parler avec autorité et pertinence prophétiques.

Histoire Missionnaire

Vers la Finlande avec amour: la mission d'Elsa Luukkanen

Née le 20 mai 1916 à Sortavala, en Finlande, Elsa Luukkanen grandit dans la pauvreté. À 16 ans, après avoir assisté à des réunions de réveil adventistes, elle fut baptisée — une décision qui lui coûta, pendant un temps, son foyer et son emploi en raison de son observance du sabbat. Pourtant, malgré le rejet et les difficultés, elle demeura ferme, et son parcours de gagnieuse d'âmes commença.

À 17 ans, Elsa conduisit sa première personne à Christ. À 19 ans, elle prêchait déjà. Sa première mission importante d'oratrice eut lieu lors d'une visite de Pâques à Laukaa, où les habitants l'annoncèrent comme prédicatrice du Vendredi saint.

Avec le soutien d'un membre d'église, Elsa étudia à l'école missionnaire adventiste de Toivonlinna. Elle travailla ensuite comme représentante évangéliste avant de devenir ouvrière biblique. Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclata et que les hommes furent mobilisés, Elsa et sa collègue ouvrière biblique Aino Varma Lehtoluoto portèrent l'Évangile à travers la Finlande, tenant des réunions d'évangélisation dans des villes comme Joensuu, Pieksämäki et Varkaus.

Malgré la pénurie due à la guerre et l'opposition, parfois même le refus d'accès aux salles publiques, Elsa persévéra. Ses réunions attiraient de grandes foules, et sa prédication sincère, souvent accompagnée de chants et de musique à la guitare, touchait de nombreux cœurs. À Joensuu, la présence adventiste passa de cinq à cent cinquante membres en seulement deux ans, formant une nouvelle église. D'autres assemblées suivirent bientôt dans d'autres villes. Un collègue la décrivit comme « une évangéliste remplie de l'Esprit, une oratrice éloquente qui orientait les cœurs et les esprits vers Dieu ».

Après la guerre, son influence ne fit que s'étendre. À Helsinki, en 1957, elle prêchait jusqu'à trois fois par jour devant des salles comblées, ce qui aboutit à 80 baptêmes. Son activité était si inlassable que la fédération lui demanda de prendre des vacances. Mais pour Elsa, le repos signifiait davantage de mission. Aux côtés d'Aino, elle parcourut les communautés d'immigrants finlandais en Amérique du Nord, prêchant, chantant et subvenant à leurs besoins grâce à la couture. Elle appelait cela « l'évangélisation de vacances ».

Elsa retourna en Finlande et, à la fin des années 1960, elle lança la Société adventiste d'assistance sociale, distribuant des dizaines de milliers de couvertures et de vêtements dans les régions pauvres d'Europe de l'Est. Elle et Aino collectèrent même des fonds et cousirent des articles afin de construire une nouvelle église et un centre d'aide sociale à Kajaani. « Je ne pouvais pas seulement prêcher, dit-elle un jour. En tant que mère spirituelle, je devais trouver des foyers pour mes enfants. » Elsa Luukkanen trouva et bâtit ces foyers à travers la Finlande, laissant derrière elle un héritage de compassion et d'un zèle évangélique irrésistible.

Au moment de son décès en 1996, Elsa avait conduit plus de 700 personnes à Christ et contribué à l'implantation de plusieurs églises. Honorée en 1975 lors de l'Année internationale de la femme, elle demeura une voix courageuse et infatigable pour la mission, sans se laisser arrêter par les difficultés, la guerre ou la pauvreté.

Adapté de l'Encyclopedia of Seventh-day Adventists, disponible sur encyclopedia.adventist.org.

Manifestation prophétique dans les moments cruciaux



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 2 Pi 2:5; Jg 4:4-16; 1 R 18:21, 38, 39; Es 59:1-4; Neh 9:30; Ap 1:1-3.

Verset à mémoriser: « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes » (*Amos 3:7*).

Depuis la chute, l'humanité est encline à préférer les plaisirs passagers du péché à la vie éternelle en Jésus-Christ. Dieu connaît cette triste réalité et, malgré cela, Il nous aime et œuvre néanmoins pour notre salut.

C'est pourquoi, aux tournants décisifs de l'histoire, Dieu a agi de manière remarquable par le ministère prophétique en faveur de Son peuple. Toutefois, lorsque Ses efforts ont été continuellement rejetés, Il a averti du jugement.

Par l'intermédiaire de Ses prophètes, le Seigneur annonce toujours Ses actions avant de les accomplir (*Am 3:7*). Si les humains se repentent, Il est prompt à pardonner.

Il continue aujourd'hui à communiquer avec nous de la même manière. Il est donc raisonnable que Dieu parle à Son peuple dans les derniers jours de l'histoire de la terre, tout comme Il a parlé à Son peuple au cours des siècles passés.

L'étude de cette semaine se penchera sur des moments cruciaux de l'histoire du salut où Dieu a utilisé des prophètes pour rendre Sa volonté claire à Son peuple et au monde entier. Nous examinerons également le rôle du ministère inspiré d'Ellen G. White aux moments déterminants du développement du mouvement adventiste.

**Étudiez cette leçon pour le sabbat 12 décembre.*

Avertissement du désastre

Dieu veut sauver l'humanité. Même après la chute, Il a recherché une relation avec Adam et Ève, et pendant un temps les habitants de la terre « invoquèrent le nom de l'Éternel » (*Gn 4:26*). À mesure que les générations passaient, le nombre de ceux qui marchaient avec Dieu diminuait. Ceux qui continuaient à suivre Dieu rendaient témoignage à Sa bonté, condamnaient les péchés de ceux qui les entouraient et avertissaient des conséquences de leurs actes.

Cependant, à l'époque de Noé, les habitants de la terre étaient devenus si méchants que Dieu choisit de les détruire (*Gn 6:5-7*). Noé, prédicateur de la justice (*2 Pi 2:5*), avertit sans doute tous à propos de la destruction à venir. Dieu donna aussi à Noé des instructions pour construire un moyen de salut (l'arche) afin de sauver tous ceux qui écouteraient ses avertissements et se repentiraient.

Lisez Hébreux 11:7, 2 Pierre 2:5 et Genèse 6:9. De quelles manières Noé était-il un « prédicateur de la justice »?

Le déluge fut un moment charnière dans l'histoire humaine, et son récit apparaît à maintes reprises dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament comme un exemple des profondeurs de la dépravation humaine et de la grandeur de la grâce merveilleuse de Dieu. La justice de Dieu se manifeste dans Son jugement contre une création pécheresse et dans Sa délivrance de tous ceux qui acceptent le salut.

« Au milieu de la corruption générale, Methuselah, Noé et beaucoup d'autres s'efforcèrent de maintenir la connaissance du vrai Dieu et d'arrêter le flot du mal. Cent vingt ans avant le déluge, le Seigneur déclara à Noé, par un saint ange, Son dessein et lui ordonna de construire une arche. Pendant qu'il bâtissait l'arche, il devait prêcher que Dieu ferait venir un déluge d'eau sur la terre pour détruire les méchants. Ceux qui croiraient au message et se prépareraient à cet événement par la repentance et la réforme obtiendraient pardon et salut. » — Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 92.

Dieu ne s'est pas seulement adressé à Noé au sujet du déluge et n'a pas seulement sauvé les occupants de l'arche, Il a aussi établi une alliance avec Noé et toute la création, promettant de ne plus jamais détruire le monde par l'eau (*Gn 9:8-17*). Chaque arc-en-ciel porte cette promesse et cette espérance de rédemption.

La prochaine fois que vous verrez un arc-en-ciel, pensez à la promesse qu'il représente. Pourquoi cela devrait-il vous reconforter de savoir que Dieu tient Ses promesses?

Une mère en Israël

Après avoir délivré les Israélites de l'esclavage en Égypte, Dieu leur donna le pays de Canaan. Il promit de les bénir abondamment s'ils observaient Ses lois et Ses commandements. Il avertit aussi que la rupture de leur alliance avec Lui entraînerait souffrance et destruction (*Dt 27–30*). Après la mort de Josué, les Israélites cessèrent de garder l'alliance. Ils furent alors opprimés par les peuples voisins et crièrent vers Dieu. En réponse, « l'Éternel suscita des juges, afin qu'ils les délivrassent de la main de ceux qui les pillaient » (*Jg 2:16*). Il envoya également des prophètes pour encourager les Israélites à renouveler leur alliance avec Dieu et pour les fortifier contre leurs oppresseurs.

Lisez Juges 4:4-16 et Juges 5:1-5. Que fit Déborah pour Israël?

Déborah joua un rôle prophétique déterminant en transmettant le message de Dieu à Israël et à Barak, le chef de l'armée, lorsqu'il rassembla les troupes. C'est elle qui donna à Barak le signal d'engager la bataille, déclarant: « Lève-toi, car voici le jour où l'Éternel livre Sisera entre tes mains. L'Éternel ne marche-t-il pas devant toi? » (*Jg 4:14*).

En tant que juge en Israël, Déborah fut essentielle. Son leadership et sa foi dans la promesse de victoire de Dieu fortifièrent les Israélites dans leur combat contre leurs ennemis. L'habileté de Barak comme chef militaire et sa volonté, bien que réticente, de conduire l'armée d'Israël furent également importantes, mais ce ne fut pas cela qui remporta la bataille.

C'est peut-être le message le plus important de l'histoire de la prophétesse Déborah et du soldat Barak. Au milieu de la célébration d'une victoire éclatante, les personnes les plus influentes d'Israël — un juge et un commandant victorieux — conduisirent la communauté à glorifier Dieu. Telle est la nature d'un véritable leadership spirituel.

Le ministère prophétique de Déborah témoigne de la fidélité de Dieu en temps de détresse et d'oppression. Lorsque Dieu lui transmit Son message pour Barak, elle ne mit pas en doute la possibilité de rassembler suffisamment de troupes, ni ne soutint que les Israélites étaient trop faibles pour vaincre. Au contraire, elle transmit son message avec conviction et encouragea Barak à mettre de côté ses doutes et à se confier dans la providence de Dieu.

Comment pouvons-nous apprendre à faire confiance à Dieu lorsque, pour le moment, les choses ne semblent pas très encourageantes?

Un appel à la repentance

Lisez Juges 2:16-19. Quel schéma, ou motif, y voyez-vous?

Avec la transition décisive vers la royauté et la demande d'Israël d'avoir un roi (*1 S 8*), le temps des juges prit fin. Mais ce changement rendit encore plus nécessaire la présence de prophètes pour conseiller, corriger et reprendre le roi, les dirigeants de la nation et le peuple.

Sous le règne d'Achab, Dieu envoya Élie avec un message de jugement: il n'y aurait pas de pluie parce qu'Israël avait « abandonné les commandements de l'Éternel et suivi les Baals » (*1 R 18:18*). Au lieu de se repentir, Achab chercha à poursuivre Élie et à le tuer, mais Dieu le protégea (*1 R 18:10-12*). Lorsque, dans la troisième année de la famine, Élie s'approcha enfin du roi, Achab l'accusa d'être la cause de la sécheresse (*1 R 18:17*).

Élie convoqua alors tout Israël pour une confrontation décisive entre Dieu et les prophètes de Baal (*1 R 18:19*).

Lisez la proclamation d'Élie à Israël et la réponse dans 1 Rois 18:21, 38, 39. Que se passa-t-il?

L'acte divin du feu tombant du ciel, joint au message prophétique d'Élie, eut un effet saisissant sur le peuple de Dieu et l'amena à la repentance. Tout comme les Israélites hésitaient à s'engager pleinement pour Dieu, nous vivons dans des cultures qui ne reconnaissent pas Dieu comme Créateur et Rédempteur. Au lieu d'être les témoins de Dieu pour exhorter les autres à Lui rester fidèles, nous esquivons souvent notre appel en suivant nos propres désirs, comme Israël l'avait fait.

Dieu avertit que suivre nos propres désirs conduit à la brisure, à la souffrance et, finalement, à la mort. Mais si nous suivons Sa voix, alors « l'Éternel sera toujours ton guide, il rassasiera ton âme dans les lieux arides, et il redonnera de la vigueur à tes membres; tu seras comme un jardin arrosé, comme une source dont les eaux ne tarissent pas » (*Es 58:11*).

Notre nature charnelle nous pousse à nous rebeller, même inconsciemment, contre Dieu. Quels choix devons-nous faire afin de ne pas succomber à cette nature?

Espoir dans l'exile

« L'Éternel, le Dieu de leurs pères, donna de bonne heure des avertissements à son peuple par ses messagers, car il voulait épargner son peuple et sa propre demeure » (2 Ch 36:15, LSG).

Dieu envoya de nombreux prophètes après Élie afin de consoler, avertir et instruire Son peuple, mais les royaumes d'Israël et de Juda sombrèrent dans une telle dépravation que Dieu les compara à Sodome et Gomorrhe (Es 1:9, 10). Le peuple de Dieu était devenu orgueilleux, cupide et idolâtre. Ils opprimaient leurs ouvriers, les veuves, les orphelins et les étrangers qui venaient vers eux pour chercher de l'aide. (Voir Ésaïe 58 pour la réponse de Dieu aux manquements d'Israël.) Finalement, le jugement de Dieu conduisit Israël en captivité en Assyrie (2 R 17:1-6) et exila Juda au pays de Babylone (2 R 24, 25).

Alors même que Dieu punissait Son peuple, Il ne l'abandonna pas en exil. Il leur envoya encore des prophètes, tels qu'Ezéchiel et Daniel, pour leur donner de l'espérance pour l'avenir.

Lisez Ésaïe 59:1-4 et Néhémie 9:30. Que dit-on ici qui s'applique à toutes les époques?

Tout au long de leur histoire, les royaumes d'Israël et de Juda subirent les conséquences du péché. En se détournant de Dieu, ils avaient quitté la sécurité de Sa protection et attiré sur eux Son jugement. Dieu ne tolère ni l'oppression ni l'idolâtrie, mais Il ne les envoya pas en exil dès leur premier péché. Dieu travailla avec Son peuple, les suppliant, par l'intermédiaire de Ses prophètes, de se repentir et de revenir à Lui. Le peuple refusa d'écouter. En réalité, il est étonnant de voir combien de temps le Seigneur chercha à détourner Son peuple de ses péchés. Pendant de longs siècles, par prophète après prophète, avertissement après avertissement, Dieu chercha à les atteindre.

Jésus Lui-même l'exprima au mieux: « Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! » (Mt 23:37, LSG).

Pourtant, même durant l'exil, Dieu ne laissa jamais Son peuple sans espérance. Malgré leurs échecs répétés, Dieu promit: « Le rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui se convertiront de leur péché » (Es 59:20, LSG).

Pensez à la fidélité de Dieu alors même qu'Israël se détournait de Lui. Comment avez-vous vu la réalité de cet aspect du caractère aimant de Dieu dans votre propre vie? Où seriez-vous s'Il n'était pas si patient et si aimant?

Un prophète pour le temps de l'attente

Lisez Apocalypse 1:1-3. Qu'est-ce que Jean fut-il appelé à faire?

Les premiers chrétiens vivaient dans l'attente du retour promis de Jésus. L'apôtre Jean avait vu le Christ s'élever dans les nuées et entendu l'ange expliquer qu'Il reviendrait de la même manière (*Ac 1:10, 11*). À présent, l'Église primitive faisait face à l'inconnu. Oui, Jésus avait dit qu'Il reviendrait. Mais quand?

Alors qu'il était exilé sur l'île de Patmos, Jean écrivit au sujet de la promesse du second avènement de Jésus: « Voici, il vient avec les nuées. Et tout œil le verra, même ceux qui l'ont percé » (*Ap 1:7, LSG*). Jean reçut également une vaste révélation des événements qui annonceraient la fin des temps. Outre des paroles d'encouragement et de réprimande pour les sept Églises (*Ap 2, 3*), les révélations comprenaient des visions de jugement (*Ap 14:6-12*), de la fin du monde (*Ap 20*), du retour de Christ (*Ap 14:14-16*) et de la recréation du monde (*Ap 21, 22*).

Jean se présenta comme un « frère, qui [ayant] part avec vous à la tribulation, au royaume et à la persévérance en Jésus » (*Ap 1:9, LSG*). Il savait ce que signifie souffrir, non seulement à cause de l'agonie de l'attente, mais aussi à cause de la persécution qui accompagne la proclamation de la Parole de Dieu et le témoignage de Jésus-Christ.

Tout au long du livre de l'Apocalypse, Jean fut invité à voir et reçut l'ordre d'écrire ce qu'il voyait. Dans le dernier chapitre, il écrivit: « Moi, Jean, j'ai entendu et vu ces choses » (*Ap 22:8, LSG*). Jean fut un témoin prophétique des événements des derniers jours, chargé de partager avec les Églises de son temps ce qui lui avait été montré en vision (*Ap 22:16*). Il rappelle Jean-Baptiste, qui annonça le premier avènement de Jésus-Christ (*Jn 1:6-8*) à un moment crucial de l'histoire de la terre.

Nous aussi, nous sommes appelés à témoigner comme Jean. Nous devons aussi garder le témoignage de Jésus (*Ap 19:10*) — le témoignage qu'Il a rendu de Lui-même par les prophètes. Nous ne recevrons peut-être pas des visions comme Jean, mais nous pouvons attendre patiemment le retour de Christ tout en rendant témoignage à Son œuvre dans nos vies et en observant les signes de notre délivrance.

Pensez à toute la lumière qui nous a été donnée. Quelles responsabilités reposent sur nous simplement parce que nous avons reçu tant de choses?

La voix prophétique

Dieu a toujours communiqué avec les hommes par Ses prophètes. Cela fut particulièrement vrai aux moments cruciaux de l'histoire. N'est-il pas raisonnable de s'attendre, alors, à ce que Dieu parle à Son peuple à la fin des temps?

Lorsque les adventistes millérites vécurent la « Grande déception » le 22 octobre 1844, Dieu appela Ellen Harmon (White) au ministère prophétique et lui donna un message pour les croyants découragés. Sa première vision avait pour but de les reconforter dans leur désespoir.

Un autre tournant critique fut le début des publications adventistes et l'organisation officielle des observateurs du sabbat en une dénomination. Par leurs publications et leur évangélisation, ces sabbatariens, dans les années 1860, atteignirent plusieurs milliers de membres. Ils avaient besoin de s'organiser pour proclamer plus efficacement les messages des trois anges (*Ap 14:6-12*). Alors que certains s'opposaient à l'idée d'organisation, Dieu utilisa Ellen G. White pour encourager cette étape. Le 21 mai 1863, l'Église adventiste du septième jour fut officiellement fondée.

La même année, Dieu utilisa le don de prophétie pour encourager la réforme sanitaire parmi les croyants. La plupart des adventistes du septième jour ne jouissaient pas d'une bonne santé ni d'un mode de vie sain. Par les deux visions sanitaires complètes d'Ellen G. White en 1863 et 1865, cette trajectoire changea. Les adventistes du septième jour devinrent des promoteurs de la santé et d'un mode de vie salubre.

De 1870 à 1890, Ellen G. White joua un rôle déterminant dans le développement du système éducatif adventiste. Sa philosophie d'une éducation holistique (académique, pratique et spirituelle) fut progressivement adoptée et mise en œuvre. Comme elle le soulignait: « La véritable éducation signifie plus que la poursuite d'un certain programme d'études. Elle signifie plus qu'une préparation pour la vie présente. Elle concerne l'être tout entier, et toute la période d'existence possible à l'homme. C'est le développement harmonieux des facultés physiques, mentales et spirituelles. » — *Éducation*, p. 13.

Dans les années 1880, elle joua un rôle crucial pour apporter l'équilibre à la théologie adventiste concernant le salut. Elle souligna la centralité de la grâce de Dieu et de la justice par la foi dans le cadre de l'accent particulier des adventistes sur la loi. De 1901 à 1903, elle contribua à la réorganisation de la structure confessionnelle afin que la mission mondiale de l'Église soit mieux accomplie.

En bref, il n'y aurait pas de dénomination adventiste du septième jour telle que nous la connaissons aujourd'hui sans le ministère d'Ellen G. White. Elle fut la messagère de Dieu à des moments critiques.

Démons et mort, 1^{re} partie

par le rédacteur missionnaire

Leena se tourna brusquement vers ses amis, Anneli et Timo, pendant une étude biblique dans son appartement à Raahe, une ville finlandaise située à environ 600 kilomètres au nord de la capitale, Helsinki.

« J'ai un mauvais pressentiment, dit-elle. Prions. »

Les trois étudiants universitaires se mirent à genoux. À cet instant, une grande silhouette sombre fit irruption dans le salon et se précipita vers Anneli. Celle-ci chancela d'horreur tandis que la silhouette sombre tentait de la saisir.

Timo et Leena prièrent avec plus de ferveur.

Alors une silhouette lumineuse entra dans la pièce et chassa la silhouette sombre. La silhouette sombre se tint près de la porte et essaya de revenir, mais la silhouette lumineuse bloqua chacune de ses tentatives. Après environ dix minutes, la silhouette sombre renonça et s'en alla.

Lorsque le calme revint dans la pièce, les étudiants encore bouleversés reconstituèrent ce qui s'était passé. Leena décrivit l'échange entre les silhouettes lumineuse et sombre. Timo n'avait vu que des ombres claires et sombres passer rapidement devant lui sur le sol. Anneli ne voulait pas parler de ce qu'elle avait vu.

Plus tard, les étudiants apprirent que l'attaque s'était produite au même moment qu'un suicide dans une maison voisine.

« Voilà pourquoi j'avais ce mauvais pressentiment », déclara Leena.

Rompant son silence, Anneli reconnut qu'elle avait pratiqué le spiritisme par le passé et qu'elle était encore harcelée par des esprits mauvais. Cependant, dit-elle, Dieu était plus puissant. Seule dans son lit après l'attaque, elle avait vu la silhouette lumineuse entrer dans sa chambre et s'asseoir sur le lit jusqu'à l'aube.

Les attaques démoniaques cessèrent après qu'Anneli fut baptisée dans l'Eglise adventiste du septième jour.

C'était la première fois que Timo était confronté de près au grand conflit entre le Christ et Satan. Ce ne fut pas la dernière. Timo, qui dormait habituellement profondément, se réveilla une nuit avec la sensation que quelqu'un le fixait dans l'obscurité. Puis il entendit une voix.

« Ne te fais pas baptiser », dit la voix.

Timo, étudiant en ingénierie logicielle, se préparait à être baptisé dans l'Eglise adventiste. Il scruta l'obscurité. Il ne voyait rien, mais il pouvait sentir une présence. Il pria, et la présence s'en alla.

Le lendemain, Leena dit à Timo que quelqu'un s'était suicidé près de chez lui la nuit précédente.

« Sais-tu à quelle heure? » demanda Timo.

Elle le savait. C'était exactement l'heure à laquelle il s'était réveillé.

Révélation prophétique du temps de la fin



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Jl 2:28-32, Ac 2:1-21, Ep 4:11-14, Ap 12:17, Ap 19:10, Ac 2:36-42.*

Verset à mémoriser: « Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair; vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes, et vos jeunes gens des visions. Même sur les serviteurs et sur les servantes, dans ces jours-là, je répandrai mon Esprit » (*Jl 2:28, 29*).

Dans certaines législations gouvernementales, on trouve une « clause d'extinction ». Il s'agit d'une disposition qui prévoit l'expiration automatique d'une loi à une date précise. Les gouvernements insèrent de telles clauses pour diverses raisons. Par exemple, ils peuvent promulguer certaines lois restreignant les droits des citoyens en période de péril national. Ils incluent alors parfois des clauses d'extinction afin d'annuler ces lois à une date déterminée et de restituer aux citoyens les droits temporairement retirés.

Dieu a-t-il prévu une clause d'extinction lorsque le Saint-Esprit a accordé le don de prophétie dans les temps anciens? Y a-t-il, avant le retour de Jésus, un moment où ce don cessera de fonctionner? La semaine dernière, nous avons appris que Dieu a parlé à Son peuple par les prophètes à des moments cruciaux. Cette semaine, nous examinerons le don prophétique au temps de la fin — sa fonction particulière et sa permanence — ainsi que le rôle du ministère prophétique d'Ellen G. White à mesure que la seconde venue de Jésus approche.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 19 décembre.

La promesse de Joël

Lisez Jl 2:28-32. Que promet Dieu de faire dans les derniers jours?

Joël, prophète du VII^e siècle av. JC, donne un éclairage important sur des événements à venir. En lisant ce passage, nous nous demandons s'il parle de son époque ancienne ou de réalités très éloignées dans l'avenir.

Les théologiens distinguent généralement deux formes de prophétie: la prophétie classique et la prophétie apocalyptique. La prophétie classique parle de nations concrètes et emploie des nombres et des noms réels (*voir, par exemple, Jr 25:1-11*). La prophétie apocalyptique, en revanche, utilise un langage très symbolique, recourt à des nombres symboliques pour les temps et mentionne souvent des signes cosmiques (*voir Dn 7*). Il arrive parfois que ces deux types de prophétie se chevauchent (*voir, par exemple, Mt 24*).

Qu'en est-il de Jl 2:28-31? Il semble que ce passage appartienne à cette seconde catégorie. Cela signifie que nous ne devons pas nous attendre à un accomplissement durant la vie du prophète, ni même dans les années immédiatement après son ministère. Au contraire, nous devons rechercher l'accomplissement de cette prophétie dans l'avenir. Remarquez le contexte et le moment où Dieu donnera le don de prophétie: « avant l'arrivée du jour de l'Éternel, de ce jour grand et terrible » (*Jl 2:31*). De quel jour s'agit-il? La première venue de Jésus? Ou la seconde? Ou les deux?

Lorsque nous considérons la mention de signes dans le soleil et la lune dans la prophétie de Joël, nous constatons immédiatement que cette idée apparaît également dans plusieurs autres passages bibliques. Jésus a parlé à ses disciples de signes dans le soleil, la lune et les étoiles dans son célèbre discours sur la fin des temps (*Mt 24:29*). De même, Jean le révélateur mentionne ces mêmes signes (*Ap 6:12, 13*). Jésus et Jean pointent tous deux vers les tout derniers signes cosmiques précédant la seconde venue de notre Seigneur.

Nous pouvons donc supposer que la prophétie de Joël, qui évoque des signes semblables, doit avoir une incidence sur le temps de la fin: « Je ferai paraître des prodiges dans les cieux et sur la terre, du sang, du feu et des colonnes de fumée; le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour de l'Éternel, de ce jour grand et terrible » (*Jl 2:30, 31*).

Pensez à toutes les prophéties qui se sont accomplies exactement comme annoncé. Pourquoi cela devrait-il nous aider à faire confiance à Dieu pour celles qui restent à venir — telles que la seconde venue de Jésus?

La Pentecôte

Lisez Ac 2:1-21. Pourquoi Pierre cite-t-il Joël dans le contexte de la première venue du Christ? Quel rôle la prophétie joue-t-elle dans ce passage?

Dans ces versets du Nouveau Testament, nous trouvons l'une des plus longues citations de l'Ancien Testament. En lisant l'argumentation de Pierre, nous pourrions demander: « Pierre, qu'en est-il des signes? Nous ne les voyons pas dans ta situation. » Pierre répondrait probablement: Il y a eu un accomplissement des signes. Lorsque Jésus était suspendu à la croix quelques jours auparavant, le soleil s'est obscurci pendant trois heures (*Mt 15:33*).

Ce qui constituait un argument convaincant pour Pierre l'est peut-être moins pour nous aujourd'hui. Nous attendons encore un accomplissement plus complet de la prophétie de Joël. La clé se trouve dans le texte même de Joël. Dans Joël 2:23, Joël mentionne la pluie de la première saison et la pluie de l'arrière-saison. Actes 2 correspond au premier accomplissement de cette prophétie — la première pluie. L'accomplissement final sera l'effusion de l'Esprit juste avant la fin des temps, lors de la pluie de l'arrière-saison.

On définit souvent la prophétie comme « la prédiction de l'avenir ». Ce n'est pas faux, bien sûr, mais les prophètes bibliques appelaient aussi le peuple à la repentance. D'ailleurs, plus tard, pendant que Pierre parlait, certains dans la foule furent manifestement touchés.

« Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres: Hommes frères, que ferons-nous? » (*Ac 2:37*).

Et que répondit Pierre?

« Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit. Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera » (*Ac 2:38, 39*).

Jean-Baptiste était un prophète qui prêchait la repentance. Bien qu'il annonçât la première venue de Jésus, il appelait aussi à la repentance: « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (*Mt 3:2*).

Ainsi, Joël 2 aura son accomplissement final dans l'avenir. Comme Joël et Pierre, les prophètes du temps de la fin appelleront à la repentance, dirigeront les regards vers Jésus et donneront des orientations à l'Église de Dieu du temps de la fin.

En voyant ces manifestations surnaturelles, la foule crut d'abord qu'il s'agissait d'un phénomène naturel. Dans ce cas, ils pensèrent que les hommes étaient ivres! (Des hommes ivres parlant soudainement des langues étrangères?) Cependant, malgré l'irrationalité de leur réponse, qu'est-ce qui pousse les êtres humains, même face au surnaturel, à chercher une explication naturelle?

Les dons de l'Esprit

Pour que l'Église du Christ fonctionne correctement, Dieu lui a accordé des dons afin de faciliter son ministère. Dans le Nouveau Testament, nous trouvons plusieurs listes de dons spirituels, toutes semblables, mais différentes dans le détail. Ces dons se complètent très bien les uns les autres.

Romains 12:6-8	1 Corinthiens 12:8-10	1 Corinthiens 12:28	Éphésiens 4:11
prophétie	parole de sagesse	apôtres	apôtres
service/ministère	parole de connaissance	prophètes	prophètes
enseignement	foi	docteurs/enseignants	évangélistes
exhortation	dons de guérison	opérateurs de miracles	pasteurs
direction/contribution	opérations de miracles	guérisseurs	docteurs/enseignants
secours/aide	prophétie	aides	
miséricorde	discernement des esprits	administrateurs	
	langues	ceux qui parlent en langues	
	interprétation des langues		

Lisez Ep 4:11-14. Pourquoi Dieu donne-t-Il ces dons à Son Église? Comment le don de prophétie contribue-t-il à l'accomplissement des desseins de Dieu pour l'Église?

Le but de tous les dons spirituels est de nourrir et d'édifier l'Église, ainsi que de proclamer l'Évangile. Paul a inclus le don de prophétie (sous-entendu dans le mot « prophètes ») dans chacune des quatre listes. Les autres dons n'apparaissent qu'une seule fois. En considérant la fréquence de cette mention, nous pouvons conclure que la prophétie est l'un des dons spirituels les plus importants.

Considérons quelques caractéristiques générales des prophètes:

1. Les prophètes sont appelés par Dieu (*voir 1 R 19:16, 19-21 et Es 6*). Souvent, ils se sentent indignes et hésitent à assumer leur responsabilité, mais ils obéissent.

2. Dieu parle aux prophètes par des visions, des songes ou des paroles audibles. Parfois, Il leur révèle des événements futurs. D'autres fois, Il les informe de la situation actuelle des nations ou des peuples (*Dn 2*).

3. Les Écritures décrivent des phénomènes physiques: les prophètes peuvent perdre leurs forces ou même cesser de respirer, mais ils peuvent aussi être remplis d'une nouvelle puissance (*Dn 10:8-10, 18, 19*).

4. Les prophètes communiquent leurs messages de diverses manières: oralement (*Ac 21:10-12*), par des actions symboliques (*Éz 4*) ou par des lettres (*Ap 2, 3*). Certains ont utilisé des secrétaires, comme Baruc pour Jérémie (*Jr 36:1-4*).

5. Le message d'un prophète doit être en accord avec celui des prophètes précédents, car Dieu ne se contredit pas (*Es 8:20*).

6. Le contenu du message d'un prophète, ainsi que l'effet de sa vie personnelle, témoignent de son origine divine (*Mt 7:15-20*).

7. Satan cherche toujours à contrefaire ce qui est divin. Cela vaut aussi pour le don prophétique. Au temps de la fin, il y aura de faux prophètes (*Mt 24:24; 2 P 2:1*).

Le reste du temps de la fin

Apocalypse 12 présente le vaste panorama de l'histoire du grand conflit, depuis son origine dans le ciel jusqu'aux derniers jours.

Lisez Apocalypse 12:17. Qu'est-ce que le « témoignage de Jésus » ?
Comparez Apocalypse 19:10 avec Apocalypse 22:8, 9.

Dans Apocalypse 12:17, deux caractéristiques d'identification de l'Eglise du temps de la fin sont mentionnées. L'Eglise observe et garde les dix commandements (ce qui inclut le commandement du sabbat) et possède le « témoignage de Jésus ». Qu'est donc ce témoignage ?

Certaines versions françaises, comme la Bible Louis Segond et Segond 21, conservent l'expression littérale « le témoignage de Jésus », laissant entendre que Jésus est l'objet du témoignage chrétien. D'autres versions, telles que la Bible en français courant ou la Bible du Semeur, interprètent l'expression comme désignant le témoignage donné par Jésus lui-même, en traduisant respectivement par « la vérité révélée par Jésus » ou « le témoignage rendu par Jésus », ce qui sous-entend que Jésus est le sujet qui rend témoignage. En réalité, le texte grec original peut être rendu de l'une ou l'autre manière. Que voulait donc dire Jean ?

Si nous comparons les deux marques d'identification, nous constatons une grande similitude dans leur formulation (encore plus évidente dans le grec original que dans nos Bibles). De même que les « commandements de Dieu » proviennent manifestement de Dieu, de même le « témoignage de Jésus » provient de Jésus. C'est donc Jésus qui rend témoignage. Il identifie la véritable Eglise. Comment le fait-il ? Il le fait par le don de prophétie.

Les réponses se trouvent dans Apocalypse 19:10 et Apocalypse 22:9. Il est clair ici que le « témoignage de Jésus » est identifié à « l'esprit de prophétie ». Jean lui-même est prophète et représente, dans sa personne, le « témoignage de Jésus ». Un prophète est une personne appelée d'une manière particulière à être le messager de Dieu pour Son peuple, soit pour exhorter et appeler à la repentance, soit pour encourager, soit pour révéler l'avenir.

Apocalypse 12:17 montre que Jésus rend Son Eglise reconnaissable par ce don de prophétie. Cela signifie que, tout comme Dieu a envoyé des prophètes au peuple d'Israël et de Juda dans l'Ancien Testament, ou l'apôtre Jean à l'Eglise chrétienne primitive, des prophètes se lèveront également dans les derniers jours de l'histoire de la terre.

Quelle preuve avez-vous vue montrant que le ministère d'Ellen G. White peut être justement identifié comme un exemple de l'action de « l'esprit de prophétie » (Ap 19:10) ?

Manifestations modernes

La plupart des croyants aujourd'hui peuvent admettre la légitimité des prophètes bibliques anciens, mais croient-ils que cela soit également possible de nos jours? Si la promesse de Joël 2:28-31 concernant une glorieuse manifestation finale du don prophétique doit être prise au sérieux, à quoi pourrait-elle ressembler?

Lisez Actes 2:36-42. Quel était le message central du sermon de Pierre à la Pentecôte? Comment son auditoire a-t-il réagi?

L'effusion du Saint-Esprit à la Pentecôte en l'an 31 ap. JC constitue une excellente image de ce qui se produira lors de l'effusion finale du Saint-Esprit, bien que dans une bien plus grande mesure. La Pentecôte fut caractérisée par l'exaltation de Jésus, une repentance généralisée et la formation d'un peuple prêt et équipé pour la mission de Dieu. Le message centré sur le Christ que prêchait Pierre fut rendu puissant par le Saint-Esprit, et cela conduisit 3 000 âmes à se repentir et à être baptisées. Cette bénédiction de la « pluie de la première saison » du Saint-Esprit a également semé une précieuse semence: l'Eglise — un corps uni de croyants qui manifestent et partagent l'amour de Jésus-Christ tout en annonçant Son retour.

De même que la pluie de la première saison a été donnée « pour faire lever la précieuse semence, la 'pluie de l'arrière-saison' sera donnée à la fin pour la maturation de la moisson ». — Ellen G. White, *La Tragédie des siècles*, p. 611. En d'autres termes, les manifestations modernes du don prophétique — la pluie de l'arrière-saison — ressembleront beaucoup aux manifestations antérieures de la pluie de la première saison à la Pentecôte.

Comme nous l'avons déjà vu dans Joël 2:28-31, le don prophétique à la fin des temps sera accordé aux jeunes comme aux vieux, aux hommes comme aux femmes. Dieu parlera par ceux que le Saint-Esprit choisit. Chaque fois que le Saint-Esprit choisit un messenger pour le temps de la fin, son message exaltera Jésus, appellera les gens à la repentance et préparera les croyants à accomplir la mission de Dieu. Ces trois caractéristiques marquent le ministère prophétique d'Ellen G. White. Tout au long de sa vie, elle a exalté Jésus et les Ecritures dans ses paroles et ses écrits; elle a appelé les adventistes du septième jour et d'autres personnes à une repentance sincère; et elle a exhorté tous à s'engager dans la mission de Dieu en faveur des perdus.

Dans quelle mesure avez-vous profité du merveilleux don qui nous a été accordé par le ministère d'Ellen G. White?

Tout est mission

Dans Éphésiens 4, Paul indique que le but principal des dons spirituels est d'aider les croyants à faire progresser la mission de Dieu. Le ministère prophétique d'Ellen G. White avait le même objectif. Ses messages inspirés ont aidé les croyants à développer une relation plus profonde avec Dieu et les ont poussés à partager cet amour avec les autres.

« De tous les chrétiens de profession », écrivait-elle, « les adventistes du septième jour devraient être les premiers à élever le Christ devant le monde. La proclamation du message du troisième ange exige la présentation de la vérité du sabbat. Cette vérité, avec d'autres comprises dans le message, doit être proclamée; mais le grand centre d'attraction, Jésus-Christ, ne doit pas être laissé de côté. C'est à la croix du Christ que la miséricorde et la vérité se rencontrent, et que la justice et la paix s'embrassent. Le pécheur doit être conduit à regarder au Calvaire; avec la foi simple d'un petit enfant, il doit se confier dans les mérites du Sauveur, acceptant Sa justice, croyant en Sa miséricorde. » — *Gospel Workers*, p. 156, 157.

De plus, insistait-elle, chaque croyant est appelé à faire partie de la mission de Dieu. « Le Seigneur exige que des efforts personnels bien plus grands soient fournis par les membres de nos Églises. » — *Évangéliser*, p. 113.

« Dans l'œuvre du Seigneur, il ne doit pas y avoir d'oisifs. Que différents individus s'unissent dans le travail comme pêcheurs d'hommes. Qu'ils cherchent à arracher des âmes à la corruption du monde pour les conduire dans la pureté salvatrice de l'amour du Christ. » — *Évangélisation*, p. 115. Ellen G. White elle-même fut missionnaire en Europe dans les années 1880, puis en Australie durant les années 1890.

C'est à cause de l'appel prophétique de Dieu à l'engagement personnel et à la mission que Satan est « irrité » (*Ap 12:17*) contre le peuple de Dieu à la fin des temps. Ce sont les disciples de Jésus qui possèdent un message pour le temps de la fin, une direction prophétique et un discernement: « Le Seigneur a révélé les périls qui nous entourent et qui nous attendent. Par l'action de l'Esprit de prophétie, Il a dévoilé les illusions qui captiveront le monde, et Il a parlé à Son peuple en disant: "Voici le chemin, marchez-y." [*És 30:21*].

... La Tragédie des siècles dévoile les tromperies de Satan. » — Ellen G. White, *manuscrit* 31, 1890.

Satan est furieux lorsque des personnes donnent leur vie à Jésus, et il fait tout pour discréditer la voix prophétique de Dieu. Certaines de ses méthodes visent à présenter le don prophétique d'Ellen G. White comme « sans pertinence ». Après tout, elle a écrit à une époque très différente de la nôtre. Une autre tentative consiste à semer le doute en remettant en question ses prétentions prophétiques et en la présentant comme une fausse prophétesse. Mais la manière la plus efficace de rendre Ellen G. White sans pertinence est de détourner la génération actuelle de la lecture personnelle de ses écrits.

Histoire Missionnaire

Démons et mort, 2^e partie

par le rédacteur missionnaire

L'histoire jusqu'ici: Timo et ses amis, Leena et Anneli, ont vécu une effrayante rencontre surnaturelle lors d'une étude biblique dans l'appartement de Leena. Anneli expliqua plus tard qu'elle avait autrefois pratiqué le spiritisme et qu'à certains moments elle était encore tourmentée par des esprits mauvais. Cependant, lorsqu'elle fut baptisée dans l'Eglise adventiste du septième jour, les attaques démoniaques cessèrent. Timo était étudiant en ingénierie et se préparait lui aussi au baptême. Une nuit, il fut réveillé par une présence inquiétante qui lui disait: « Ne te fais pas baptiser. »

L'avertissement nocturne n'empêcha pas Timo de se faire baptiser, et il devint ensuite pasteur adventiste. Mais ses expériences avec le surnaturel et le suicide ne cessèrent pas.

Un jour, lui et plusieurs autres pasteurs adventistes montèrent à bord d'un ferry pour un voyage de nuit en vue d'une conférence pastorale en Suède.

Cette nuit-là, il était agité. Après avoir essayé en vain de s'endormir, il ressentit soudain une forte urgence de prier.

Presque aussitôt qu'il commença à prier, il entendit un rire démoniaque. Ce son épouvantable était indescriptible, semblable au rire d'un dément. Timo sentit que quelque chose de mauvais se produisait, sans savoir quoi. Il pria pendant deux heures.

Au petit-déjeuner, un pasteur plus âgé s'approcha de Timo.

« Que se passait-il avec toi pendant la nuit? » demanda-t-il. « Le Saint-Esprit m'a dit de prier pour toi. »

Il avait été réveillé au milieu de la nuit et avait prié pour Timo.

Puis un autre pasteur s'approcha de la table du petit-déjeuner.

« Vous ne savez pas ce qui m'est arrivé la nuit dernière, dit-il. Je me suis réveillé et j'ai ressenti une forte urgence de sortir prendre l'air. Quand je suis arrivé sur le pont, j'ai vu un homme sur le point de sauter dans la mer. »

Le pasteur persuada l'homme de revenir sur le pont et le conseilla ensuite pendant une heure afin de l'empêcher de se suicider.

Lorsque les trois pasteurs comparèrent le moment de leurs expériences nocturnes, ils réalisèrent que toutes les trois s'étaient produites simultanément.

Timo, aujourd'hui âgé de 45 ans et directeur de la communication pour l'Eglise adventiste en Finlande, considère ces trois rencontres avec le suicide et le surnaturel comme la preuve que le grand conflit entre le Christ et Satan est bien réel.

« Il se déroule tout autour de nous, dit-il. Ce qui est encourageant, c'est que Jésus a déjà remporté la victoire. Nous n'avons rien à craindre. Même au milieu de ces événements surnaturels et terrifiants, Jésus continue de nous protéger. L'autre camp ne peut rien faire. »

Les bénédictions de la Parole prophétique



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: 1 Co 2:2; Jn 1:1-5; 2 Tm 3:16, 17; 2 Tm 4:1-5; Es 40:1-5; Jn 17:20-23; 1 Co 1:10-13.

Verset à mémoriser: « Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre » (2 Tm 3:16, 17).

Dieu ne nous demande jamais de croire aveuglément. Au contraire, les preuves de Son existence sont puissantes. La nature seule, même après 6 000 ans de péché, atteste la réalité non seulement d'un Dieu d'une puissance créatrice incroyable (regardez les photos du télescope spatial James Webb), mais aussi d'un Dieu d'amour.

Et pourtant, il y a plus. Même après cette « voix venant du ciel, [que nous avons] entendue, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne », Pierre écrit encore que nous « tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs » (2 Pi. 1:18, 19). Nous n'entendrons peut-être pas la voix de Dieu comme Pierre l'a fait, mais nous possédons, nous aussi, cette « parole prophétique » d'autant plus certaine.

Dieu nous a parlé par Ses prophètes, tant canoniques (écrits de la Bible) que non canoniques (écrits ne faisant pas partie de la Bible). Les preuves qui nous sont données sont plus qu'abondantes. La question qui demeure est la suivante: Sommes-nous disposés à les recevoir?

L'histoire sacrée montre que beaucoup ne l'ont pas été. Puisseons-nous, par la grâce de Dieu, ne pas commettre la même erreur.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 26 décembre.

La prophétie exalte Christ

La prophétie est le moyen par lequel Dieu communique avec Son peuple et le relie à Lui. Il n'est donc pas étonnant que Satan (le dragon) se soit irrité contre la femme (l'Église de Dieu) et soit allé faire la guerre au reste de sa postérité (*voir Ap 12:17*).

Quels sont les signes distinctifs de ce reste de la postérité de la femme? Ils gardent les commandements et possèdent le témoignage de Jésus. Apocalypse 19:10 nous dit que ce témoignage est « l'esprit de la prophétie ».

Lisez 1 Corinthiens 2:2 et Galates 6:14. Comment Paul considère-t-il le but de sa vie et de son ministère — la grande motivation pour laquelle il a vécu?

En plus de leurs propres expériences, les apôtres acceptèrent Jésus sur le témoignage des prophètes et des hommes justes, dont les paroles s'étendaient sur de nombreux siècles. Le monde chrétien possède une chaîne complète et solide de preuves à travers l'Ancien comme le Nouveau Testament: le premier annonçant un Sauveur à venir, et le second révélant Jésus comme accomplissant les conditions du Sauveur. Tout cela est suffisant pour établir la foi de ceux qui sont disposés à croire. « Le dessein de Dieu était de laisser à la race humaine une occasion équitable de développer la foi dans la puissance de Dieu et de son Fils et dans l'œuvre du Saint-Esprit. » — Ellen G. White, *The Spirit of Prophecy*, vol. 3, p. 182.

À bien des égards, la question de la foi salvatrice n'est pas intellectuelle; elle est morale. Elle concerne le cœur, non l'esprit. Lorsque les gens ferment leur cœur, leur esprit, malheureusement, suit.

Lisez Jean 1:1-5. Que nous disent ces versets au sujet de l'identité de Jésus?

Si Jésus, la Parole de Dieu, a préexisté, a été fait chair et a habité parmi nous, alors il s'ensuit que Jésus était au cœur même des paroles ou des messages que Dieu a donnés à Ses prophètes. Même les prophètes qui portaient des messages ne faisant pas explicitement référence à Jésus étaient néanmoins inspirés par le Saint-Esprit.

Pensez à l'immensité du cosmos; et pourtant, celui qui l'a créé, Jésus, est aussi celui qui est mort pour nous. Quelle grande espérance cela vous offre-t-il?

La prophétie confirme la Bible

La Bible est ultimement le produit du Saint-Esprit, par le don de prophétie. 2 Pierre 1:21 révèle le processus utilisé par Dieu: « Car ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu. »

Lisez 2 Timothée 3:16, 17. Comment ce passage souligne-t-il à la fois l'autorité et l'inspiration de l'Écriture?

Sans la Bible, les êtres humains seraient laissés sans moyen d'éviter les pièges d'un monde pécheur, ce qui conduirait à la destruction. Aujourd'hui, la Bible est partout et disponible sous de multiples formats, mais il n'en a pas toujours été ainsi. Par exemple, à l'époque de Jésus, seuls les rouleaux de l'Ancien Testament étaient accessibles, et seuls les prêtres ou les rabbins pouvaient les lire. Les gens ordinaires n'avaient souvent aucun accès direct à l'Écriture. Une parole de Dieu était précieuse en ces jours-là.

Lisez Luc 24:27. Après Sa résurrection, qu'a utilisé Jésus pour aider deux disciples découragés à comprendre Son dessein unique?

Jésus, le plus grand Prophète qui ait jamais vécu — celui qui seul est la Parole (*Jn 1:1-3*) — a exalté l'Écriture (*Jn 7:38*). Parmi les bénédictions les plus précieuses du don de prophétie figure le fait qu'il confirme l'autorité de la Bible.

« Ceux qui ont été inspirés par les Saintes Écritures comme étant la voix de Dieu, et qui désirent suivre ses enseignements, doivent apprendre chaque jour, recevoir chaque jour une ferveur et une puissance spirituelles qui ont été prévues pour tout véritable croyant par le don du Saint-Esprit. » — Ellen G. White, *Signs of the Times*, 8 mars 1910. Le véritable don de prophétie exalte toujours l'Écriture. Il ramène toujours les hommes et les femmes à la Parole de Dieu comme seule règle de foi et de conduite.

Pourquoi Jésus les a-t-il d'abord dirigés vers les Écritures avant de leur révéler qui Il était? Que devrait-cela nous apprendre sur le caractère fondamental que la Parole doit avoir pour nous?

La prophétie est le détecteur de vérité de Dieu

Certains spécialistes estiment qu'il existe aujourd'hui plus de 45 000 dénominations chrétiennes dans le monde. Comment une foi commencée avec Jésus-Christ a-t-elle pu se multiplier en tant de systèmes de croyance différents? La réponse réside dans les nombreuses interprétations de l'Écriture développées au fil du temps. Évidemment, elles ne peuvent pas toutes être correctes, car, dans bien des cas, ce qu'une Église enseigne contredit ce que d'autres enseignent.

Dès le commencement (*voir Gn 2:16, 17; Gn 3:1-5*), la confusion fut l'un des principaux moyens utilisés par Satan pour détourner les êtres humains de la vérité de Dieu. Comme avec Adam et Ève, Satan mêle juste assez de vérité à l'erreur pour attirer hommes et femmes sous son contrôle. Satan a égaré le peuple de Dieu au fil des siècles (*2 Ch 36:14-16*). Il a même tenté d'égarer Jésus (*Mt 4:1-11*), mais Jésus répondit aux sollicitations de Satan par un clair: « Il est écrit » (*Mt 4:4*).

Lisez 2 Timothée 4:1-5. Quel important conseil Paul donne-t-il à Timothée concernant la Parole de Dieu? Pourquoi était-il si catégorique pour que Timothée soit spirituellement préparé à ce qui allait venir?

Avec un regard prophétique, Paul prédit un temps où les hommes et les femmes n'aimeraient ni la Parole de Dieu ni ne lui obéiraient. Au contraire, ils chercheraient des enseignants spirituels pour flatter leurs oreilles par des fables habilement inventées. À de tels, Dieu envoie de puissants égarements afin qu'ils croient les mensonges mêmes qu'ils recherchent. « Aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés » (*2 Th 2:11, 12*).

Mais à ceux qui sont ouverts, Jésus a promis qu'ils « connaîtront la vérité » (*Jn 8:32*). Le don prophétique est le moyen de Dieu pour séparer la vérité de l'erreur, la lumière des ténèbres.

Dans un sens, nous pouvons connaître la vérité assez facilement au milieu de toutes ces dénominations. Si vous refusez d'abandonner le sabbat du septième jour (fermement biblique), vous avez pratiquement éliminé 99,5 % de vos options, car la grande majorité des Églises n'observent pas le quatrième commandement.

Si vous refusez de croire que les morts vont soit immédiatement au ciel pour être avec Jésus, soit qu'ils brûlent actuellement en enfer — et ce, pour l'éternité —, alors que reste-t-il ? Vous venez d'éliminer la quasi-totalité des 0,5 % restants. Vers quelle autre Église que l'Église adventiste du septième jour pouvez-vous alors vous tourner?

La prophétie reconforte le peuple de Dieu

Lisez Mt 11:28, 29. Que nous dit Jésus de faire? Que promet-Il à tous ceux qui viennent à Lui?

Dieu s'est toujours soucié du bien-être des êtres humains. Avant de créer Adam et Ève, Dieu leur prépara une demeure parfaite qui susciterait à la fois leur émerveillement et leur joie (*Gn 1*). Dieu pourvut à tout ce qui était nécessaire à leur confort. Après la chute du saint couple, Dieu vint à leur recherche (*Gn 3:9*), prophétisa la venue d'un Sauveur (*Gn 3:15*) et leur fit des vêtements pour couvrir leur nudité (*Gn 3:21*). Dieu est attentif au bien-être de Ses créatures.

Peut-être qu'aucune bénédiction du don de prophétie n'est plus négligée que sa fonction de source de consolation et de renouveau pour le peuple de Dieu au fil du temps.

Lisez Ésaïe 40:1-5. Quel message Dieu donne-t-Il à Son prophète pour Son peuple affligé? Comment pouvons-nous appliquer ce principe à nous aujourd'hui?

Dieu voulait que Juda sache que, bien qu'Il dût les châtier, Il ne les rejetterait pas totalement. Il ne se contenta pas de donner à Ésaïe un message d'encouragement pour Son peuple brisé. Il lui indiqua précisément comment délivrer ce message. Celui-ci devait être transmis avec une grande tendresse, avec amour et avec soin. Dieu était si soucieux que ce message de consolation atteigne le cœur de Son peuple qu'Il ne laissa rien au hasard. De tels messages de consolation furent répétés tout au long du livre d'Ésaïe (*Es 12:1, Es 49:13, Es 51:3, etc.*).

L'apôtre Paul avertit que ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ subiront de sévères persécutions (*2 Tm 3:12*). Dans les temps difficiles à venir, nous aurons besoin de paroles de consolation et d'espérance. Le don de prophétie est le moyen que Dieu utilisera pour apaiser et fortifier Son peuple avant le retour de Jésus pour les ramener à la maison.

Dans quel domaine de votre vie avez-vous besoin d'entendre une parole de consolation et d'espérance? Que nous rend Dieu capables de faire après qu'Il nous a consolés? (*2 Co 1:3, 4*).

La prophétie unit le corps en Christ

Lisez Jn 17:20-23 et 1 Co 1:10-13. Quel appel fondamental se trouve au cœur de ces deux passages de l'Écriture?

À l'approche de la croix, le cœur de Jésus était animé par un désir suprême. Il voulait que tous Ses disciples soient un, comme Lui et le Père sont un dans l'amour, le dessein et l'action. L'unité pour laquelle Jésus pria n'était pas une uniformité fade. Jésus annonça une puissante prophétie qui s'accomplira avant Son retour: une riche mosaïque d'êtres humains issus de milieux, d'ethnies et de perspectives différents s'unirait en Lui et dans le Père, par la puissance du Saint-Esprit.

L'apôtre Paul développa ce thème lorsqu'il supplia les croyants de Corinthe d'avoir une même pensée, de parler le même langage de vérité et de ne nourrir aucune division (*1 Co 1:10*). Mais pourquoi cette unité prophétique est-elle si importante?

Jésus pria: « afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé » (*Jn 17:21*).

Dieu désire que tous les hommes et toutes les femmes soient sauvés, mais avant d'être sauvés, ils doivent croire en Jésus et croire que Dieu L'a envoyé pour sauver le monde. Lorsqu'un groupe diversifié de personnes reconnaît Jésus comme Seigneur et Sauveur, s'aime et se sert mutuellement avec abnégation, alors le monde croira que Jésus est bien celui qu'Il prétend être. L'unité que Jésus désirait est à la fois intentionnelle et puissante. Malheureusement, dès le commencement, des forces ont menacé cette unité. Voir, par exemple, *Ac 6:1*. Et depuis, le christianisme s'est profondément divisé!

Cette unité est l'œuvre du Saint-Esprit par les dons qu'Il dispense. Éphésiens 4:11-15 nous dit que les dons du Saint-Esprit sont accordés pour équiper les croyants et édifier le corps de Christ, « jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (*Ep 4:13*). Le don de prophétie, l'un des dons caractéristiques de l'Esprit, est essentiel pour unir le peuple de Dieu, surtout à l'approche de la seconde venue de Jésus, afin qu'ils croient au Seigneur Jésus-Christ et soient sauvés (*Ac 16:31*).

À une époque où l'Église adventiste du septième jour est peut-être le corps religieux protestant le plus diversifié au monde, comment pouvons-nous manifester le type d'unité qui aide les gens à croire en Jésus? Quelles forces menacent cette unité?

Essayez encore

Il y a quelques années, la société Kellogg diffusa un slogan publicitaire accrocheur pour ses céréales du petit-déjeuner. Dans le but de reconquérir des clients passés à d'autres marques, elle les encourageait à « les goûter à nouveau comme pour la toute première fois ». Cette expression pourrait-elle aussi convenir aux adventistes du septième jour qui ont passé beaucoup de temps à étudier la Bible et Ellen G. White, mais moins de temps à « goûter » ses écrits? Assister à des séminaires sur Ellen G. White vous donnera une idée de sa vie et de son ministère, mais à moins que vous ne goûtiez par vous-même, vous ne serez pas réellement capables d'évaluer et d'expérimenter la bénédiction spirituelle de ses messages prophétiques. Seuls ceux qui la lisent, particulièrement dans leur contexte, peuvent pleinement apprécier ce que Dieu nous a donné.

Comme nous l'avons noté tout au long de ce trimestre, Ellen G. White nous ancre dans la vérité biblique et nous relie à Dieu. La lecture de ses messages prophétiques apporte des bénédictions. Une enquête menée par Roger Dudley et Cummings Jr. révèle des faits fascinants. Ceux qui lisent régulièrement les écrits d'Ellen G. White entretiennent une relation plus profonde et plus intime avec Jésus que ceux qui ne la lisent pas; ils ont une assurance plus forte du salut, un culte familial plus régulier et un désir de témoigner auprès des autres. « Rarement une étude de recherche trouve des résultats aussi nettement orientés vers une seule conclusion », écrivirent les deux chercheurs. « Dans l'enquête sur la croissance de l'Église, pour chaque élément concernant les attitudes ou les pratiques personnelles, le membre qui étudie régulièrement les livres d'Ellen G. White tend à obtenir un score plus élevé que celui qui les lit seulement occasionnellement ou jamais. ... L'implication est claire: la lecture régulière des écrits d'Ellen White exerce une influence positive sur la vie chrétienne et le témoignage. » — Dudley et Cummings, « Who Reads Ellen White? », *Ministry*, octobre 1982, p. 12.

Au cours de ce trimestre, nous avons appris que Dieu communique par Ses prophètes. Leurs messages nous relient à Dieu et apportent une influence sainte et sanctifiante dans tous les aspects de la vie humaine, en particulier en ce qui concerne la promesse du salut trouvée en Jésus: « Sentez et voyez combien l'Éternel est bon! » (*Psa 34:9*). Ils nous appellent à une action sainte, à une transformation de vie, à l'évangélisation personnelle et à une vie de service envers les autres. C'est une préparation essentielle pour accomplir notre rôle dans la dernière proclamation au monde, tandis que nous attendons la venue de Jésus.

Où es-tu, Dieu?

par Hannele Amberla

J'ai déchiré l'enveloppe de la lettre de ma cousine et j'ai commencé à lire. « J'ai donné ma vie à Jésus », écrivait-elle. Que veut-elle dire par là? me demandai-je. J'avais parfois fréquenté l'Ecole du Dimanche, mais je n'avais jamais entendu parler de donner sa vie à Jésus. J'aspirais à vivre une expérience semblable avec Dieu, mais je ne savais pas comment l'avoir. J'ai fréquenté plusieurs églises différentes, mais je n'y ai pas trouvé ce que ma cousine avait décrit.

Après avoir terminé l'université, je me suis installée à Helsinki, la capitale de la Finlande. C'est là que j'ai rencontré mon futur mari. Je l'ai invité à aller à l'église avec moi, espérant qu'il trouverait Dieu et qu'ensuite il me montrerait comment Le trouver moi aussi. Mais cela n'a pas fonctionné.

Nos enfants sont nés, et la vie est devenue bien remplie. J'avais tout ce que je voulais — sauf Dieu. Je continuais à visiter des églises et je priais: « Seigneur, je ne peux pas te trouver. S'il te plaît, trouve-moi. »

Notre fille adolescente a décidé d'étudier en Australie pendant un an. Je m'inquiétais pour elle, et je priais pour qu'elle trouve une bonne famille d'accueil. Et ce fut le cas! Nous sommes restées en contact par messagerie instantanée et nous avons ainsi fait connaissance avec sa famille d'accueil. Au fil de nos conversations, j'ai appris à connaître Greg, le père, et je lui ai parlé de ma recherche de Dieu. Il m'a dit qu'il s'était éloigné de l'église de son enfance, mais il m'a suggéré de lire son livre préféré, Jésus-Christ. J'ai trouvé le livre sur Internet et je l'ai lu. Il a changé ma vie! Je l'ai relu, cette fois en le comparant avec ma Bible. Enfin, j'ai senti que je trouvais des réponses à mes questions et que je marchais plus près de Dieu.

Le père de Greg était un ancien missionnaire qui répondait à mes questions au sujet de Dieu. Il m'a dit qu'il était adventiste du septième jour, mais je n'avais jamais entendu parler d'eux. Il m'a expliqué que les adventistes observent le sabbat biblique et attendent avec espérance le retour de Jésus.

Puis Greg m'a invitée à visiter une église adventiste. Je ne m'attendais pas à grand-chose, mais lorsque je suis arrivée à l'église, j'ai été submergée par l'amour que les gens m'ont témoigné. J'ai été étonnée d'entendre l'étude de la Bible. Ces personnes connaissaient tellement bien la Bible! J'ai aussi beaucoup aimé le sermon. Je suis retournée à l'église la semaine suivante.

Je suis tombée amoureuse de Jésus, tout comme ma cousine l'avait fait tant d'années auparavant. Cet été-là, j'ai participé au camp biblique de l'église, où j'ai étudié la Bible en profondeur et d'où je suis revenue spirituellement renouvelée.

Je suis rentrée du camp pleine de joie. Comme d'habitude, j'ai partagé mon amour pour Dieu avec mon mari, mais cette fois je me suis sentie poussée à l'exhorter à prendre une décision pour Jésus. Je ne le savais pas alors, mais c'était notre dernière conversation au sujet de la religion. Deux jours plus tard, il est mort dans un accident de voiture.

Je ne pouvais pas comprendre pourquoi Dieu m'avait enlevé mon mari si peu de temps après que je Lui avais donné ma vie. Maintenant, je comprends que Dieu m'a donné une famille d'église pour me soutenir et prier avec moi durant ces jours difficiles. Les textes bibliques que j'avais mémorisés m'ont apporté la paix, et le Saint-Esprit m'a consolée.

Je suis allée travailler pour l'école biblique par correspondance de l'église, où j'aide d'autres personnes qui luttent avec certaines des mêmes difficultés que moi. J'ai rencontré à l'église un homme bon, et finalement nous nous sommes mariés. Dieu nous a confié un ministère commun. Quant à Greg, en Australie, il est lui aussi revenu au Seigneur. Assurément, Dieu agit de manière mystérieuse!

Cette année marque le 2 000^e anniversaire du baptême de Jésus, moment où Il a été oint comme le Messie. C'est à ce point précis, en accomplissement de la prophétie des 70 semaines de Daniel (Dn 9:24-27), que Jésus a commencé Son ministère terrestre. Bien que nous nous réjouissons de la première venue du Christ, notre espérance repose dans Sa seconde venue. Pour nous éviter le découragement durant l'attente, des prophéties nous ont été données, révélant Ses nombreux rôles divins. Dans Daniel 2, nous voyons le Jésus de la seconde venue, Celui qui met fin à ce monde et en inaugure un nouveau. Dans Daniel 7, nous voyons Jésus sous les traits de « Quelqu'un qui ressemblait à un fils de l'homme » qui prononce le jugement « en faveur des saints ». Dans Daniel 8, nous voyons Jésus comme le « chef de l'armée » dans le sanctuaire céleste. Dans Daniel 9, nous voyons Jésus comme le Messie oint qui sera « retranché ». Dans Apocalypse 12, nous voyons Jésus comme l'enfant enlevé vers le trône. Au centre de tout ce qui est révélé se trouve Jésus, qui est au cœur de la prophétie apocalyptique. C'est ce même Jésus dont nous commémorons aujourd'hui le baptême, nous réjouissant de l'espérance qu'Il nous offre dans un monde qui, en soi, ne nous offre rien.

Leçon 1 — Interpréter les prophéties apocalyptiques

La semaine en bref:

Dimanche: L'histoire en un coup d'œil (Dn 2:38; Dn 8:20, 21)

Lundi: La méthode d'interprétation de Jésus (Mt 24:15, 16)

Mardi: Interprétation des symboles (Ap 21:6)

Mercredi: La vision de Paul sur la prophétie (2 Th 2:3-8)

Jeudi: Jésus au cœur de la prophétie apocalyptique (Jn 5:39)

Verset à mémoriser: — *Daniel 2:27, 28*

Idée centrale: L'une des raisons pour lesquelles nous pouvons célébrer le 2 000^e anniversaire du baptême de Jésus et de Son onction en tant que Messie réside dans la notion biblique du temps linéaire, c'est-à-dire l'idée que le temps progresse en ligne droite, depuis un commencement distinct jusqu'à une fin distincte.

Leçon 2 — Daniel 2 et 7 : Le b.a.-ba des prophéties apocalyptiques

La semaine en bref:

Dimanche: Deux visions parallèles (Dn 2, Dn 7)

Lundi: Le quatrième animal (Dn 2:40, Dn 7:19)

Mardi: La petite corne: 1^{re} partie (Dn 7:8, 24)

Mercredi: La petite corne: 2^e partie 2 (Dn 7:25)

Jeudi: La première prophétie de temps apocalyptique (Dn 7:25)

Verset à mémoriser — *Daniel 7:27*

Idée centrale: Certaines des prophéties les plus extraordinaires de toutes les Écritures pour fortifier la foi apparaissent dans Daniel 2 et Daniel 7, et toutes deux culminent avec le retour de Jésus.

Leçons pour les malvoyants: Le Guide d'Étude Biblique de l'École du Sabbat est disponible gratuitement chaque mois en braille et sur CD audio pour les malvoyants et les personnes handicapées physiques qui ne peuvent lire les imprimés à l'encre normale. Ceci inclut les personnes qui, en raison de l'arthrite, de la sclérose, de la paralysie, des accidents et autres, ne peuvent pas tenir ou se concentrer pour lire les publications imprimées à l'encre normale. Contactez les Services Chrétiens d'Enregistrement des Aveugles, B. P. 6097, Lincoln, NE 68506-0097. Téléphone: 402-488-0981; e-mail: info@christianrecord.org; site Web: www.christianrecord.org.